

Chapitre VII

Le Commodore Barzii rentra chez lui l'esprit rempli d'inquiétudes, après une réunion de plus avec l'Amiral Tonith. La campagne de l'Hégémonie Ciutrique n'évoluait pas du tout comme il l'aurait voulu, l'Amiral Tonith n'était pas du tout le supérieur qu'il aurait voulu, et même la circulation aérienne semblait prendre un malin plaisir à le retarder...

Comme toujours, la première chose qu'il fit en rentrant fut d'appeler sa femme, restée sur Darlja. Voir apparaître son hologramme n'arrangea d'ailleurs pas son humeur : quand aurait-il enfin une nouvelle permission?

« Tu n'as pas l'air d'aller... remarqua son épouse après quelques minutes de conversation. Que se passe-t-il, la guerre tourne si mal que ça? J'ai vu aux informations que les Loyalistes avaient pris Urtra ; mais vous vous êtes emparé de Xankora, non?

-Ce n'est pas tellement cela qui m'inquiète, en fait... Avec ces deux batailles, la plupart des planètes neutres ont compris que la confrontation finale était proche, et elle veulent savoir à qui se rallier ; ils ont décidé de négocier leur ralliement lors d'une conférence sur Wazt-ahl la semaine prochaine, en présence de représentants des deux camps ; et l'Amiral Tonith veut que ce soit moi qui représente la Confédération... Bien sûr, le côté positif, c'est que personne n'osera attaquer tant que les planètes neutres n'auront pas choisi leur camp, ce serait la pire chose à faire, diplomatiquement ; mais je n'y connais rien en diplomatie, et le représentant de la République sera sûrement Jor Drakas...

-Oh... Pourquoi l'Amiral Tonith ne veut-il pas représenter la Confédération? Il ne veut pas assumer la responsabilité d'un échec?

-Il y a probablement un peu de ça, mais ce n'est pas la raison qu'il m'a donné : apparemment, Drakas aurait des raisons de croire que ce n'est pas Tonith qui commande notre flotte, mais Sev'rance Tann, l'un des généraux les plus doués de Dooku... Et Tonith veut maintenir cette illusion ; il faut donc que le chef des forces Séparatistes locales ne vienne pas en personne...

-Mais pourquoi? Drakas sera plus prudent s'il pense avoir affaire à Tann, non?

-Franchement, je n'en sais rien. Peut-être veut-il justement pousser Drakas à se montrer trop prudent? Ou peut-être que ses ordres émanent directement du Comte Dooku, et que celui-ci veut garder une couverture pour Tann...

-Ou peut-être qu'il est assez bête pour s'imaginer que dissimuler des informations à l'ennemi est systématiquement bénéfique...

-Peut-être, oui. Je ne fais pas vraiment confiance à Tonith, tu sais, et ce n'est pas seulement qu'il a pris ma place ; j'ai l'impression qu'il se soucie bien plus de la Confédération, et surtout des corporations qui la soutiennent, que des gens qui y vivent et qui combattent pour elle... Enfin, je n'y peux pas grand chose, sinon être à la hauteur face à Drakas dans une semaine... »

La République s'installait vite sur Urtra.

Sous la direction de Jor Drakas, des plate-formes de défense légère étaient assemblées rapidement à partir de composants récupérés un peu partout dans l'Hégémonie, des vaisseaux de guerre Loyalistes commençaient à croiser dans ce système, des bases terrestres étaient construites, notamment à partir du matériel laissé sur place par l'Armée Séparatiste. Urtra était la seule base depuis laquelle les Loyalistes pouvaient attaquer Corvis Major, et Jor tenait à la garder le plus longtemps possible ; il trouverait une utilité au moindre centime, à la plus petite pièce détachée pour cela.

Après deux jours à superviser les opérations, il dut se préparer à partir sur la colonie Darjan de Wazt-ahl négocier le ralliement des planètes neutres ; le Général Barjam vint donc le remplacer. Jor fut satisfait de voir son regard admiratif à son arrivée au centre de commandement des forces Loyalistes de la planète.

« Général, on dirait que je vous doit des excuses, déclara le Jedi Calamarien. Lorsque vous avez ordonné de ne pas défendre Xankora, j'ai pensé que vous étiez prêt à tout sacrifier à la défaite des Séparatistes...

Jor traduisit : *j'ai pensé que vous aviez basculé du Côté Obscur parce que votre Padawan est mort*

sur la plate-forme Kaer.

-Et qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis?

-Vous avez laissé s'échapper le gouverneur d'Urtra pour sauver la vie de vos soldats et la votre. Un Jedi Noir n'aurait jamais fait cela.

Jor haussa les épaules.

-Vous savez, ça n'aurait probablement pas servi à grand chose, de toutes façons ; toutes les informations étaient sûrement dans les ordinateurs, je n'aurais rien confié de plus à cet imbécile de gouverneur si j'étais le commandant ennemi...

-Oui, mais cela, un Jedi Noir ne l'aurait pas compris... Bref, maintenant, je comprend que si vous avez pris cette décision, c'est parce que vous n'aviez pas le choix ; vous aviez raison.

Barjam semblait néanmoins ne pas être tout à fait sûr de ce qu'il disait ; Jor avait l'impression qu'il n'avait pas encore retrouvé toute la confiance du jeune Chevalier Jedi.

-Merci. Et n'ayez plus la moindre inquiétude à ce sujet ; il y a deux choses que je respecte par dessus tout, dans cette Galaxie : la République, et les droits des êtres pensants. (Jor parlait doucement mais avec fermeté, pour appuyer ses propos) Si je dois choisir entre les deux, ce sera les droits des êtres pensants, parce qu'il faut mieux défendre une mauvaise cause en respectant ces droits qu'essayer d'imposer par la force une bonne cause. Je suis convaincu que la République, si elle n'est pas parfaite, est le gouvernement le plus juste que cette Galaxie ait trouvée ; mais certains leaders Séparatistes (en réalité, Jor ne désignait que Sev'rance Tann et peut-être le Comte Dooku par cette expression) ne sont-ils pas aussi convaincus que la Galaxie irait mieux si elle était dirigée par la Confédération? L'Histoire nous le montre, le seul moyen de ne pas basculer du Côté Obscur n'est pas tant de bien choisir la cause que l'on défend que les moyens avec laquelle on la défend... J'en ai conscience, alors faites-moi confiance.

Barjam approuva d'un hochement de tête, à présent parfaitement rassuré sur Jor.

-Vous vous y connaissez en Histoire? demanda-t-il, intrigué. Peu de Jedi choisissent de l'étudier en profondeur...

-... A tort. Il faut connaître les erreurs du passé pour comprendre celles du présent et ne pas les répéter à l'avenir.

-Vous avez probablement raison... Eh bien, au revoir, et bonne chance sur Wazt-ahl. J'essaierais d'être un commandant aussi sage et efficace que vous...

Il ne parlait pas que de la gestion d'Urtra, Jor le savait.

-Au revoir, Général Barjam. Je suis sûr que vous vous en tirerez très bien. »

Là encore, les deux Jedi savaient que Jor ne parlait pas seulement d'Urtra. Jor sortit de la pièce et se dirigea vers son chasseur stellaire.

Barjam semblait avoir définitivement oublié ses soupçons sur Jor, il semblait même admiratif ; c'était une bonne chose, des subordonnés loyaux étaient l'une des choses qui pouvait faire basculer la victoire d'un côté ou de l'autre, l'Histoire l'avait montré à plusieurs reprises.

Mais cela mettait Jor aussi un peu mal à l'aise, car il n'était finalement pas si convaincu de ce qu'il venait de dire à Barjam ; après tout, était-il bien normal qu'il ne soit pas débordé par le besoin de venger Merasz, de faire le plus de mal possible à Sev'rance Tann pour lire un tant soit peu de regret dans ses yeux? Cela ne cachait-il pas une absence de sentiments qui pouvait mener au Côté Obscur aussi sûrement qu'un excès? Quoi qu'en pense Barjam, qu'il ait laissé s'échapper le gouverneur ne changeait strictement rien ; cet imbécile ne lui aurait de toutes façons servi à rien. Et son discours non plus : il y avait une grosse différence entre savoir qu'il faut faire passer les droits les plus fondamentaux des êtres pensants avant ce que l'on estime être l'intérêt général et avoir le courage de l'appliquer... Il avait menti au gouvernement de Xankora, ainsi qu'aux médias et à la population par la même occasion ; cela signifiait-il qu'il était désormais près à employer des moyens peu honorables pour vaincre la Confédération?

Jor se reprit : il n'allait quand même pas s'en vouloir de ne pas être consumé par la soif de vengeance. Cela lui fendait le cœur de continuer à servir l'Ordre Jedi après la mort de son Padawan, chaque jour Merasz lui manquait un peu plus ; il n'était donc pas encore dépourvu d'émotions au point d'agir de la même façon que ses ennemis. S'il n'était pas dévoré par la haine de Tann, ce n'était

pas parce qu'il était coupé de tout sentiment Twi'lek, c'était parce qu'il savait rester objectif et reconnaître que Merasz était mort au cours d'une bataille, que s'il y avait un responsable, c'était la guerre ; honnêtement, Jor savait qu'il ne se serait pas reproché la mort de Sev'rance Tann, alors pourquoi devrait-il reprocher la mort de Merasz à Tann? Savoir rester objectif était une qualité, ce n'était pas pour autant que Jor était capable de tuer des civils ou de faire quoi que ce soit d'autre qui soit condamné par l'Ordre Jedi.

Et Jor n'avait pas à s'en vouloir d'avoir temporairement abandonné Xankora ; il s'était retrouvé dans une telle situation qu'il ne *pouvait* pas prendre de bonnes décisions. Défendre Xankora, ça aurait été laisser Ciutric sans défense au moins temporairement, et cela aurait pu très mal tourner si Jor s'était trompé au sujet de la stratégie du commandant ennemi. Il avait pris la meilleure décision possible. Il n'avait pas à s'en vouloir. Il devait se sortir cette idée de la tête ; lorsque l'on devait prendre une décision difficile, passer des heures à chercher un autre moyen quand on sait pertinemment qu'il n'y en a pas était la pire des choses à faire.

Se sachant incapable de chasser définitivement ses doutes de son esprit, Jor monta dans le cockpit de son chasseur en essayant de ne plus y penser ; au fond, ces doutes le rassuraient. Le jour où il n'en aurait plus, il saurait qu'il aurait basculé du Côté Obscur.

Mais l'heure n'était pas à la remise en question ; les représentants des mondes neutres l'attendaient sur Wazt-ahl, et Jor devrait alors entrer dans son rôle de Général confiant en sa propre cause, bienveillant envers tous ses alliés mais redoutable pour tous ceux qui avaient la mauvaise idée de le défier, ce même rôle qu'il avait joué pour Barzii et qu'il jouait encore pour Ashen, pour Barjam et tous ceux qui traversaient la guerre à ses côtés. Il jouait ce rôle parce que, contrairement aux autres Généraux Jedi, il comprenait que les troupes Loyalistes avaient besoin d'un Général, pas d'un Chevalier Jedi ; il s'efforçait donc d'être ce Général, même si ce n'était pas sa vocation initiale.

Il fit décoller son chasseur.

Perdue dans l'une des régions les plus reculées les plus reculées de la Galaxie, seule planète plus ou moins habitable du système Erediss et de presque tout le secteur, petite perle d'une blancheur éclatante au milieu de la noirceur de l'espace, la planète Eredenn Prime était probablement l'une des moins intéressantes de la Galaxie ; outre son éloignement de tous les centres de décision de la Galaxie, la planète ne possédait aucune ressource de valeur et n'avait même pas été choisi comme refuge par les contrebandiers ou les organisations criminelles, en raison de son climat froid.

Le site idéal pour tester une nouvelle arme dont on tenait à ce qu'elle reste secrète. Observant la planète depuis le hangar de la *Suprématie*, Sev'rance Tann sourit et se tourna vers Gorlan, qui allait embarquer dans un transport de troupes.

« Il faut avouer que les espions du Clan Besadii ont fait du bon travail ; cette planète est à l'écart de tout, même nos services de renseignements n'auraient pas pu s'y infiltrer...

-A se demander qui est vraiment le plus à craindre entre les puissances Galactiques et les organisations criminelles, hein? Vous savez, il y a des fois où je me dis que le baratin des agents du Soleil Noir n'est pas tout à fait faux : la République et la Confédération finiront par tomber un jour ou l'autre, et après cela viendront d'autres puissances galactiques, qui auront une fin elles aussi... Mais il y aura toujours des gens pour se droguer, pour s'acheter les services de prostituées, pour céder face aux racket, pour emprunter à des taux d'usure scandaleux, pour faire assassiner leur voisin... Il est bien plus facile de convaincre les gens de vous fournir des informations si vous êtes un criminel que si vous êtes un défenseur d'une quelconque idéologie politique, même si vous êtes prêt à tuer pour elle...

Sev'rance sourit avec amusement :

-Si vous essayez de me convaincre de me joindre au crime organisé, c'est perdu d'avance... Je suis un cas désespéré...

Plutôt que de rire ou de rejoindre les droïdes à bord du transport, Gorlan continua à observer Sev'rance en silence.

-Qu'y-a-t-il? demanda-t-elle, intriguée.

-C'est la première fois que je vous entend plaisanter...

Sev'rance sourit mais préféra ne pas répondre ; était-ce vraiment là l'image qu'elle donnait d'elle-même?

-Embarquez, Colonel Kadraa. Les Loyalistes et leur Decimator nous attendent. »

Le Commandant Kraen Weest, d'origine Durosienne, fit un effort pour ne rien laisser transparaître de son inquiétude avant de reprendre la parole:

« Confirmez, site Shard. Les vaisseaux ont-ils été formellement identifiés comme appartenant à la Confédération des Systèmes Indépendants?

-Je confirme, Commandant : des transporteurs de troupes Séparatistes se sont posés au sud de notre base. Leurs transpondeurs sont très clairs, ce ne sont pas des contrebandiers.

-Reçu. Doublez les patrouilles, tenez-vous prêts à une attaque, mais ne faites rien sans m'en avoir parlé au préalable.

-A vos ordres, Commandant. »

La nouvelle était arrivée sans prévenir : des Séparatistes, ici, sur Eredenn Prime, loin de tous les renforts dont Kraen pourrait avoir besoin... Armand Isard lui avait pourtant assuré que les services de renseignements Séparatistes ne parviendraient jamais à les localiser... Mais d'une façon ou d'une autre, ils y étaient parvenus. Et maintenant, Kraen Weest allait avoir un sérieux problème si les Séparatistes étaient trop nombreux...

Il fallait qu'il soit fixé, qu'il sache à quoi s'attendre, qu'il fasse taire cette sourde angoisse des possibilités, quitte à la remplacer par le désespoir. Il appela le commandant des soldats clones sur son comlink.

« Qu'y-a-t-il, Commandant? (n'importe quel autre officier aurait jugé inacceptable de mettre un commandant d'infanterie sous les ordres d'un commandant des renseignements, mais pas un clone).

-Commandant, les Séparatistes ont fini par s'inviter, malgré les promesses de mes supérieurs ; mettez immédiatement sur pied une équipe d'éclaireurs et rapportez-moi le plus d'informations possible sur eux, pendant que les communications fonctionnent encore...

-A vos ordres. »

Kraen retrouva son sang-froid ; il faisait ce qu'il fallait, si débâcle il devait y avoir, ce ne serait pas de sa faute. Il avait servi loyalement la République pendant vingt ans en obéissant aux ordres les plus tordus d'Isard, c'était la raison pour laquelle on l'avait choisi pour cette mission ; il ne serait pas non plus accusé d'incompétence cette fois-ci, il faisait de son mieux, et c'était le principal.

Il essaya de se concentrer entièrement sur les possibilités stratégiques, mais une question ne cessait de lui revenir à l'esprit : qu'attendaient les Séparatistes pour commencer à brouiller les communications?

Comme le laissait penser la blancheur de la planète vue de l'orbite, la surface d'Eredenn Prime était essentiellement recouverte de plaines couvertes de neige et de lacs à l'eau glaciale ; le climat, s'il était viable pour la plupart des humanoïdes, n'en était pas moins très froid, et Gorlan ne pouvait s'empêcher de frissonner un peu sous son armure, allongé dans la neige d'une petite forêt de conifères. Avec ses yeux bleus et ses cheveux d'un blond clair, il était évident que ses ancêtres lointains venaient d'une région dont le climat avoisinait celui-ci ; mais Gorlan n'avait pas grandi là-bas, mais sur Ürdouoor, une planète de la Bordure Médiane au climat bien plus clément que celui-ci... Ce froid ne semblait d'ailleurs pas beaucoup gêner Sev'rance -le Général Tann, dut se reprendre Gorlan- ce qui laissait penser qu'elle était originaire d'une planète au climat froid. D'ailleurs, Gorlan se souvenait qu'elle avait dû raccourcir sa tenue sur Tatooine tant elle souffrait de la chaleur.

Quelqu'un approchait, comme l'avait prévu Sev'rance.

Les pas étaient légers et discrets, aucun mouvement n'était inutile ; un autre que Gorlan n'aurait probablement rien entendu, mais lui avait appris à entendre ses ennemis venir au fil des années, sans quoi il n'aurait pas survécu longtemps... Et comme l'avait également prévu Sev'rance, c'était des soldats clones. Ces types étaient des professionnels, Gorlan devait l'admettre : ils commençait tout juste à faire l'expérience réelle du combat, et ils savaient déjà se déplacer de façon quasiment inaudibles alors qu'ils portaient des armures de composite plastoïde...

D'authentiques professionnels, oui, et c'était bien pour cela qu'aucun droïde n'était impliqué dans l'embuscade : trop stupides, trop maladroits, trop longs à la détente, alors que les soldats clones devaient mourir avant d'avoir eu le temps de dire à leurs supérieurs que les forces dont disposait Sev'rance Tann étaient en fait peu nombreuses. Sev'rance avait en effet estimé qu'elle obtiendrait un avantage psychologique non-négligeable si elle ne brouillait pas les communications pour laisser les officiers Loyalistes s'inquiéter de se savoir découverts alors qu'ils étaient incapables de demander des renforts ; cet avantage serait évidemment réduit à néant si les éclaireurs clones informaient le commandement ennemi que la force d'assaut Séparatiste n'était pas si importante que cela.

Voilà pourquoi Gorlan devrait tuer rapidement les quatre soldats clones qui s'avançaient dans la forêt, chacun ayant son blaster pointé d'un côté de la forêt, scrutant les alentours avec attention...

Le murmure d'une voix humaine filtrée par un casque rompit le silence de la forêt enneigée.

« On approche de la position, les gars... Faites vite, n'oubliez pas que nous ne pourrions peut-être pas rester très longtemps sans être repérés... »

Un autre éclaireur prit la parole.

-Attendez, je détecte une forme de vie non-végétale à proximité ; peut-être un animal, mais je crois qu'on ferait mieux de... »

C'était trop tard ; la guerre était ainsi, les plus brillants soldats pouvaient mourir parce qu'ils leur aurait fallu une demi-seconde de plus pour réagir... Gorlan n'eut qu'à presser un bouton pour déclencher l'enfer. Une puissante déflagration déchira soudain le silence de la nature, de longues langues de flammes jaillirent au beau milieu des couleurs froides de la forêt enneigée, des cris d'effroi, de douleur et d'agonie retentirent sur ce monde qui n'avait plus connu la violence des êtres pensants depuis des temps immémoriaux. L'explosion des mines avait probablement tué les quatre soldats clones, et un autre se serait probablement contenté d'attendre que les débris soient retombés pour vérifier que ses ennemis étaient bien morts ; mais Gorlan n'était pas comme ça. Le nuage de poussière n'était pas encore retombé qu'il se releva et commença à mitrailler tout ce qui pouvait se trouver à l'intérieur ; un nouveau cri lui confirma qu'il avait eu raison d'agir ainsi.

Les quatre corps déchiquetés étaient bien là, au milieu des ravages que l'explosion avait causés à la forêt, quatre brillants soldats clones morts bêtement et sans héroïsme, quatre hommes semblables à Gorlan qui avaient connu la vie et ses aléas (ou du moins une approximation, Gorlan n'en savait pas beaucoup sur les conditions dans lesquelles les *Kaminiise* avaient élevé les clones et il ne tenait pas à en savoir plus) tués en quelques secondes. C'était là le vrai visage de la guerre, celui que les idéalistes comme Sev'rance Tann refusaient de voir et qui les horrifiaient tant lorsqu'ils étaient obligés d'ouvrir les yeux ; mais Gorlan, lui, n'y voyait pas une abomination ou un gâchis, tout simplement parce qu'il n'avait quasiment jamais rien connu d'autre et qu'il avait grandi dans un milieu où ceux qui ne parvenaient pas à se faire à l'horreur de la violence ne survivaient pas longtemps.

Il ouvrit une communication avec Sev'rance.

« Je les ai eu, Sev... Euh, Général Tann. Exactement à l'endroit prévu, à croire que vous avez toujours raison... »

Gorlan imaginait d'ici le haussement d'épaules de Sev'rance.

-C'était l'endroit le plus logique pour nous observer discrètement tout en pouvant se retirer discrètement en cas de problèmes ; boisé et en hauteur... Bien joué, en tous cas ; vous pouvez rentrer. Le fait que leurs soldats aient été tués aussi vite va probablement donner aux commandants Loyalistes l'impression qu'ils ont affaire à une force d'assaut nombreuse et bien armée.

-Probablement, oui. Dites-moi : comment saviez-vous que les Loyalistes allaient nous envoyer des éclaireurs plutôt que de paniquer et nous attaquer immédiatement ?

-Déformation professionnelle : les essais du Decimator ont probablement été placés sous l'autorité des services de renseignements, et ces gens-là savent à quel point la connaissance est précieuse dans une guerre. Pour eux, envoyer des éclaireurs était la solution la plus logique ; ils ne se rendent pas compte qu'ici, où ils ne peuvent ni réellement fuir ni demander des renforts, savoir à quoi ils ont affaire exactement est inutile...

-Bien vu. Bon, j'arrive. »

Gorlan redescendit la colline boisée et enneigée. En-dessous, les droïdes étaient occupés à installer ce qui commençait à ressembler sérieusement à une base.

Le Mandalorien interpella Sev'rance, occupée à ordonner l'aménagement de tranchées et de barricades.

« Vous pensez que la lutte sera si longue? lui demanda-t-il. On a vraiment besoin de prendre racine?

-Oh oui, nous en avons besoin, lui confirma le Général. Nous en avons besoin, parce que dans un environnement avec de la neige et des forêts, chaque soldat clone vaut bien dix droïdes ; nous en avons besoin, parce que tôt ou tard, les commandants Loyalistes vont se rendre compte que le Comte Dooku ne nous a en fait attribué que peu de troupes, pour ne pas dégarnir le front...

Gorlan sourit sous son casque.

-Le Comte Dooku n'a peut-être pas mobilisé beaucoup de troupes pour cette mission, mais il nous a donné le meilleur Général de la Galaxie...

Une ombre de sourire passa sur son visage, mais l'expression de Sev'rance resta finalement parfaitement sérieuse.

-Ne me surestimez pas. Croyez-moi, nous n'allons pas tarder à regretter les dunes de Tatooine... »

Wazt-ahl était probablement l'une des planètes les plus sinistres que Jor ait jamais vu, du moins d'un point de vue Twi'lek. Jor ignorait si son climat était toujours ainsi et sur toute la planète, mais alors que sa navette descendait dans l'atmosphère, les orages étaient si densément massés qu'il faisait presque aussi sombre qu'en pleine nuit ; sous la pluie, une sorte de jungle dense et sauvage, à l'allure aussi peu engageante que possible dans cette semi-obscurité, recouvrait la majeure partie des terres immergées. La plupart des Twi'lek n'aimaient pas les jungles, avec leur vie sauvage fourmillant partout, car c'était aussi éloigné que possible de la topologie de Ryloth ; alors une jungle où la lumière du soleil pénétrait à peine... Et au beau milieu de ce paysage de mauvais augure se dressaient de gigantesques pyramides de pierre noire, dont le volume devait être suffisant pour abriter plusieurs cités humaines de taille moyenne ; à croire que les colons Darjans avaient estimé que le paysage n'était pas assez sinistre comme cela... On se serait crû en plein holofilm d'horreur... Jor profita du temps qui lui restait avant l'arrivée à la pyramide-capitale pour ouvrir une communication avec le Vice-Amiral Ashen.

« Donc, vous pensez que la priorité est d'obtenir le ralliement des Darjans?

-Absolument, Général. D'un point de vue tactique, c'est largement préférable ; les colonies Darjans sont une plaque tournante du commerce local, et si nous tenons à la fois Ciutric et ces systèmes, il deviendra économiquement très avantageux de nous rejoindre...

-Très bien, je vais me concentrer là-dessus... Quitte à nous mettre à dos quelques colonies humaines, j'imagine. Ça ne risque pas de créer des tensions avec le gouvernement de Ciutric, au moins?

Ashen sourit.

-Étant humain moi-même, je peux vous rassurer tout de suite ; nos différents peuples ne sont pas très solidaires les uns des autres... Tant que Ciutric restera la pierre angulaire des forces Loyalistes de l'Hégémonie, Anthr Lynel et ses Ministres seront très compréhensifs...

-Très bien... A propos, nous allons enfin être fixés sur l'identité de notre adversaire, j'imagine...

-Eh bien, en fait, non... Le représentant de la Confédération est déjà arrivé, et c'est le Commodore Barzii ; on ne sait donc toujours pas si c'est le Général Tann qui est à la tête de nos ennemis...

-Mais pourquoi nous envoient-ils Barzii?

-Peut-être tout simplement parce qu'il est Darjan lui-même?

-Ou parce qu'ils veulent nous cacher quelque chose au sujet de leur commandant... Enfin, nous verrons bien. A plus tard, Vice-Amiral. »

Jor mit fin à la communication. Peu après, le pilote de la navette l'appela :

« Nous allons atterrir, Général Drakas.

-Très bien, prévenez le reste de la délégation... »

Souviens-toi, pensa Jor, ton attitude peut te faire prendre l'avantage plus sûrement que tout ce que tu promettras. Ils doivent avoir l'impression en t'observant qu'ils seront en sécurité du côté

Loyaliste.

Au sommet de la plus haute des pyramides-cités bâties par les premiers colons Darjans pour se protéger des dangers de la jungle s'ouvrait d'énormes hangars ; c'est là que se posa la navette du Commodore Barzii.

A l'intérieur, l'éclairage était parfait pour un Darjan, même si d'autres espèces comme les humains l'auraient probablement trouvé trop crû. Barzii et la délégation de représentants envoyés par chaque système Séparatiste de l'Hégémonie Ciutrique étaient attendus par un petit groupe d'individus, probablement des représentants du gouvernement de Wazt-ahl ; comme Barzii, c'étaient des Darjans à la peau d'un noir d'ébène et aux yeux dorés.

Barzii salua le Darjan de tête.

« Je suis le Commodore Barzii, de la flotte de la Confédération des Systèmes Indépendants ; c'est moi qui mènerais les négociations.

-Soyez le bienvenu sur Wazt-ahl, Commodore. Je suis Deryi, le Ministre des Affaires Étrangères ; le représentant Loyaliste ne devrait pas tarder, et nous pourrions commencer les négociations. Nous allons devoir vérifier que vous n'êtes pas armés (*comme si quelqu'un allait penser qu'il aurait plus de chances de rallier des systèmes à sa cause en flinguant son adversaire en plein milieu des négociations...* pensa Barzii), et vous pourrez entrer dans la salle de conférences. »

Une heure passa. *N'oublies pas*, pensa Barzii, *tu as deux avantages sur Drakas : tu es un militaire professionnel, et tu es un Darjan, tu n'as pas été « parachuté » dans ce secteur. Tu dois exploiter au maximum ces deux avantages, car lui va sûrement jouer à fond la carte du Maître Jedi sage et puissant.* Barzii était assis au bout d'une longue table dans la salle que les Darjans avaient choisi pour les négociations avec le reste de la délégation Séparatiste d'un côté de la table en attendant Drakas et les Loyalistes.

Ils entrèrent finalement par la porte opposée à celle par laquelle était passée Barzii, entouré d'une escorte de Darjans. Et Drakas était bien à leur tête.

Bien qu'il ait déjà vu son hologramme à la bataille de Ciutric, Barzii dut admettre qu'il était impressionné. Drakas s'avancait d'un pas ferme, la tête haute, le regard empli d'une détermination qui était cependant nuancé de compréhension ; on aurait dit que rien ne suffirait à le convaincre de s'arrêter, même si un Rancor s'était trouvé sur son chemin. Il ne s'en rendait peut-être pas compte, mais il ne se contentait pas de jouer à la perfection les généraux charismatiques ; il en était devenu un. Barzii avait fréquenté assez de militaires pour s'en rendre compte : Drakas savait instinctivement comment inspirer à la fois confiance et crainte, à croire que la guerre avait réveillé quelque chose chez lui.

Enfin, une troisième porte s'ouvrit au fond de la salle, et les représentants des mondes neutres entrèrent ; ils étaient humains ou Darjans pour la plupart. L'un des Darjans prit la parole :

« Chers représentants de la République Galactique, de la Confédération des Systèmes Indépendants et des mondes neutres, en tant que Premier Ministre de Wazt-ahl et organisateur de ces négociations, je vous souhaite la bienvenue sur cette planète.

« Comme vous le savez, moi et mes collègues dirigeants des actuels systèmes neutres de l'Hégémonie Ciutrique ne soutenons aucune des deux causes qui s'opposent dans cette guerre ; nous avons déclaré notre indépendance vis-à-vis de la République, mais nous ne sommes pas non plus joints à la Confédération du Comte Dooku, et je pense parler au nom de tous les gouvernements neutres en affirmant que pour nous, la République est un gouvernement faible et corrompu (Drakas veillait à maintenir un visage inexpressif digne d'un joueur de sabbacc, mais l'œil exercé de Barzii vit tout de même qu'il n'avait pas apprécié cette affirmation ; sans doute le Premier Ministre de Wazt-ahl essayait-il de rassurer des électeurs en s'en prenant à la République et à la Confédération) et la Confédération une dictature dominée par le patronat... Cependant, nous savons que vous voulez tous deux de notre aide dans cette guerre ; nous sommes prêts à vous l'accorder, mais seulement en échange de contreparties valables, car nous ne nous battons pas gratuitement pour des puissances galactiques que nous n'approuvons pas ! J'ai donc pris la décision de vous réunir ici afin que vous puissiez librement échanger vos offres aux systèmes neutres. »

Barzii songea que c'était là une jolie façon de présenter ce qui n'était finalement rien de plus qu'une vente aux enchères des systèmes neutres motivé uniquement par l'opportunisme... Ce Premier Ministre de Wazt-ahl, qui s'appelait Talrii si les souvenirs de Barzii étaient bons, étaient manifestement un politicien de talent.

Ceci dit, nul peuple n'excellait autant dans cet art que les humains ; leurs meilleurs orateurs maîtrisaient encore mieux les amalgames et les sophismes que les politiciens Bothans ou Diamalas...

Tandis que les hommes politiques des quatre coins de l'Hégémonie présentaient leurs discours, tous plus plats les uns que les autres, Barzii repassa dans sa tête la liste des priorités, de tous ses arguments et contre-arguments. Il regarda Drakas, qui arborait une expression impassible ; beaucoup s'y seraient laissé prendre, mais Barzii était sûr que le Jedi était en train de faire exactement la même chose.

La bataille serait féroce.

Jor sentait que la négociation serait particulièrement éprouvante nerveusement ; une bonne douzaine de systèmes cherchaient à y trouver leur compte, cela risquait de durer longtemps, d'autant que les diplomates de chaque système chercheraient par-dessus tout à défendre bec et ongles les intérêts de leur propre planète... Jor n'aimait pas cela, ou plutôt, il ne l'aimait plus ; ce n'était qu'à présent que la guerre avait commencé qu'il s'en rendait compte, mais il était en fait bien plus à l'aise à mettre au point une stratégie avec d'autres officiers dans un centre de commandement ou en train de combattre sur le terrain que dans des négociations comme celle-là, occupé à essayer de convaincre un politicien obtus d'augmenter ses taxes de cinq pour cent pour mettre fin à une grève sur le point de dégénérer... Une pensée dérangeante ; était-il toujours un Jedi? Commença-t-il à prendre goût à la guerre? Non, s'il préférerait cela, c'était... C'était parce que dans une bataille, les choses étaient franches, bien tranchées ; il n'y avait pas tous ces artifices, toute cette hypocrisie et cette sounoiserie que l'on retrouvait dans la politique interstellaire. A chaque fois, et elles avaient été nombreuses au cours de sa carrière de Jedi, qu'il avait été contraint de négocier, Jor avait eu l'impression de marcher sur un fil, incapable de savoir quel était l'impact réel de ses paroles sur ses interlocuteurs, incapable de distinguer ses alliés réels de ses adversaires. Il avait l'impression que le moindre faux-pas lui serait fatal, ce qui n'était paradoxalement pas le cas dans une bataille.

Le début des négociations confirma ses pires craintes. Talrii céda la parole à un représentant humain d'un système éloigné et sans réelle importance stratégique qui affirma être prêt à rejoindre la Confédération si celle-ci pouvait lui garantir sa protection.

« N'ayez aucune crainte à ce sujet, assura Barzii. Nous ferons tout notre possible pour empêcher cette République corrompue, incapable et conservatrice de porter la guerre sur les planètes qui choisissent de nous soutenir, qu'il s'agisse de vous ou de n'importe quelle autre ; nous installerons autant de bases droïdes qu'il sera possible et nécessaire pour défendre votre planète.

Mais Jor n'était pas disposé à abandonner sans rien tenter ; il se tourna vers le délégué humain.

-Vous savez comme moi que la République Galactique peut tout aussi bien vous protéger que la Confédération ; nous avons les effectifs nécessaires pour cela. Donc, il y a autre chose, et nous ne risquons pas de parvenir à un arrangement qui vous serait favorable si vous n'exposez pas vos véritables raisons... Alors, qu'est-ce qui vous fait penser que les Séparatistes vous protégeront mieux que nous?

Le délégué sembla hésiter un peu avant de répondre :

-Puisque vous tenez à le savoir... Le Commodore Barzii est un Darjan, il a grandi et vécu ici, il est attaché à ce système, et c'est aussi le cas de beaucoup de ses hommes. Il a servi dans la flotte de Darlja avant de servir dans celle de la Confédération. Vous, vous êtes un Jedi, et un Jedi Twi'lek de surcroît ; vos hommes sont soit ces soldats clones élevés et endoctrinés pour servir la République sur Kamino, soit des militaires venus d'ailleurs. Vous défendez la République, pas l'Hégémonie Ciutrique. Nous ne pouvons vous faire confiance, parce que vous êtes ici sur ordre de la République, parce que l'Hégémonie Ciutrique n'est pour vous qu'un champ de bataille de plus, parce que vous nous considérez comme des pions dans la partie de Dejarik qui vous oppose au Comte

Dooku.

Jor sourit d'un air désabusé.

-Ah... Alors tout cela n'est finalement qu'un problème de xénophobie? Vous refusez de faire confiance à ceux qui sont venus d'ailleurs que de l'Hégémonie Ciutrique pour vous protéger contre la dictature de la Confédération? Dites-moi une chose : pensez-vous que si le Commodore Barzii était envoyé dans un autre secteur de la Galaxie il ne chercherait pas à défendre les intérêts des Séparatistes locaux aussi bien qu'il le fait ici? Alors pourquoi serais-je différent?

Le diplomate humain sembla brusquement assez mal à l'aise. Jor ne l'avait pas accusé de spécisme, et pourtant, Jor était sûr que c'était ce que tout le monde avait en tête ; il revint à la charge, mais d'un ton plus aimable :

-Si vous ne pensez pas qu'un militaire Twi'lek se préoccupe moins des intérêts d'un secteur auquel il n'appartient pas qu'un militaire Darjan, alors je ne vois pas ce qui vous fait penser que vous serez plus en sécurité au sein de la Confédération...

Barzii vola au secours de l'humain :

-Je crains que vous n'ayez mal compris ses inquiétudes, Jedi (Jor doutait que le Commodore ait employé le qualificatif de Jedi plutôt que celui de Général par hasard)... Le problème n'est pas que les Twi'lek, ou ceux qui ne sont pas originaires de l'Hégémonie Ciutrique en général, n'inspirent pas confiance à certains systèmes neutres ; le problème, c'est que *vous*, vous et les officiers sous votre commandement, n'inspirez pas confiance. (Barzii désigna le représentant humain d'un geste de la main) Je pense que ce que ce délégué essaye de vous faire comprendre, c'est que *vous*, vous considérez les planètes de la République comme des pions sur un échiquier, et qu'il accorde plus de confiance à moi et à mon supérieur qu'à vous parce que *nous*, nous n'avons jamais abandonné une planète alliée, acheva l'officier Darjan d'un ton lourd de sous-entendus.

Jor sentit brusquement la peur s'insinuer en lui...

-Qu'est-ce que vous sous-entendez? demanda-t-il d'un ton glacial. Que nous avons abandonné Xankora parce que vous vous en êtes emparés? Parce que si c'est à cela que vous faites allusion, je vous conseille de regarder les informations au sujet d'Urtra, il s'y est passé quelque chose ces jours-ci...

-C'est curieux, je ne me souviens pas que sur Urtra, une opération des services de renseignements dont personne n'a jamais entendu parler vous ai mâché le travail... Vous ne pensiez tout de même pas que votre couverture pour sacrifier Xankora allait tenir longtemps, tout de même? Le directeur des services de renseignements Séparatistes a été très surpris lorsque nous lui avons parlé de ce pseudo-coup d'état sur Xankora...

Jor dut faire un effort considérable pour ne rien laisser transparaître de son angoisse et de ses doutes qui revenaient à la charge...

-Je ne sais pas de quoi vous parlez, dit-il en se faisant l'effet d'un méchant de mauvais holofilm. Si vous faites allusion au fait que nous n'avons pas défendu Xankora, je pense que vous conviendrez qu'il est assez compliqué de combattre sur trois fronts à la fois... Attaquer Urtra était la seule chose à faire...

-Naturellement, répliqua Barzii d'un ton sarcastique. Et si à l'avenir vous êtes à nouveau contraints de vous battre sur trois fronts à la fois et que la planète de ce délégué se trouve parmi eux, peut-être sera-t-elle également sacrifiée... On se demande vraiment pourquoi il ne vous fait pas confiance...

Jor sentait qu'il marchait sur des œufs ; cependant, il était trop tard pour faire marche arrière.

-Et naturellement, contra-t-il, si à l'avenir vous voulez de nouveau lancer une offensive pour isoler Ciutric en ne laissant qu'une poignée de droïdes et un imbécile de gouverneur Gossam pour défendre la planète de ce délégué, peut-être sera-t-elle également sacrifiée... On se demande vraiment pourquoi je pense qu'il ne peut pas vous faire confiance plus qu'à moi...

Barzii eut un sourire amusé.

-En ne laissant qu'une poignée de droïdes, peut-être ; en y laissant une pseudo-opération de vos services de renseignements pour renverser le gouvernement en place, certainement pas.

-Je ne sais pas de quoi vous parlez, mais ça n'a rien à voir avec moi. » répliqua Jor d'un ton froid.

Il tenta de se rappeler ses raisons de céder Xankora aux Séparatistes ; c'était beaucoup plus difficile

en face de délégués des systèmes neutres qui se demandaient si on pouvait lui faire confiance pour les protéger...

Le système représenté par ce délégué humain rejoignit la Confédération, sans surprise. Ce fut ensuite le tour des anciennes colonies de Darlja, qui avaient une importance économique capitale. Jor espéra que Barzii n'avait pas d'autres surprises du même acabit dans sa manche.

Les négociations s'interrompirent dans la soirée, et chaque camp put regagner son vaisseau. Anthr Lynel, le Président du Conseil Exécutif de Ciutric, avait fait le voyage en personne.

« Ça aurait pu être pire, affirma-t-il à Jor. Vous vous en êtes plutôt bien sorti, dans l'ensemble.

-Oui... répondit le Chevalier Jedi. J'ai bien crû qu'il nous avait fichu par terre dès le début, en ressortant nos manœuvres sur Xankora... Mais si les ex-colonies Darjans nous rejoignent, ça devrait aller ; je pense qu'on devrait surtout miser sur le fait que si elles rejoignent la Confédération, elles risquent de perdre de leur importance par rapport à Darlja... Seriez-vous prêts à supprimer les taxes sur leurs exportations de matériel de sécurité? C'est leur principale industrie, et aussi celle de Darlja ; si nous leur garantissons l'exclusivité de ces exportations dans l'espace Loyaliste, elles vont être tentées de nous rejoindre...

-Les entreprises de Ciutric ne vont pas apprécier, et mes électeurs non plus...

-Dites-vous bien une chose, c'est qu'ils apprécieraient encore moins la domination de la Fédération du Commerce sur leur industrie...

-Je sais, oui. Si vous pensez que ça peut rallier les colonies Darjans, je baisserais ces taxes. »

Jor hocha la tête. Barzii avait joliment réussi son coup avec sa tirade sur l'abandon de Xankora, la plupart des systèmes qui craignaient avant tout pour leur sécurité avaient décidé de rejoindre les Séparatistes ; mais Jor avait peut-être encore une chance avec ceux qui recherchaient un intérêt économique... Outre l'autonomie des systèmes Darjans vis-à-vis de Darlja, il faudrait aussi mettre en avant le risque d'exploitation abusive de la main d'œuvre et de pollution des planètes, inévitable avec l'ultra-libéralisme économique que Dooku avait promis aux grandes corporations comme la Fédération du Commerce...

Oui, Barzii s'en sortait bien, mais Jor avait encore de bonnes chances de l'emporter.

Alors qu'il regagnait sa navette, le Commodore Barzii avait du mal à décider si ce début des négociations était satisfaisant ou non. En tous cas, il réussissait mieux que prévu ; l'allusion à Xankora avait manifestement désarçonné Drakas, même si le Jedi avait fait de son mieux pour limiter les dégâts. Néanmoins, la République avait bien plus à offrir économiquement, surtout aux colonies Darjans ; Barzii voyait bien que son actuel avantage risquait de tourner très vite, s'il ne trouvait pas très vite quelque chose... Peut-être miser sur la scandaleuse sur-représentation des humains au sein de la République Galactique? Mais cela risquait aussi de lui aliéner les systèmes dominés par les humains... Il devait prendre garde, car s'il échouait, l'Amiral Tonith le tiendrait certainement pour responsable...

Cependant, lorsque Barzii entra dans sa cabine, toutes ces préoccupations disparurent aussitôt de sa tête ; une douzaine d'individus d'espèces variées vêtus de noir étaient déjà à l'intérieur.

« Qui êtes-vous, et comment êtes-vous entré ici? demanda Barzii d'un ton qui indiquait qu'il n'aimait pas beaucoup ce genre de surprises.

Pour toute réponse, un Rodien que Barzii supposa être le chef enclencha un holoprojecteur ; la silhouette de l'Amiral Tonith se dressa brusquement devant le Commodore.

« Bonjour, Commodore Barzii, salua l'officier Muun. Les négociations se passent-elles comme vous le souhaitiez?

-Jusque-là, ça va, répondit froidement Barzii. C'est pour prendre de mes nouvelles que vous m'envoyez ces gens?

Tonith sourit comme si Barzii était un enfant qui venait de faire une plaisanterie.

-Voyez-vous, compte tenu du contexte économique peu favorable aux industries de Wazt-ahl et des autres anciennes colonies Darjans, je me suis laissé dire que vous auriez peut-être besoin d'aide pour ces négociations... Une aide *musclée*...

-Oh, je vois. C'est vrai que s'il devait arriver quelque chose à Drakas, personne n'irait imaginer que j'y suis pour quelque chose...

-Allons, Commodore, qu'allez-vous imaginer? Assassiner un Chevalier Jedi? Ce ne sont pas mes méthodes... Non, je m'étais simplement dit que les négociations seraient un peu retardées si quelques envoyés de systèmes qui ont choisi de soutenir la Confédération devaient mourir dans l'explosion de leurs navettes et que des témoignages sur des tentatives d'intimidation par les Loyalistes étaient fournis...

-Drakas finira par être innocenté, vous le savez aussi bien que moi, sans parler du fait que...

-Il sera innocenté, oui, coupa Tonith, mais les négociations auront été retardées, et Drakas contraint de rester sur la planète en attendant... Ce qui serait assez gênant pour les Loyalistes si dans le même temps, Karsti était attaqué par une flotte Séparatiste...

-Amiral, avec tout le respect que je vous dois, avez-vous perdu la tête?

-Commodore, je vous *conseille fortement* d'adopter un autre ton et un autre vocabulaire avec votre officier supérieur! N'oubliez pas que vous êtes tout à fait remplaçable, imbécile!

-Mais vous parlez d'assassiner des civils! Des représentants de gouvernements alliés, et peut-être des civils Darjans qui se trouveront à proximité des navettes au mauvais moment!

-Commodore, vous ne vous rendez pas compte que vous êtes aveuglé par votre appartenance au peuple Darjan? Je vous ai envoyé négocier en mon nom sur Wazt-ahl ; vous êtes libre de choisir la marche à suivre, libre de décider quelles méthodes vous paraissent acceptables ou non. Si vous réussissez à convaincre la plupart des systèmes neutres de nous rallier sans vous servir du commando que je vous ai envoyé, tant mieux pour vous ; mais je ne tolérerais pas que vous échouiez sans avoir employé toutes les ressources à votre disposition, vous êtes prévenu. Alors si vous voyez que la partie contre Drakas est perdue d'avance et que vous ne voulez pas être traduit en cours martiale... Le commando est là, et vous pouvez me prévenir pour que je lance l'attaque-surprise. Au revoir, Commodore Barzii. »

L'hologramme disparut et le commando d'assassins prit congé du Commodore en lui laissant des moyens de le contacter, laissant Barzii en état de choc, toutes ses certitudes effondrées.

Sev'rance se sentait revivre sur cette planète enneigée ; Eredenn Prime n'avait que bien peu à voir avec la splendeur glaciale de Csilla, berceau de la civilisation Chiss, mais elle s'y sentait bien plus chez elle que sur Geonosis ou Tatooine. Et elle ne reverrait de toutes façons probablement jamais l'espace Chiss après ce qu'elle y avait fait... Et mieux encore, les choses se passaient selon ses plans ; Sev'rance aimait cela, elle avait assez subi les plans des autres comme ça...

« J'en suis sûr, Général, affirma l'hologramme du Capitaine Shray'lya. Il n'y a aucun mouvement de troupes conséquent vous concernant, pas d'offensive en préparation à l'heure actuelle ; vous pouvez me faire confiance, la *Suprémie* est bien équipée en détecteurs.

-Parfait, Capitaine, vous pouvez disposer, dit Sev'rance en coupant la communication. (elle s'adressa à Gorlan, juste à côté d'elle) On dirait que mon plan a fonctionné, l'ennemi ne nous attaque pas ; il s' imagine sans doute que nous sommes une armée nombreuse et bien équipée...

Sev'rance imaginait le sourire de Gorlan sous son casque.

-Vous feriez une bonne joueuse de sabacc, Général... Ceci dit, il va bien falloir leur montrer notre jeu à un moment ou à un autre ; vous avez prévu quoi? Le commandant ennemi doit être affolé à l'idée de perdre son précieux Decimator ; les sites de tests indiqués par les informations de Boorka doivent être surprotégés, donc en ce qui me concerne, je pense qu'on devrait carrément s'attaquer à la station Eredenn... En plus, les sites de tests sont éloignés, en plein milieu des collines et des forêts, ils pourraient nous tenir tête des siècles, là-bas...

Sev'rance sourit.

-Ce que vous dites est loin d'être idiot, Gorlan, euh, Colonel ; beaucoup d'officiers compétents diraient la même chose. Une fois prise la station Eredenn, les forces ennemies seraient désorganisées et les deux sites de test séparés, nous finirions par nous emparer du Decimator après une longue lutte ; oui, c'est ce que diraient beaucoup de commandants, et ils auraient tort. On attaque les sites de test.

-Général, sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, vous êtes givrée... Enfin, passons. Vous voulez vous occuper duquel en premier, Facet ou Shard?

Le sourire de Sev'rance s'élargit.

-Mais... Des deux! Il faut maintenir l'illusion que nous sommes une armée nombreuse, n'oubliez pas.

-Général, je ne vous suis pas ; en attaquer un, ça va être coton, mais attaquer les deux, c'est du suicide, même pour nous! Le premier truc qui a dû passer par la tête du commandant ennemi, c'est bien de protéger les sites de test ; c'est là qu'il garde le Decimator, l'arme qu'on lui a confiée et qui peut peut-être changer le cours de la guerre, là qu'il lui est le plus facile de se défendre. N'importe quel militaire sain d'esprit défendrait les sites Facet et Shard en priorité, et il aurait raison, parce que même si on prend la Station Eredenn, on en a encore pour un moment avant d'en finir avec la résistance des sites de test...

-N'importe quel militaire, vous l'avez dit. Mais les gens des renseignements ne pensent pas comme ça ; ce sont des gens patients et qui calculent à long terme, accoutumés à combattre des gens patients et qui calculent à long terme, leurs priorités et leurs façons de penser ne sont souvent pas les mêmes que celles du militaire lambda. Nous allons attaquer les deux sites de test, et nous allons les prendre tous les deux, parce que le commandant ennemi s'attendra à ce que nous attaquions la Station Eredenn et y aura déplacé une bonne partie de ses forces. Faites-moi confiance cette fois encore.

Gorlan resta un moment à regarder Sev'rance sans mot dire, puis il conclut:

-Vous êtes folle, Général ; il n'y a aucune raison pour que le commandant ennemi agisse comme vous le prévoyez, et vous, vous pariez tout là-dessus... Vous êtes folle, mais je suis avec vous. »

Le Commandant Kraen Weest entra dans le centre de commandement de la base Loyaliste après une nuit presque aussi blanche que les plaines d'Eredenn ; c'était parfait, il n'était plus seulement inquiet, il était aussi fatigué, à présent... Pourtant, il devrait faire de son mieux ; jamais il n'avait eu un tel défi à relever et jamais l'enjeu n'avait été aussi important.

« Ça s'annonce mal, commandant... annonça d'emblée le Commandant Clone. Je n'ai toujours aucune nouvelle de mes éclaireurs ; je crois qu'il va falloir se faire à l'idée qu'on ne les reverra plus... »

Il parlait exactement comme à l'ordinaire, avec la voix maîtrisée d'un parfait professionnel ; cependant, Kraen n'était pas dupe. Les clones étaient entraînés à ignorer la mort de leurs camarades, mais Kraen savait qu'en pratique cela signifiait surtout qu'ils étaient entraînés à faire croire, que ce soit à eux-mêmes ou aux autres, qu'ils ignoraient la mort de leurs camarades ; il le savait parce que les agents des services de renseignements avaient exactement les mêmes règles, et qu'il était pourtant toujours aussi incapable de les appliquer réellement.

Je les ai envoyés à la mort, pensa-t-il. Pourtant, il ne pouvait pas écouter de cette pensée, pas s'il voulait commander efficacement.

« Probablement, acquiesça-t-il lentement. Le pire, c'est qu'ils n'ont même pas eu le temps d'émettre... Commandant, c'est vous l'expert en infanterie ; qu'est-ce que vous en concluez sur les forces dont dispose l'ennemi? Elles doivent être importantes, non?

-Franchement, difficile de fournir une estimation, Commandant ; mais elles sont plus importantes que les nôtres, ça, c'est sûr, mes hommes n'auraient pas pu être repérés aussi vite par une armée droïde à l'effectif plus réduit. La seule alternative serait que l'ennemi ait su à l'avance que nous enverrions des éclaireurs et par où ils viendraient l'observer...

-En effet, c'est peu probable... Mais le problème, c'est que nous protégeons le Decimator, Commandant ; nous n'avons pas droit à l'erreur, alors évitons de trop nous fier aux probabilités avant d'agir. Partons plutôt du principe que notre adversaire est vraiment un très bon stratège, et qu'il a vraiment une armée puissante. (Kraen se tourna vers un ingénieur civil) Dites-moi, pour combien de temps avons-nous des vivres?

-On en a encore pour un mois, Commandant, peut-être un mois et demi ; si le conflit dure jusque là, ça va poser problème, surtout sur une planète glacée comme celle-là. Mais d'ici là, la République

aura eu le temps de nous envoyer des renforts, n'est-ce pas? Même Eredenn n'est pas paumée à ce point-là...

-D'accord, et où sont entreposés ces vivres? L'ensemble, je veux dire, pas seulement l'essentiel...

-Nous avons trois entrepôts au nord de cette base, que l'on pourra facilement déplacer, mais tout le reste se trouve ici, à la station Eredenn.

-Bien. (Kraen se tourna à nouveau vers le Commandant Clone) Encore une fois, c'est vous l'expert en la matière, Commandant, alors je vais me fier à votre jugement : quelles seraient les chances des Séparatistes si la bataille devait s'enliser dans les plaines et les forêts?

-A forces égales, très défavorables, Commandant ; les forces Séparatistes sont presque systématiquement constituées de droïdes incapables de tenter autre chose qu'un assaut frontal, et cela leur serait fatal dans ce type d'environnement, la neige nous permettrait de mener une guérilla sans fin... Mais les droïdes sont certainement bien plus nombreux, ils l'emporteront, même avec de lourdes pertes.

-Un unique assaut frontal serait donc plus avantageux pour eux?

-Oui. Si leur commandant est compétent et sain d'esprit, c'est plutôt ce qu'il cherchera.

-Bien, et merci pour votre avis. Écoutez, voilà ce que j'en pense : si le commandant ennemi veut éviter de s'enliser dans une guérilla sans fin, sa meilleure chance, c'est de nous priver de vivres ; nos soldats mangent, pas les siens. J'en conclus qu'il va directement tenter un assaut ici même; après cela, les sites de tests Shard et Facet pourront probablement lui résister encore quelques temps, mais ils finiront par devoir se rendre, faute de vivres...

-Ça me semble logique, acquiesça le clone. Je suppose que je m'occupe de l'organisation de la défense?

-Allez-y, approuva Kraen.

Lorsqu'un subordonné en savait plus que lui dans un domaine, un bon officier devait savoir le reconnaître et l'exploiter ; exploiter au maximum tout ce qui pouvait l'être était le fondement du renseignement, même si c'était plus mal vu dans des milieux censés être plus stricts comme l'armée ou la politique.

-Laissez quand même de quoi se défendre aux sites de test, ajouta ensuite Kraen. Et bloquez tous les Decimator jusqu'à nouvel ordre ; on ne sait jamais ce qui peut se passer dans la tête d'un ennemi... »

Accroupie dans la neige au milieu des conifères, Sev'rance Tann reposa ses macro-jumelles, qui n'avaient fait que lui confirmer ce que lui disait déjà la Force ; à côté d'elle se dressaient des dizaines de Super Droïdes de Combat, silhouettes d'acier plantées au milieu de la forêt enneigée, parfaitement immobiles comme un prédateur à l'affut. Mais bientôt, ils se mettraient en mouvement ; et alors, plus rien ne les arrêterait...

« C'est bon pour nous, murmura Sev'rance dans son comlink, ils ne s'attendent à rien ; nous ne détectons que des fantassins... Et de votre côté?

Tandis que Sev'rance commandait l'assaut sur le site de test Shard, elle avait envoyé Gorlan s'occuper du site Facet, à l'est.

-C'est incroyable, Général, vous aviez raison ; ils ne sont pas préparés à nous recevoir ici non plus...

-Je vous l'avais bien dit ; l'officier des renseignements a dû vouloir sauvegarder les vivres en priorité, ou peut-être un transport aérien pour pouvoir se replier au cas où il échouerait...

-Il fallait quand même que vous soyez cinglée pour tout miser là-dessus, Général! Vous auriez très bien pu vous planter...

-Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Et qui est le plus fou des deux? Le fou, ou celui qui le suit?

Gorlan rit à l'autre bout de la communication.

-Allez, assez causé, coupa Sev'rance, on a du boulot... Lancez l'assaut. »

Soudain, à travers toute la forêt, plus de cent cinquante Super Droïdes de Combat, quatre droïdes-araignées nains et deux droïdes-araignées s'animèrent et se mirent à piétiner la neige de leur pas métallique ; l'acier et la glace, une combinaison que Sev'rance appréciait... En contrebas, leur cible apparaissait : un ensemble de bâtiments métalliques typiquement militaires, entre lesquels allaient et venaient civils et soldats clones ; le Site de Test Shard, avec probablement le Decimator...

Sev'rance avait opté pour un détour par la forêt afin de surprendre encore plus les Loyalistes ; malheureusement, comme elle l'avait craint, cette initiative fut gâchée par le professionnalisme des soldats clones. Descendant de la forêt, les droïdes essuyèrent d'énormes salves rouges dès qu'ils furent parvenus à portée des tours de garde ennemies ; près d'une dizaine de Super Droïdes furent aussitôt réduit en shrapnels.

Cela ne coûtait rien d'essayer, pensa Sev'rance.

« Dispersion! ordonna aussitôt Sev'rance. Super Droïdes des groupes un et deux, entrez dans la base et essayez de trouver le Decimator ou des otages, ça les fera réfléchir avant de tirer ; groupe trois et droïdes-araignées nains, mettez-vous hors de portée et préparez-vous à revenir nettoyer ; droïdes-araignées, détruisez les mitrailleuses ; groupe quatre, vous venez avec moi, on essaye de déloger les clones de la tour de garde! »

Sev'rance était heureuse d'avoir choisi des Super Droïdes pour cette mission ; des Droïdes de Combat aurait probablement mis dix minutes avant de comprendre et de s'exécuter... Au lieu de cela, les Super Droïdes argentés foncèrent immédiatement vers l'intérieur de la base ennemie sous la pluie d'obus et de blasters tirés par la tour de garde et les mitrailleuses. La stupidité des droïdes avait aussi ses avantages ; jamais une armée vivante n'aurait foncé aussi vite dans un environnement aussi dangereux, les droïdes tombaient par dizaines... Le pire, c'était que les soldats clones étaient probablement très peu nombreux, pas plus d'une trentaine, la plupart aux commandes des défenses.

Aux tirs des clones répondirent bientôt les explosions des missiles tirés par les droïdes-araignées entre les bâtiments ennemis, sur les mitrailleuses ; le feu rejoignait l'acier et la neige...

Sev'rance Tann alluma son sabre-laser et leva sa lame couleur d'or en un geste de ralliement pour les Super Droïdes en réalité parfaitement inutile ; cependant, nul doute que les clones qui l'apercevaient et le commandant Loyaliste qui visionnerait les images de l'assaut apprécieraient de savoir qu'il y avait une Jedi Noire parmi leurs adversaires...

« A nous, maintenant! hurla-t-elle pour se faire entendre par-dessus le vacarme des combats. Il faut qu'on prenne la tour de garde! »

Suivie par les Super Droïdes, elle se mit à courir entre les bâtiments métalliques des Loyalistes ; l'air autour d'eux était strié par les tirs des mitrailleuses clones et des Super Droïdes des groupes deux et trois, mais la manœuvre avait eu l'effet escompté, il n'y avait quasiment plus aucun combat dans l'allée principale et Sev'rance n'avait quasiment que des tirs perdus à détourner. Et les clones avaient très peu de tirs perdus... Il faudrait que Sev'rance agisse vite si elle voulait sauver assez de droïdes.

Après quelques minutes de course, elle et le groupe trois parvinrent à proximité d'une tour haute d'une quinzaine de mètres sur laquelle était juchés de puissants canons lasers et des lance-missiles à fragmentation ; probablement maniées par des clones à l'intérieur, les armes tiraient sans discontinuer.

Le comlink de Sev'rance reçut une communication d'un officier Super Droïde :

« Général Tann, nous sommes parvenus à prendre en otages un groupe d'une vingtaine d'ingénieurs civils.

-Parfait, dites aux clones que vous voulez dix minutes pour vous replier sans quoi vous exécuterez les civils ; cela devrait être suffisant pour qu'on s'empare de la tour de garde...

-A vos ordres, Général. »

N'importe quel officier vivant aurait hurlé « Dix minutes? ». Sev'rance se retourna vers ses droïdes :

« On y va! Évitez de tirer sur des civils si possible ; mais si vous n'avez pas le temps de faire la différence, laissez tomber, il faut qu'on aille vite. »

Sev'rance laissa la Force affluer en elle et lança une onde de choc dévastatrice sur la porte blindée ; celle-ci partit en arrière avec violence. Sev'rance entendit un cri venir de sous la porte ; sans chercher à en savoir plus, elle planta son sabre-laser au beau milieu de la porte, et un nouveau cri de douleur lui confirma qu'elle avait bien fait. Sous la porte était étendu un soldat clone, son blaster à la main, probablement chargé par ses camarades de monter la garde.

« Attendez... murmura Sev'rance aux droïdes. Si ce soldat clone était là, ça veut dire que ceux à l'étage n'ont pas les moyens de savoir que nous sommes entrés autrement ; je vais embrouiller leurs

esprits par la Force pour nous faciliter le travail... »

A nouveau, Sev'rance invoqua la Force jusqu'à ce qu'elle sente tous les êtres vivants autour d'elle comme un tout dont elle faisait partie, de la même façon qu'un ordinateur détectait les autres en se connectant à l'Holonet ; le Comte Dooku avait dû employer cette métaphore pour lui expliquer, l'esprit très rationnel de Sev'rance ayant du mal à accepter l'idée qu'elle était entourée d'un champ d'énergie invisible... Et soudain, elle les repéra ; une dizaine de jeunes hommes au sommet de la tour, maniant les armes avec dextérité... Elle sut immédiatement qu'elle ne parviendrait pas à tous les forcer à rediriger leurs armes sur les Loyalistes, ils étaient trop nombreux et trop éloignés, leurs esprits étaient trop alertes ; en revanche, elle réussit à les inciter subtilement et discrètement à se concentrer plus encore, jusqu'à ce qu'ils ne soient plus conscient de quoi que ce soit d'autre autour d'eux... Elle avait du mal à se concentrer assez pour maintenir la suggestion chez les dix clones à la fois, mais elle y parvint.

« On y va, ordonna-t-elle au Super Droïde le plus proche. Ils sont tous au sommet de la tour. »

Ce fut très rapide. En une minute, les Super Droïdes et la Jedi Noire furent au sommet de la tour ; désireuse de ne pas alerter les clones dont elle s'efforçait de détourner l'attention grâce à la Force, Sev'rance ouvrit la porte au sabre-laser ; dès que l'ouverture fut assez grande, les Super Droïdes ouvrirent le feu, ils arrosèrent toute la pièce de leurs rafales rougeoyantes, indifférents aux cris de douleurs des soldats clones qu'ils assassinaient. Lorsque leurs canons se turent, la pièce était pleine de traces d'impacts de blasters et de corps, mais il n'y avait plus un soldat ennemi vivant. Sev'rance avait pris la tour sans perdre un seul des Super Droïdes de son groupe ; tel était le pouvoir de la Force, arme étrange et déroutante mais aux multiples possibilités stratégiques...

Sev'rance s'assit devant les commandes de l'arme principale, un double-canon laser.

« Assurez-vous qu'aucun ennemi n'entre ici. » ordonna-t-elle aux Super Droïdes.

L'ordinateur de visée fournissait une vision parfaite du Site de test Shard ; conformément aux ordres de Sev'rance, les clones avaient cessé le feu en attendant que le délai de dix minutes soit écoulé. Sev'rance sourit ; les soldats qui avaient ordre de protéger la vie des civils avant tout étaient si aisément manipulables...

« Combien de temps nous reste-t-il avant que le délai ne soit écoulé ? demanda-t-elle à un Super Droïde par pure curiosité.

-Trois minutes, Général.

-Ça me laisse le temps de faire un carton... »

La précision de l'armement encore accrue par sa sensibilité à la Force, elle aligna un groupe de soldats clones dans son viseur... Et pressa la détente avec un sourire carnassier. La rafale rougeoyante jaillit du sommet de la tour de garde et alla frapper sa cible ; quelques soldats clones virent le danger arriver et tentèrent de s'écarter, mais l'impact fut trop fort ; toute la rue fut carbonisée, tous les soldats visés furent tués. Sans perdre une seconde, Sev'rance déplaça le canon, mais les clones avaient compris et s'étaient déjà dispersés ; seuls deux furent tués.

Sev'rance saisit son comlink et ouvrit un canal avec le groupe trois :

« A votre tour maintenant, entrez dans la base avec les droïdes-araignées nains et éliminez tous les clones survivants. »

Comme elle l'avait craint, les clones s'étaient abrités près des bâtiments, ce qui l'empêchait de tirer sous peine d'endommager le Decimator ; mais qu'importait, à présent que les droïdes-araignées nains rentraient dans la partie, Sev'rance donnait deux minutes d'espérance de vie aux clones...

Le site de test Shard avait manifestement souffert des combats ; peu de bâtiments avaient été complètement détruits, mais beaucoup avaient été gravement endommagés par les missiles tirés par la tour de garde, les mitrailleuses clones ou les droïdes-araignées. Cependant, l'essentiel était intact... L'essentiel, c'était un grand hangar au sud de la base vers lequel Sev'rance Tann marchait d'un pas ferme ; à en croire les informations de Boorka le Hutt, c'était dans ce bâtiment que se trouvait le Decimator...

« Avez-vous évalué nos pertes ? demanda Sev'rance à un Super Droïde sur le chemin.

-Oui, Général : quarante-et-un fantassins Super Droïdes détruits sur cent cinquante ; un droïde-

araignée détruit sur deux ; aucune perte parmi les droïdes-araignées nains.

Sev'rance hocha la tête.

-Et quelles sont les pertes pour l'ennemi?

-Vingt-neuf soldats clones tués. »

Cela aurait pu être bien pire avec les défenses dont disposait le site de test et des soldats clones à leurs commandes.

« Voilà l'engin que nous soupçonnons être le Decimator, Général, prévint un Super Droïde. Sev'rance sentit les battements de son cœur s'accélérer légèrement ; c'était donc là l'arme pour laquelle Dooku l'avait éloignée du front et envoyée dans la Bordure Extérieure... C'était un véhicule d'une douzaine de mètres de long et d'un peu moins de trois mètres de haut, couleur d'acier, sur une base rectangulaire qui s'ouvrait à l'avant en deux bras ; la forme, avec son cockpit en forme de tour et les lance-missiles à l'avant, entre les deux pinces, était du reste assez classique. La seule chose qui semblait indiquer que ce véhicule n'avait rien d'ordinaire était une sorte de sphère rouge assez volumineuse, devant le cockpit.

Il était étrange de penser que c'était pour ce véhicule que tant de combattants étaient morts, ici ou sur Tatooine.

-Parfait... Nous demanderons à la *Suprématie* de nous envoyer son équipe de spécialistes pour voir ce que nous pouvons en tirer ; en attendant, nous rentrons à la base.

Gorlan prit contact avec elle quelques minutes plus tard, alors qu'elle s'apprêtait à rejoindre leur base.

-Je vous écoute, Colonel.

-Ça y est Général, nous avons pris le Site Facet ; et nous avons mis la main sur un véhicule qui pourrait bien être le Decimator...

-Remarquable, Colonel, cela ne fait que dix minutes que j'ai pris le Site Shard et son Decimator, commenta Sev'rance d'un ton sarcastique. Quelles sont vos pertes?

-Cinquante-cinq Super Droïdes détruits sur cent cinquante, plus deux droïdes-araignées nains ; et vous?

-Quarante-et-un Super Droïdes et un droïde-araignée, répliqua Sev'rance.

Gorlan rit.

-Vous verrez, je ferais mieux que vous, la prochaine fois...

-Ça m'étonnerais! Rentrez à la base, en tous cas ; nous allons voir si ce Decimator valait la peine de parcourir autant d'années-lumière... »

Les négociations reprirent après une nuit trop courte. Rien ne semblait avoir changé : Drakas affichait toujours la même expression impassible digne d'un joueur de sabacc, les diplomates des colonies Darjans cherchaient toujours quelle faction leur apporterait les plus grands avantages économiques, le tout sous la surveillance du Premier Ministre de Wazt-ahl, Talrii ; mais pour Barzii, tout semblait avoir changé.

Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire? Il se sentait tout simplement écartelé ; son devoir d'officier Séparatiste ou son refus de devenir un criminel de guerre? Tuer des civils, à plus forte raison des civils alliés, était ignoble ; trahir était impensable. Quand on avait passé des décennies dans la flotte, on savait qu'un officier ne désobéissait pas brusquement parce qu'un ordre était contraire à ses valeurs morales ; mais quand on était un être pensant doté d'une conscience, on n'acceptait pas de tuer des civils. Le choix paraissait évident, il l'était pour des héros de romans ou d'holofilms... Mais Barzii n'était pas un héros, seulement un officier de la flotte Séparatiste tout ce qu'il y avait de plus ordinaire ; il comprenait maintenant comment des gens ordinaires pouvaient commettre des actes horribles, il savait ce que cela faisait que de recevoir des ordres révoltants et de découvrir brutalement que non, on était peut-être pas plus courageux qu'un autre, finalement...

Qu'est-ce que je vais faire? se demanda-t-il encore une fois.

Faire de son mieux aujourd'hui, pour commencer ; s'il réussissait à convaincre les colonies Darjanes de rejoindre la Confédération, il n'aurait pas à choisir. Mais pouvait-il vraiment rester au sein d'une flotte qui engageait des gens comme l'Amiral Tonith? Lorsqu'il avait abandonné Xankora, le

Général Drakas avait au moins veillé à limiter au maximum les pertes civiles... Barzii se surprit à penser qu'il préférerait être sous les ordres de Drakas que sous ceux de Tonith...

Mais un officier digne de ce nom ne désobéissait pas. Il n'y avait rien de rationnel ou de réfléchi là-dedans, c'était ainsi.

Pour ne rien arranger, Drakas ne semblait pas déterminé à lui faciliter la tâche ; si seulement il savait...

« ...Je peux donc d'ores et déjà vous affirmer, annonça-t-il, que Ciutric est prête à baisser ses taxes sur les importations de matériel de sécurité de 10% pour toutes les entreprises issues de colonies Darjanes qui auront rejoint la Confédération, à condition que ces entreprises respectent le droit du travail et les accords de protection de l'environnement en vigueur au sein de la République Galactique, ce qui est déjà le cas ; j'en ai discuté hier avec le Président du Conseil Exécutif de Ciutric, M. Lynel, et nous pensons tous deux que cet accord peut facilement s'étendre à tous les systèmes Loyalistes de l'Hégémonie Ciutrique.

-Une offre intéressante, commenta Talrii. D'autant que cela nous éviterait la concurrence de Darlja, dont les entreprises sont actuellement notre seul concurrent dans le Secteur...

-Ah oui, acquiesça Drakas, Darlja, la planète d'origine du Commodore Barzii...

-S'il y a un sous-entendu, dites-le clairement, Jedi, coupa Barzii d'un ton tranchant.

-Je remarquais seulement une certaine présence de Darlja dans l'espace Séparatiste ; c'est de cette planète que sont issues les entreprises les plus présentes sur le marché du matériel de sécurité, et également de celle-ci qu'est issu le commandant, ou plutôt l'ex-commandant, des forces Séparatistes locales... A la place des représentants des colonies Darjanes ici présents, je me sentirais un peu écrasé au sein de l'espace Séparatiste ; j'aurais l'impression que Darlja profite de la guerre pour retrouver une certaine hégémonie sur ses colonies...

L'attaque était redoutable, car elle faisait appel à un désir d'émancipation très ancré au sein des colonies Darjanes ; Drakas avait manifestement étudié les conditions économiques, sociales et culturelles du Secteur.

-Ou alors, répliqua Barzii, vous penseriez que la sécurité et la liberté de votre planète passent avant des avantages économiques et une vieille rivalité avec Darlja qui n'a plus aucun sens à l'heure des états Galactiques ; un des deux... N'essayez pas de nous faire croire que vous comprenez quoi que ce soit à l'Hégémonie Ciutrique, Jedi ; vous ne parviendrez qu'à nous rappeler que vous n'êtes qu'un pion de la République envoyé dans ce Secteur...

-Je n'essaye pas de raviver une quelconque querelle entre une planète et ses colonies, la solidarité est le fondement de la République, je me contente d'énoncer des faits (ce qui revenait finalement au même ; Barzii songea que Drakas aurait probablement fait un politicien redoutable) ; tandis que vous, vous sous-entendez qu'un système est plus libre et en sécurité au sein de la Confédération sans l'appuyer par le moindre fait...

-Vous voulez des faits? Général, vous tenez vraiment à ce que nous reparlions de Xankora?

-D'abord, quelle que soit la raison de ce coup d'état sur Xankora, elle n'a strictement rien à voir avec moi ; ensuite, je vous pose la question à l'échelle galactique, à un niveau qui dépasse de très loin les petites décisions prises par les officiers d'un camp ou de l'autre, sans quoi j'aurais également une liste d'agissements douteux d'officiers Séparatistes à travers la Galaxie à vous fournir... Donc je vous repose la question : pourquoi un système devrait-il gagner en liberté et en sécurité en rejoignant la Confédération plutôt que la République?

Drakas avait subtilement réussi à écarter la question de sa responsabilité dans le coup d'état de Xankora ; Barzii songea à ramener le sujet sur le tapis, mais il estima finalement que cela ne servirait à rien sachant qu'il n'avait de toute façon pas les moyens de prouver ses affirmations.

-Franchement, je crois que M. Talrii et ses confrères des autres colonies Darjanes se fichent un peu de ce qui peut se passer sur Corulag ou sur Tatooine, Jedi ; d'autant plus que la guerre est très équilibrée sur le plan Galactique, les Jedi comme vous et l'armée clone qu'ils ont commandé dans le plus grand secret compensant notre avantage numérique... Ce qui est vraiment important, c'est ce qui se passe ici, Jedi; et le fait est que la Confédération tient plus de systèmes que la République dans l'Hégémonie Ciutrique. La guerre étant la guerre, je ne pourrais pas garantir que les systèmes

de la République ne subiront aucune perte civile ou matérielle au cours des combats lorsque nous les conquérons ; alors, les systèmes qui ont choisi de soutenir la République seront-ils en sécurité?

-Vous ne l'avez peut-être pas senti, Commodore, mais le vent a tourné... C'est vrai, vous avez toujours plus de planètes derrière vous que nous. Mais ce qui est aussi vrai, c'est qu'il y a seulement quelques semaines, la République n'avait qu'un seul système dans ce secteur, et que depuis, nous avons pris Ciutric, obtenant le ralliement d'un bon tiers du secteur ; ce qui est aussi vrai, c'est que vous avez déjà tenté deux offensives, l'une sur Ciutric et l'autre sur Xankora, et que toutes deux se sont soldées par des échecs... Plus le temps passe, plus la République devient puissante dans ce secteur ; votre avantage ne durera pas, Commodore...

-Permettez-moi d'en douter, riposta Barzii avec un sourire glacial. Ce que vous dites n'est que supposition sur la tournure que vont prendre les combats d'après les batailles qui ont eu lieu jusque là ; moi, j'ai des faits concrets à offrir aux colonies Darjanes, à savoir la supériorité actuelle des forces Séparatistes dans le Secteur.

-Ça ne durera pas, je vous l'ai dit. Et au fait, qu'en est-il de la liberté? De quelle liberté pouvez-vous parler pour vous imaginer que les systèmes Séparatistes sont plus libres que les systèmes Loyalistes? La liberté de ne pas pouvoir prélever un sou d'impôt aux grandes firmes interstellaires comme la Fédération du Commerce, de devoir les laisser faire des profits incroyables sans contribuer au bon fonctionnement des sociétés au sein desquelles elles agissent? La liberté de voir toutes ses entreprises rachetées les unes après les autres et tous ses travailleurs exploités par ces mêmes firmes interstellaires? Ou mieux encore, la liberté de ne pas pouvoir choisir démocratiquement son gouvernement galactique? Et j'en passe...

-Je ne crois pas que le moment soit approprié pour se lancer dans un débat sur les avantages et les inconvénients du libéralisme économique, Jedi ; la politique économique est une chose qui peut changer avec les gouvernements, et mon allusion à la liberté ne visait pas tant cela que l'hégémonie humaine qui s'est établie depuis bien longtemps sur la République... Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, occupé que vous étiez à méditer et à jouer les arbitres dans les conflits interstellaires, mais les non-humains qui n'ont pas la chance d'être nés Jedi sont scandaleusement sous-représentés au sein des élites de la République, il suffit de chercher les origines des deux derniers Chanceliers de la République pour s'en convaincre, ou celles de votre second, ce Vice-Amiral Ashen... Les humains ont énormément de colonies à travers la Galaxie, ils forment une population très nombreuse, mais pas à un point qui justifie cette situation...

-Mais je suis tout à fait d'accord, Commodore! C'est bien pour cela que je pense qu'il y a assez d'humains au sein des élites de la République comme cela, et surtout, assez de non-humains au sein de celles de la Confédération! Si l'on excepte le Comte Dooku, la quasi-totalité du haut commandement Séparatiste est d'origine non-humaine ; si l'on y prend pas garde, la guerre va dégénérer en un conflit entre humains et non-humains. Il y a déjà les Neïmodiens et les Géonosiens du côté des Séparatistes, entre autres ; vous ne voudriez pas y ajouter les Darjans? Un Chancelier de la République Darjan, ce n'est peut-être pas pour demain, mais la République ne pourra pas travailler à l'égalité entre humains et non-humains sans non-humains... Par ailleurs, à en croire le Commodore, vous vous fichez de ce qui peut se passer sur Corulag ou Tatooine ; dans ce cas, que vous importe que la République ait un Chancelier humain tant que vous gardez la maîtrise de vos propres mondes?

Talrii intervint :

-Un instant! L'une de nos exigences pour rejoindre un camp ou un autre est justement la sauvegarde de notre économie ; j'aimerais beaucoup vous entendre expliquer en quoi le libéralisme économique promis par le Comte Dooku aux corporations qui lui fournissent ses armées droïdes sera bénéfique à Wazt-ahl...

Barzii sentait qu'il perdait du terrain ; et cela n'allait pas s'arranger, il ne connaissait quasiment rien à l'économie... Fort heureusement, Drakas souffrait probablement du même désavantage. Le délégué de Corvis Major prit la parole à sa place :

-Le Comte Dooku ne promeut pas le libéralisme économique simplement pour rallier des hommes d'affaires comme le vice-roi Gunray, encore que ce serait compréhensible en temps de guerre ; il le

promeut parce qu'il sait que c'est la meilleure solution pour la Galaxie, que l'économie de la République souffre depuis toujours de tout un arsenal de règles compliquées imposées par une administration lourde et corrompue et qui ne font en fait qu'entraver le bon fonctionnement des entreprises.

« Les syndicats, salaires minimums et autres mesures censées protéger les travailleurs ne servent qu'à accroître le coût du travail, à décourager les entrepreneurs et donc à détruire de l'emploi ; les impôts sur la production et les importations qui viennent remplir les poches de la bureaucratie nuisent à la concurrence plutôt que d'encourager les entreprises d'une planète à s'améliorer pour y faire face, comme ce serait le cas dans une économie saine et libérale.

« Je pourrais en dire beaucoup plus, mais en clair, les mesures protectionnistes et de soi-disant défense des travailleurs ne font que décourager la production et la compétitivité des entreprises, et donc l'emploi ; la victoire de la Confédération se traduirait donc par une augmentation des richesses qui atteindra toute la Galaxie, y compris Wazt-ahl. Vos entreprises de matériel de sécurité et de surveillance qui font l'orgueil du peuple Darjan dans ce secteur pourront travailler dans les conditions qu'elles jugeront les plus appropriés, et ne feront que s'améliorer au contact de la concurrence de Darlja, car seules les meilleures subsisteront. »

Barzii se sentit déjà mieux ; malgré sa logique apparente, tout ce discours sonnait atrocement faux à ses oreilles, il trouvait qu'il y avait là-dedans une logique parfaitement inhumaine, mais Drakas n'avait probablement pas les connaissances en économie requises pour répondre...

« Je me fie à l'avis de M. le délégué de Corvis Major, affirma Barzii, il sait de quoi il parle. Comme je ne pense pas que le Jedi Drakas ait étudié l'économie, je...

-...Détrompez-vous, Commodore, répliqua Drakas, j'ai toujours considéré qu'un Jedi devait avoir un minimum de connaissances en Histoire, en Économie et en Sociologie pour résoudre certains problèmes ; bon nombre d'autres Chevaliers Jedi ne s'y intéressent pas, mais moi si. J'ai toujours pensé qu'étudier la Force ne devait pas empêcher un Jedi de s'intéresser à des choses plus concrètes et qui concernent davantage le reste de la Galaxie.

-Et vous avez quelque chose à redire à cela? demanda Barzii d'un ton sceptique.

-Bien sûr. Pour commencer, vous accusez l'administration de la République de corruption, et c'est là une accusation qui n'est ni rare ni nouvelle ; mais pouvez-vous me dire qui a corrompu les Sénateurs et les gouvernements planétaires les uns après les autres, ôtant tout pouvoir à la République, la rendant lourde et incompétente? La Fédération du Commerce, le Techno Syndicat... De grandes corporations dont la plupart sont aujourd'hui rassemblées sous la bannière du Comte Dooku.

« Vous prétendez qu'assurer le maintien d'un salaire élevé par des mesures politiques encourage les entrepreneurs à produire peu et donc à employer peu ; d'abord, l'économiste vous répondra que cela garantit une consommation élevée, et donc favorise la production, et donc l'emploi. Le Jedi vous répondra que vous semblez tenir à la croissance économique même si seule une toute petite partie de la population en profitera...

« Quant aux impôts sur la production, les mêmes hommes d'affaires qui protestent contre eux seront bien contents que l'État ait de l'argent sous la main pour relancer la consommation en cas de crise, vous ne croyez pas? Et c'est la seule protection des planètes qui ne peuvent faire face à la concurrence contre les firmes interstellaires, car dans un système basé sur la concurrence la plus sauvage, il y a inévitablement des perdants... Et je ne pense pas que Wazt-ahl veuille en faire partie. Après, il est aussi exact que cela poussera probablement les entreprises à s'améliorer et à produire le plus possible.

« Enfin, sur le sujet des prestations sociales et des droits du travail, tout ce que j'ai à répondre, c'est qu'il ne sert à rien d'avoir une économie saine si une grande partie de la population vit dans des conditions désastreuses. Moi aussi, je pourrais en dire plus ; mais à terme, tout dépend si l'on veut d'une économie basée sur la compétition ou la coopération.

Talrii cligna lourdement des yeux, l'équivalent Darjan d'un hochement de tête humain.

-Voilà un discours au moins aussi convaincant que celui du délégué de Corvis Major... Je vois qu'on ne nous a pas envoyé n'importe quel Jedi...

-Tout cela n'ôte rien au fait que nous pouvons proposer une plus grande sécurité à nos systèmes, crut bon de rappeler Barzii.

Il ne lui fallut qu'une seconde de plus pour comprendre son erreur ; cette affirmation impliquait qu'il considérait que le délégué de Corvis Major avait perdu la partie sur le plan économique... Et c'était effectivement le cas, mais il ne devait pas le dire s'il voulait remporter les négociations!

-Si personne n'a plus rien à ajouter, reprit Talrii, en ce qui me concerne, mon choix est fait : Wazt-ahl vous apportera son plein soutien, Général Drakas, à condition que Ciutric réduise effectivement ses taxes...

Un deuxième délégué Darjan prit la parole:

-Mon système rejoindra aussi la République, il est évident que c'est la meilleure solution économique pour nous...

Le suivant tint heureusement un discours différent :

-Je crois vraiment que vous vous trompez ; la politique économique que nous propose la Confédération a aussi ses intérêts, elle crée une économie puissante et dynamique, et par ailleurs, la sécurité de notre population passe avant tout...

Cependant, le quatrième délégué Darjan confirma la tendance générale :

-Peu importe l'économie et la sécurité ; à présent les choses sont très claires, et ce n'est pas aujourd'hui que nous choisirons de rallier une dictature Galactique...

Il me reste la plupart des systèmes neutres humains, pensa Barzii. Mais cela ne suffirait probablement pas à l'Amiral Tonith, il le savait...

A la surprise générale, un délégué humain qui avait déjà choisi de rallier la Confédération au nom de la sécurité prit la parole :

-Je pense ne pas être le seul parmi les délégués des systèmes neutres qui ont choisi de rejoindre les Séparatistes à penser que je vais peut-être remettre en jeu le sort de ma planète... Il n'est pas question que les Darjans soient les seuls à profiter d'avantages économiques...

Talrii réfléchit un moment à la question puis affirma :

-C'est peu orthodoxe, mais... Très bien, si des systèmes souhaitent renégocier leur ralliement, nous pourrions nous en occuper demain. »

Pour Barzii, ce fut le coup de grâce ; il avait échoué. Mais ce n'était pourtant pas de sa faute s'il ne connaissait pas la diplomatie... Et si la Confédération était indéfendable. Quoi qu'il en soit, il allait maintenant devoir prendre une terrible décision, qui changerait à jamais le cours de sa vie, et qu'il regretterait inéluctablement, quelle qu'elle soit. Il n'était pas un traître ; mais il n'était pas un criminel de guerre non plus... Qu'allait-il faire? Si un ami lui avait dit être dans cette situation, il lui aurait sûrement dit que perdre sa carrière, sa réputation et peut-être sa vie était le prix à payer pour rester du bon côté ; mais à présent qu'il était dans cette situation, il voyait bien à quel point ce prix pouvait paraître élever, à quel point il tenait à tout cela, à quel point il serait plus facile d'obéir même aux ordres les plus immoraux... Mais qu'allait-il bien pouvoir faire? Où trouverait-il le courage ou la lâcheté de prendre une décision?

Drakas, sans doute convaincu qu'il avait gagné, souriait... Si seulement il savait ce qu'il avait provoqué en remportant ces négociations...

Si seulement il savait.

Une fois loin de la salle de conférences, perdu dans les couloirs sinistres à l'éclairage crû de la pyramide-capitale de Wazt-ahl, il utilisa son comlink.

Une voix Rodienne lui répondit.

« C'est tout simplement incroyable, murmura le Commandant Kream Weest dans la salle de réunion de la Station Eredenn. Ils n'avaient tout simplement aucune raison de faire ça... N'importe quel commandant censé aurait attaqué ici... Je ne sais pas ce qui a pris au commandant ennemi ; c'est comme s'il avait deviné que je craignais un assaut sur la Station Eredenn... Mais ce n'est pas possible, et même si ça l'était, il faudrait être complètement dingue pour parier autant de droïdes là-dessus...

-Ce n'est pas de votre faute, commandant, affirma le commandant clone. N'importe quel autre

officier Séparatiste compétent aurait attaqué la Station Eredenn ; je ne sais pas si celui-ci ne l'a pas fait parce qu'il était trop stupide ou parce qu'il avait anticipé votre stratégie, mais ce n'est pas votre faute.

Un ingénieur humain entra dans la pièce.

-Nous avons fini d'analyser les images, commandants. Je peux? demanda-t-il, un holoprojecteur à la main.

-Allez-y.

Les images de l'assaut Séparatiste sur le Site Shard apparurent ; l'ingénieur agrandit une petite partie de l'image.

-Ces images ont été prises par la tour de garde du site et nous ont été automatiquement transmises, expliqua l'ingénieur. Nous y avons trouvé un détail particulièrement intéressant ; regardez bien le personnage dans le coin droit, devant un détachement de Super Droïdes...

Kraen voyait où l'ingénieur voulait en venir, à présent ; devant les droïdes se trouvait une silhouette vêtue de noir, une femme à la peau bleue à y regarder de plus près... Et cette femme tenait un sabre-laser à la lame couleur d'or.

-Une Jedi Noire? demanda-t-il d'un ton un peu effrayé.

-Probablement. Nous avons également pu analyser la bataille, et nous pouvons être sûrs d'au moins une chose, c'est qu'elle est loin d'être idiote : elle a envoyé deux groupes de droïdes faire diversion en prenant des otages pendant qu'elle-même menait un assaut rapide et efficace pour prendre la tour de garde, et elle a laissé une partie de ses forces en dehors de la bataille pour revenir exterminer les soldats clones une fois qu'elle aurait pris la tour...

-Donc nous avons affaire à une Jedi Noire *et* à une excellente stratégie ; vous avez d'autres bonnes nouvelles dans ce goût-là?

-En fait, oui... D'après les images des assauts des Sites Shard et Facet, moins de quatre cent droïdes étaient impliqués au total, très majoritairement des fantassins ; cette armée n'est peut-être pas aussi impressionnante qu'ils essayent de nous le faire croire, finalement...

Kraen y réfléchit un instant ; compte tenu de ce qu'il savait maintenant de l'intelligence de la Commandante ennemie, il était tout à fait possible qu'elle essaye de lui donner une fausse estimation des forces dont elle disposait. Mais d'un autre côté, si elle avait pu deviner que Kraen défendrait en priorité la Station Eredenn, elle avait aussi pu intercepter les éclaireurs clones avant qu'ils n'aient pu transmettre quoi que ce soit... Et il y avait ce large geste sur l'image, où elle mettait inutilement son sabre-laser bien en vue ; Kraen était dans les renseignements depuis suffisamment longtemps pour reconnaître un coup de bluff... Elle essayait de l'intimider pour le dissuader de lancer un assaut direct.

Le Commandant Clone prit la parole :

-Commandant, je crois qu'il serait temps de sortir de notre stratégie défensive... Avec votre permission, je peux organiser le siège de la base ennemie ; cette fois, ils ne devront plus combattre dans un de nos sites de test mais dans la neige et les forêts...

-Mauvaise idée, intervint l'ingénieur. Notre meilleure chance, c'est le temps ; des renforts finiront bien par arriver, et nous sommes plus forts ici que n'importe où ailleurs. Jamais ils n'oseront attaquer la Station Eredenn, nous devons profiter de cet avantage.

-Non, il a raison, déclara Kraen. En théorie, oui, il faudrait nous en tenir à notre stratégie défensive, mais nous n'avons pas affaire à un adversaire ordinaire ; regardez ce que cette Jedi Noire a fait au Site Shard! Sachant la supériorité des clones sur les droïdes et l'armement dont nous disposons, ce qu'elle a réussi là-bas est une victoire écrasante. Bien sûr qu'elle osera nous attaquer ici, et elle l'emportera peut-être!

-J'ai donc votre autorisation, Commandant?

-Oui, mettez au point un plan pour attaquer, ou du moins isoler, la base ennemie ; il faut déjouer le bluff de leur commandante. Nous allons lui montrer que nous aussi, nous savons mener une guerre, et elle ne va pas apprécier... »

Le noir vaisseau des assassins de l'Amiral Tonith était posé dans l'un des hangars les plus mal éclairés de Wazt-ahl ; même un Darjan comme Barzii trouvait cela sinistre. Mais son malaise n'avait rien à voir avec cela, bien sûr...

« Celui-là a été conçu par des ingénieurs Verpines pour une petite firme de Corulag, expliqua le chef Rodien à Barzii en lui montrant un impressionnant fusil mitrailleur à l'intérieur du vaisseau. Finalement, il n'a pas vraiment réussi à se vendre, les coûts de production étaient trop élevés ; il n'empêche que c'est un vrai bijou, qui tire à une vitesse et à une puissance phénoménale... On en a trois, comme cela.

Manifestement, le Rodien savait de quoi il parlait.

-Le lance-grenades n'est pas mal non plus, ajouta-t-il. Faites-moi confiance, on a l'habitude de ce genre d'opérations, la sécurité de Wazt-ahl ne pourra rien contre nous ; même si ce Jor Drakas s'en mêle, il ne pourra rien faire.

-Vous en êtes sûr ? On prête des pouvoirs impressionnants aux Jedi en général, et Drakas est considéré comme l'un de leurs meilleurs combattants...

-De l'exagération bâtie à partir de quelques Jedi particulièrement doués, rien de plus ; même un Jedi ne peut rien contre quinze professionnels bien armés... De toutes façons, ne vous tracassez pas pour cela ; les bombes tueront nos cibles bien avant que Drakas ne se soit rendu compte de ce qu'il se passe... »

Le Rodien avait certainement raison, mais le malaise de Barzii ne portait pas du non plus sur la capacité des assassins à venir à bout d'un Jedi...

Qu'as-tu fait ? hurlait une voix dans sa tête. *C'était si compliqué que cela d'appeler Drakas au lieu de ce maudit terroriste Rodien ? Tout ce qui va arriver maintenant sera uniquement de ta faute...*

Oui, mais maintenant, c'était trop tard ; il était impliqué là-dedans jusqu'au cou, il fallait faire marche arrière plus tôt...

« On y va ? demanda une femme humaine aux cheveux blonds, l'experte en explosifs du groupe.

-Commodore ? demanda le Rodien.

-Oui, on y va, acquiesça difficilement Barzii.

-Très bien. Vous allez voir, vous avez bien fait de nous contacter ; l'Amiral Tonith sera content de vous... »

La voix dans l'esprit de Barzii hurla à cette idée...

Les membre du commando partirent les uns après les autres, chargés d'armes et d'explosifs sophistiqués, pour rejoindre les trois navettes Séparatistes qu'ils devaient faire exploser.

Tu es tout seul, maintenant, murmura encore cette voix effrayante, *tu n'as aucune excuse pour ne rien faire...*

Alors Barzii céda ; il saisit son comlink et appela les services de sécurité de Wazt-ahl.

« Ici le Commodore Barzii. Je voudrais que ce message soit transmis au Général Jor Drakas d'urgence... »

En regagnant sa navette, Jor songea qu'il ne se ferait jamais à cette planète, même après plusieurs jours passés à Wazt-ahl, les couloirs sombres de la pyramide centrale lui paraissaient toujours aussi sinistres... Mais au moins, il en avait quasiment fini avec ces maudites négociations, et il s'en était apparemment bien sorti.

« Vous avez été brillant, Général, lui dit Anthr Lynel sur le chemin. Grâce à vous, les systèmes Loyalistes seront bientôt majoritaires dans ce secteur. Vous faites vraiment du bon travail.

-Merci.

-Vous êtes un Jedi très singulier, Général Drakas ; vous vous êtes montré très pragmatique en cédant Xankora, vous avez des connaissances en Économie et en Histoire, et on dit que vous maîtrisez mieux le sabre-laser que la Force à proprement parler... D'ordinaire, on imagine plutôt les Jedi comme des gens totalement coupés de la réalité matérielle qui consacrent leur vie à l'étude de la Force...

Jor se demanda vaguement quels obscurs calculs politiques avaient poussé Lynel à faire cette réflexion...

-En fait, j'essaye surtout de compenser des lacunes ; je suis beaucoup moins doué pour la télékinésie ou la télépathie...Ce sont des domaines dans lesquels on ne réussit pas en étudiant et en s'entraînant ; on est doué pour cela ou on ne l'est pas, c'est tout.

-Peut-être. Mais en pleine guerre, avec les Jedi qui prennent la tête de l'armée clone, je crois que nous avons plus besoin de Jedi comme vous ; vous faites un meilleur Général que des Jedi plus classiques, et je pense que quelques apparitions de vous à l'Holonet local pourrait renverser l'opinion publique en ce qui concerne...

Par chance, le comlink de Jor sonna à ce moment précis.

-Excusez-moi...

Une voix Darjane se fit entendre:

-Excusez-moi de vous déranger, Général Drakas, mais le Commodore Barzii a demandé à ce qu'un message vous soit remis... Je vous envoie l'enregistrement?

-Allez-y. »

L'enregistrement de la voix du Commodore Barzii se fit entendre:

« Général Drakas, murmurait le Commodore. Écoutez-moi attentivement et faites-moi confiance, car ce que je vais vous dire est d'une importance vitale, et je n'ai pas beaucoup de temps : l'Amiral Tonith, mon véritable supérieur, a l'intention d'attaquer Karsti pendant les négociations, et pour s'assurer que personne ne réagira à temps, il va vous faire accuser ici d'avoir fait assassiner des émissaires de mondes qui ont choisi de soutenir la Confédération ; pour cela, il a engagé une équipe de mercenaires. Ils agiront d'ici environ une heure, leur chef est un Rodien.

« Vous vous demandez sûrement pourquoi je vous dit tout cela... Franchement, Général Drakas, je ne sais pas si je suis toujours un Séparatiste, et je ne suis pas sûr non plus de vouloir soutenir la République ; tout ce que je sais, c'est que l'Amiral Tonith a ordonné la mort de civils alliés, et que vous me semblez être quelqu'un de bien plus honorable que lui.

« Je n'ai aucune idée de ce que je vais faire, ni de ce que je vais devenir... Quoi qu'il en soit, agissez vite et soyez prudent, ces assassins sont une douzaine, et ils ont l'air de connaître leur métier ; si ma trahison devait être découverte... J'ai une femme sur Darlja, si vous pouviez la mettre à l'abri... »

L'enregistrement s'interrompt.

« C'est complètement dingue... murmura Jor, stupéfait.

-Trop dingue pour être vrai, affirma Lynel d'un ton ferme. Je sais que vous les Jedi aimez bien laisser une chance à chacun ; mais ça, c'est clairement un piège, faites-moi confiance...

-Probablement, mais... Et si c'était vrai?

-Si vous y tenez, dites au Vice-Amiral Ashen qu'il y aura peut-être une attaque sur Karsti, et partons tout de suite le rejoindre...

-D'accord, et les émissaires Séparatistes?

-Eh bien, quoi? S'ils ont choisi de soutenir un assassin, ce n'est pas notre problème...

Manifestement, Lynel ne comprenait pas ; Jor décida d'abandonner l'approche morale.

-C'est vous le politicien ; si je fuis et que des émissaires Séparatistes sont assassinés une heure après, nous risquons de perdre tout ce que nous avons gagné aujourd'hui, vous ne croyez pas?

-Certes, mais ce serait très risqué d'essayer de les sauver, Général... Même pour un Jedi particulièrement talentueux comme vous, sans vouloir vous vexer.

-Je ne suis pas un Jedi, M. Lynel. Je suis le Général Jor Drakas.

Sans ajouter un mot de plus, Jor fit volte-face en courant.

A peine conscient de ce qu'il faisait tant il était sous l'emprise de la peur et de l'excitation du combat, Gorlan leva son lance-flammes ; de longues langues de flammes jaillirent pour aller lécher la neige d'Eredenn, mais les soldats clones s'étaient repliés à temps et reprenaient leurs tirs, abattant les Super Droïdes l'un après l'autre. Et le lance-flammes ne fonctionnait déjà plus... Il aurait au moins fait gagner un peu de répit à Gorlan et aux droïdes qui l'accompagnaient... Gorlan vit l'un des soldats clones lancer un objet sphérique... Seuls ses réflexes de combattant expérimenté lui permirent d'actionner son jetpack pour s'éloigner ; quelques secondes plus tard, l'explosion du détonateur thermique annihilait une bonne douzaine de Super Droïdes.

Gorlan revint à terre et activa son comlink.

« Général Tann, vous auriez quelques droïdes-araignées à nous prêter? Sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, ça devient chaud, ici...

-Je vous en envoie deux tout de suite ; mais je ne peux pas faire mieux sans dégarnir l'est, désolée...

-OK, on fera avec.», acquiesça Gorlan tout en reprenant son blaster pour mitrailler les clones.

Malheureusement, les dunes de neige ne lui facilitait pas vraiment la tâche... Alors qu'un soldat clone venait de tomber, la tête explosée, le casque du guerrier Mandalorien l'informa qu'un véhicule ennemi arrivait probablement à proximité... Il ne manquait plus que cela.

A côté, les Super Droïdes faisaient de leur mieux pour tirer sur les clones, mais ceux-ci faisaient preuve de bien plus d'habileté et d'intelligence... Heureusement, cette fois, les collines enneigées étaient le seul atout que l'environnement procurait aux clones ; une heure plus tôt, Gorlan avait perdu une bonne trentaine de droïdes dans une embuscade tendue par une poignée de soldats clones dans une forêt de conifères...

Dire que la veille, ils avaient détruit deux bases Loyalistes et s'étaient emparés de modèles du Decimator... Mais les Loyalistes étaient brusquement passés à l'attaque, cherchant à déborder la base Séparatiste, et les combats avaient connu un regain d'intensité exceptionnel... Heureusement que Sev'rance avait envisagé cette possibilité et envoyé Gorlan et les droïdes défendre les principales voies d'accès à la base, sans quoi la situation serait pire encore...

Gorlan vit passer les trainées étincelantes de missiles qui indiquaient que le véhicule ennemi était entré en jeu ; deux explosions aveuglantes déchirèrent ce paysage de couleurs froides... Encore une fois, les droïdes avaient dû subir des pertes conséquentes...

« Dispersez-vous! ordonna Gorlan. Il faut qu'on tienne jusqu'à l'arrivée des droïdes-araignées!

Les Super Droïdes commencèrent à modifier leurs positions, mais nombre d'entre eux tombèrent encore sous le mitraillage des clones... Gorlan faisait de son mieux pour abattre les clones, mais ce n'était pas si simple sans détonateur thermique, avec ses adversaires allongés sur les collines... Et s'il essayait de passer au-dessus au jet-pack, il serait certainement abattu par le véhicule ennemi... Il fallait pourtant qu'il trouve quelque chose, il n'allait pas pouvoir continuer à mitrailler et à esquiver les détonateurs longtemps, la fatigue commençait à le rattraper, il le sentait...

Ceci dit... La neige n'était pas forcément un avantage seulement pour les clones...

Quelques minutes plus tard, de longues rafales rougeoyantes plus hautes que Gorlan vinrent frapper le véhicule Loyaliste, confirmant à Gorlan que les droïdes-araignées étaient arrivés. Bien qu'abîmé, le véhicule Loyaliste tint le coup et riposta... La tête du premier droïde-araignée explosa, mais les deux droïdes avaient eu le temps de tirer leurs missiles ; une nouvelle explosion déchira la neige, et le véhicule Loyaliste ne fut plus qu'un nuage de shrapnels, de même que les clones qui s'étaient trouvés trop près de lui.

Cependant, il restait le problème des soldats clones, trop dispersés et trop agiles pour que les droïdes-araignées soient efficaces contre eux... C'était le moment pour Gorlan de mettre son idée en application ; il se tourna vers le droïde-araignée survivant.

« Changement de cible ; vise la plus grande colline à ta gauche, à coup de missiles! »

Le droïde s'exécuta ; l'impact fit tout simplement exploser la colline, libérant une énorme quantité de neige et de rochers...

Gorlan entendit un clone hurler à ses camarades de partir, mais c'était trop tard ; la coulée de neige les ensevelit. Avec la vitesse des soldats entraînés qu'il étaient, les clones commencèrent à se dégager, mais les droïdes les abattaient l'un après l'autre dès qu'ils émergeaient... La neige se faisait de plus en plus rouge...

Sans perdre une minute, Gorlan saisit son comlink.

« On les a repoussé ici, Général Tann... Vous voulez qu'on les poursuive jusque dans les forêts?

-Non, vous y laisseriez trop de droïdes pour que ce soit rentable... Rejoignez-moi plutôt ici, je pense qu'ils ne reviendront pas avant d'avoir installé un minimum de défenses autour de notre base...

-J'arrive. Les droïdes, vous restez là et vous nous prévenez si les Loyalistes reviennent à la charge. »

Gorlan espéra que Sev'rance avait raison et que les clones ne repasseraient pas à l'attaque avant un moment, car ils n'allaient pas pouvoir tenir longtemps à ce rythme-là...

Lorsqu'il fut de retour à la base Séparatiste, Sev'rance l'attendait auprès du Decimator avec une équipe d'ingénieurs civils envoyée par la *Suprématie* ; Gorlan se demanda si ce véhicule couleur acier, avec cette étrange sphère rouge au sommet, valait vraiment la peine de mener un combat aussi intense...

« Dites-moi que vous avez compris comment activer ce truc-là, Sev... Euh, Général. Parce que là, la situation devient franchement intenable, on a réussi à les repousser à l'ouest, mais je les soupçonne d'avoir encore pas mal de véhicules en réserve... Le plus vexant, c'est qu'on est à au moins trois contre un...

-Je vous avais bien dit qu'on allait regretter Tatooine... Mais non, nous n'arrivons pas à en tirer quoi que ce soit...

Un ingénieur humain prit la parole.

-Les renseignements Loyalistes ont veillé à ce qu'on ne puisse s'en servir sans des codes d'activation, et le commandant ennemi a apparemment été assez malin pour verrouiller tous ses Decimators avant notre attaque... Rien à faire, on ne peut pas passer outre.

-Alors qu'est-ce qu'on fait?

-Alors on attaque la station Eredenn, répondit Sev'rance, parce que les codes sont sûrement là-bas ; et ça va être coton avec les clones en train de camper dans les forêts autour de la base...

-Ouais, je vois ce que vous voulez dire...

-Heureusement, les Loyalistes ne peuvent pas faire grand chose de leur côté non plus, nous n'avons pas installé toutes ces tranchées et ses tourelles autour de la base pour rien... Bref, tout le monde est dans l'impasse. On pourrait toujours essayer de passer toutes les forêts et les plaines alentour à l'artillerie lourde, mais pas assez vite pour empêcher l'ennemi de quitter les lieux ; et évidemment, il est hors de question de bombarder la station Eredenn, nous risquerions d'y perdre les codes...

-S'il n'y a pas d'autres solutions, il va bien falloir essayer d'attaquer directement la station Eredenn, Général...

-Je sais bien, mais ce serait très risqué... Je préfère attendre de voir s'il n'y a pas une meilleure solution ; en attendant, vous feriez mieux de repartir sur le front ouest, vous pourriez observer les préparatifs de nos ennemis...

-OK. Quand se risqueront-ils à lancer une nouvelle attaque, à votre avis?

Sev'rance réfléchit un instant.

-Si j'étais eux, j'attendrais une tempête de neige, il y en a souvent, sur cette planète... Et priez pour qu'il n'en arrive pas avant que nous sachions quoi faire, Colonel, parce que je ne vois pas du tout ce que nous pourrions faire contre cela ; nos droïdes seraient parfaitement vulnérables... »

L'idée qu'ils étaient à la merci des éléments ne rassurait pas Gorlan, parce qu'il n'avait tout simplement aucune prise là-dessus : contre une armée de soldats ennemis, il pouvait se défendre, il pouvait essayer de faire quelque chose, même quelque chose de voué à l'échec ; mais contre les caprices du climat, il ne pouvait rien.

Gorlan se demanda s'il avait bien fait de se mettre au service du Comte Dooku, finalement ; il n'aurait jamais crû dire cela, mais à présent qu'il avait combattu des soldats clones et vu à quoi ressemblait une guerre galactique, il regrettait le temps où il tuait pour les Hutt... Mais il continuerait à servir la Confédération, parce que Dooku payait bien et parce qu'il aimait les défis, combattre n'avait jamais été aussi excitant qu'à présent qu'il avait des adversaires dignes de lui et de vraies batailles à mener ; et aussi parce qu'il lui plaisait de combattre aux côtés de Sev'rance Tann, maintenant qu'il y pensait. L'officier Séparatiste avait sans doute ses défauts, Gorlan ne comprendrait jamais l'idéalisme qui semblait l'animer, mais elle n'en restait pas moins une combattante loyale et courageuse comparable à lui...

S'il mourrait sur Eredenn, il mourrait dans la plus belle bataille qu'il ait connu et aux côtés d'une alliée qu'il appréciait, c'était déjà cela.

Lorsqu'ils regardaient le ciel étoilé, tous les jeunes êtres pensants se posaient un jour la question : « Qu'y-a-t-il là-haut? Pourrais-je un jour visiter tous ces autres mondes que j'aperçois à peine? ». Le Comte Dooku ne faisait pas exception à cette règle, même lui était semblable à n'importe quel autre

être humain sur ce point ; à présent qu'il n'était plus un Padawan haut comme Maître Yoda mais un grand Seigneur Sith d'un âge respectable, lorsqu'il regardait le champ d'étoiles par la verrière de sa navette, il ne pouvait s'empêcher de trouver ironique la pensée que nombre de ces mêmes étoiles dont il n'apercevait qu'une émanation de la lumière tant elles étaient lointaines lui appartenaient maintenant, qu'il était le chef de tant de systèmes stellaires... C'était incroyablement grisant de penser qu'il maîtrisait presque la moitié de la Galaxie, c'était un signe de réussite incontestable, le signe qu'il était devenu plus puissant que ses ancêtres les Comtes de Sereno ne l'avaient jamais été ; il ne laisserait jamais personne lui voler une telle chose.

Ceci dit, cette puissance impliquait en contrepartie des obligations particulièrement agaçantes comme expliquer ce qu'il devait faire à cet imbécile de cyborg non-humain dont l'hologramme s'affichait dans sa navette ; même pendant ses voyages, il devait surveiller la façon dont ses officiers menaient la guerre...

« J'aurais donc besoin de plus d'armement si nous voulons tenter une offensive sur Mrisst, les forces de l'Amiral Tallon sont particulièrement redoutables, affirmait l'hologramme du Général Grievous, et cela en vaut la peine, croyez-moi, nous pourrions ainsi ouvrir un nouveau front près du Secteur Sesswenna...

-Et *moi*, martela Dooku, je pense qu'une victoire des forces du Général E'Tyra sur Barab III serait un coup sérieux pour la diplomatie de la République ; si les rebelles Barabels veulent combattre à la place de nos droïdes, le moins que nous puissions faire est de les armer...

-Comme vous voudrez, Comte Dooku ; la situation se dégrade aussi dans l'Hégémonie Ciutrique, l'Amiral Tonith m'a dit qu'il était contraint de négocier pour obtenir le ralliement de systèmes neutres... Apparemment, c'est là que le Conseil des Jedi a parachuté Drakas, ils doivent s'imaginer que le Général Tann s'y trouve...

-Je lui enverrais peut-être des renforts, ce Jor Drakas est un Chevalier Jedi particulièrement retors ; à présent, si vous n'avez plus rien à ajouter...

-Une dernière chose : en parlant du Général Tann, comment progresse le plan Decimator ? Si nous réussissons à nous en emparer, nous pourrions peut-être reporter l'offensive sur Mrisst...

La question paraissait bien innocente, mais Dooku commençait à trouver que Grievous aimait un peu trop parler de Sev'rance Tann, particulièrement lorsqu'elle avait toutes les chances de se trouver dans une situation délicate...

-Tann a réussi à s'emparer de quelques exemplaires du Decimator ; dans son dernier rapport, elle indique que ses ingénieurs ne sont pas parvenus à les mettre en marche, il leur manque des codes d'activation... Actuellement, elle rencontre des difficultés car l'ennemi a finalement opté pour une stratégie de guérilla qui lui coûte de nombreux droïdes, mais je ne doute pas qu'à terme, elle réussira à s'emparer des codes, c'est un Général parfaitement compétent et elle a toute ma confiance.

-Certainement, c'est à la fois une bonne stratège et une Jedi Noire puissante ; je comprend que le Seigneur Sidious ait pensé qu'elle serait très utile à la Confédération... Je suis sûr qu'elle réussira à mettre la main sur cette arme et à la mettre en marche ; je vais donc reporter un peu l'assaut sur Mrisst, on ne sait jamais... Au revoir, Comte Dooku. »

L'hologramme disparut, et Dooku ne put s'empêcher de repenser aux paroles de Grievous... « *C'est à la fois une bonne stratège et une Jedi Noire puissante* »... C'était la vérité, et Sev'rance avait même des compétences administratives ; un excellent atout, donc, que Sidious avait mis entre les mains de Dooku... Peut-être Grievous craignait-il pour sa position ? Dans ce cas, il avait raison, parce que si Sev'rance parvenait à ramener le Decimator à la Confédération malgré la supériorité des forces Loyalistes d'Eredenn et à s'en servir efficacement contre la République, Dooku devrait se demander si Grievous méritait vraiment sa place de commandant suprême des forces Séparatistes... Ceci dit, le problème de Tann, c'était qu'elle était trop intelligente et saine d'esprit par rapport à Grievous ou Ventress ; la plupart des autres commandants de Dooku se moquaient bien de savoir ce qu'il faisait tant qu'il leur donnait l'occasion de tuer... Mais pas Tann, il fallait quelqu'un de plus assoiffé de sang comme commandant suprême des armées Séparatistes...

En fait, si Tann devait succéder à quelqu'un, ce serait plutôt à lui, Dooku ; si jamais il mourrait, Tann ferait une bonne leader de la Confédération, elle savait se montrer diplomate, contrairement à

Grievous...

Cette pensée fit sursauter Dooku.

Tann serait une *excellente* leader pour la Confédération ; Jedi Noire, Général charismatique et intelligente, avec en prime des compétences en diplomatie et en administration... Et elle aurait bientôt le Decimator... Dooku repensa à tous ces mondes qu'il ne visiterait probablement jamais qu'il contrôlait, il repensa au fait qu'il était devenu l'un des deux hommes les plus puissants de la Galaxie, à quel point il était fier d'avoir réussi tout cela ; il devait prendre garde à ce que Tann ne prenne pas trop d'importance, sinon le Seigneur Sidious estimerait peut-être que la Confédération pouvait se trouver un meilleur chef que lui... Ou peut-être que Sev'rance Tann elle-même commencerait à trouver ses galons de Général Séparatiste trop petits...

Le seigneur Sith se reprit : ces soupçons étaient exactement ce qu'espérait Grievous, bien sûr ; pourtant, il ne parvint pas à les chasser de son esprit...

L'aube se leva, projetant d'étranges lueurs sur les plaines enneigées d'Eredenn Prime, leur donnant un aspect de paysage de fin du monde ; le spectacle valait le détour, mais Sev'rance Tann était trop fatiguée et trop préoccupée pour réellement s'en soucier. Deux jours, cela faisait déjà deux jours que les Loyalistes et eux étaient en train de se regarder en chiens de faïence... Les Loyalistes étaient trop malins pour attaquer maintenant : avec les tranchées et les canons que Sev'rance avait mis en place autour de sa base, ils savaient très bien qu'ils couraient au massacre ; et à quoi bon, d'ailleurs, puisqu'il leur suffisait d'attendre une tempête de neige ou des renforts... Et de son côté, Sev'rance ne pouvait pas non plus attaquer de front la Station Eredenn, les clones étaient trop nombreux et trop bien armés... C'était l'impasse, et elle avait intérêt à s'en sortir très vite.

« Que font les Loyalistes, il y a du nouveau ? demanda Sev'rance à Gorlan dès qu'elle le vit à l'intérieur du centre de commandement, bien qu'elle ait deviné la réponse.

Comme elle, Gorlan avait peu dormi, il fallait qu'il reste des officiers vivants et éveillés pendant la nuit au cas où les clones décideraient finalement d'attaquer plus tôt que prévu.

- La même chose qu'hier, ils continuent à nous observer de loin en narguant un peu nos troupes par des tirs éloignés et imprécis pour nous faire croire toutes les dix minutes qu'ils vont attaquer...

Sev'rance connaissait très bien ce type de tactiques pour en avoir elle-même usé et les avoir subies sur Tehirahs ; cela n'avait pas de réel avantage tactique, mais cela permettait de mettre une pression psychologique sur l'ennemi... Même inconsciemment, cela ne pouvait que fonctionner sur des êtres pensants, à long terme. Il n'y avait rien à faire, même si le plan qui lui était venu cette nuit était des plus aléatoires, il fallait absolument qu'elle fasse quelque chose pour se sortir de cette situation, même quelque chose d'idiot.

- Si vous voulez mon avis, reprit Gorlan, les forêts doivent être saturées de clones et de mitrailleuses maintenant, et on ne doit pouvoir poser le pied nulle part sans tomber sur une mine... J'espère que vous avez encore une idée géniale pour nous tirer de là ?

- Peut-être... Mais autant vous prévenir tout de suite, c'est complètement fou.

- Alors j'en suis ! »

Une heure.

Il avait une heure pour trouver les navettes des délégués Séparatistes et les sauver des assassins de l'Amiral Tonith, en espérant que Sev'rance Tann ne soit pas en train de jouer avec lui...

Courant aussi vite que possible à travers les couloirs de la pyramide capitale de Wazt-ahl, qui s'avéraient encore plus inquiétants la nuit, se fiant à la fois à la Force et au sens de l'orientation particulièrement développé des Twi'lek pour guider son chemin, Jor parvint à un commissariat Darjan au bout d'un quart d'heure.

« Je suis le Général Drakas, l'envoyé de la République pour les négociations ! se présenta-t-il rapidement à l'employé de service en entrant. Tenez, voici mes papiers et mes autorisations... Pourrais-je parler à votre supérieur ? C'est vraiment urgent !

Jor avait parlé très vite, et l'employé mit un peu de temps à comprendre ce qu'il avait dit ; puis il appela son supérieur, et un autre Darjan entra dans la pièce.

-Je suis responsable de la sécurité du nord-est de la pyramide, se présenta le Darjan dans un basic incorrect et beaucoup trop lent au goût de Jor. Que se passe-t-il, Général? Les Séparatistes ont tenté ou vont tenter quelque chose contre vous? Vous avez besoin d'aide?

Jor réalisa brusquement l'absurdité de ce qu'il allait annoncer... Mais peu importait, il n'avait pas le choix.

-Non, commissaire, ce n'est pas nous qui avons besoin d'aide, ce sont les délégués Séparatistes! J'ai reçu un appel du Commodore Barzii il y a quelques minutes dans lequel il m'expliquait que contre sa volonté, son supérieur avait décidé de faire assassiner des délégués Séparatistes pour m'en accuser... Tenez, voici l'enregistrement... J'ignore s'il était sincère, mais il faudrait au moins dire aux équipes de sécurité sur place de faire attention...

-Attendez une minute, ça sent la manœuvre politique à plein nez, tout ça...

-Bon, si vous ne me faites pas confiance, mettez au moins quelques agents en faction près des vaisseaux Séparatistes, ça ne vous coûtera rien... Et j'irais voir ce que je peux faire pour les aider, si besoin est...

Le commissaire jaugea un trop long instant Jor du regard.

-D'accord, j'espère que ce n'est pas une arnaque... Laissez-moi un peu de temps pour passer les appels nécessaires... Et d'analyser votre enregistrement, tant que j'y suis...

-Très bien. »

Le commissaire repartit avec l'enregistrement ; Jor en profita pour allumer son comlink et dire à Lynel de prévenir le Vice-Amiral Ashen de ce qui se passait. Son rythme cardiaque se calmant un peu, il repensa aux paroles de Lynel ; au fond, le politicien n'avait pas tort, ce qu'il était en train de faire était stupide... Ce n'était pas ce que ferait un vrai Général, et Jor voulait être un vrai Général, car cela seul sauverait le République ; un simple Jedi n'était pas fait pour mener une guerre... Mais non. Savoir faire preuve de pragmatisme lorsque cela s'imposait, avoir des connaissances qui concernaient plus directement ses concitoyens, c'était une chose ; décider froidement qu'il était plus rentable de laisser mourir des civils ennemis que d'essayer de les sauver en était une toute autre. Ce que voulait être Jor, ce n'était pas un Général Jedi, c'était un Jedi Général.

La chasse, la traque, le combat. Ces activités étaient depuis des millénaires les plus valorisées chez les Rodiens ; ils aimaient cela, ils se définissaient même comme des chasseurs avant tout, à tel point que le gouvernement considérait cela comme une activité si sacrée que seuls les meilleurs chasseurs de primes étaient autorisés à quitter la planète. Mais si la chasse en tous genres était valorisée chez les Rodiens, ceux-ci considéraient néanmoins qu'il y avait des méthodes : égorger un adversaire au terme d'un long combat au corps à corps, c'était honorable ; abattre un adversaire d'un tir rapide et précis, c'était acceptable ; poser des bombes près de la navette d'un adversaire, c'était lâche.

Aussi Turgolt était-il souvent méprisé par les siens, qui refusaient de le considérer comme un vrai chasseur... Mais il s'en fichait. Il avait commencé sa carrière comme simple chasseur de primes, comme nombre de ses congénères, et au cours, d'une mission, il avait été amené à travailler avec un groupe terroriste, une bande d'allumés persuadés qu'ils allaient sauver leur planète de l'« impérialisme Coruscanti »... Et il avait vite compris que poser des bombes pouvait être à la fois moins dangereux et plus lucratif que d'assassiner des personnalités quelconques...

Cela faisait quinze ans qu'il exerçait ce métier, et il pensait être devenu l'un des meilleurs de sa profession ; il n'avait plus personne à craindre, c'était pour lui une certitude, et il n'allait certainement pas se laisser impressionner par un Jedi présent à l'autre bout de la pyramide et qui ne savait probablement rien de ce qu'il préparait...

« Tout est en place de votre côté, Kayshra? » murmura-t-il dans son comlink tout en marchant dans un corridor peu fréquenté de la pyramide de Wazt-ahl.

C'était une chance que la pyramide ait une constitution aussi labyrinthique, avec tant de vieux couloirs dont plus personne ne se souciait... Celui-ci menait à un hangar où la navette d'un délégué Séparatiste attendait sagement que Turgolt et les quatre autres mercenaires qui l'accompagnaient viennent la faire exploser...

« C'est presque fait, répondit l'humaine. Encore un truc à connecter, et je fais sauter la moitié du

hangar.

-Bien. Attendez que nous soyons prêts avant de déclencher l'explosion, hein, ça laissera moins de temps à la sécurité pour comprendre et réagir si les trois navettes explosent en même temps... On devrait pouvoir s'éclipser sans problèmes dans la confusion qui s'ensuivra... »

Turgolt coupa la communication ; lui et les quatre autres assassins, deux Jeodu et un Darjan, émergèrent du couloir abandonné pour entrer dans un hangar de la pyramide. Le vaisseau à l'intérieur était de conception typiquement Darjane, à l'image même de leurs sinistres pyramides-cités : il était peu esthétique d'un point de vue Rodien ou Humain avec ses formes trop carrées, trop brutales, et sa couleur d'un noir ébène, mais il était probablement rapide et puissamment blindé ; les Darjans étaient un peuple qui aimait la sécurité.

Ce vaisseau était celui de l'émissaire de Darlja, planète natale du peuple Darjan, la plus influente de l'Hégémonie Ciutrique après Ciutric ; ce système était depuis le début l'un des principaux alliés du Comte Dooku dans ce Secteur. Et pourtant, c'était aussi lui que Turgolt et ses hommes devaient détruire.

Le Darjan du groupe passa devant Turgolt et vint parler aux membres de l'équipage du vaisseau postés devant, tranquillement occupés à bavarder et à boire du café Corellien ; Turgolt ne comprenait pas le Darjan, mais l'assassin était censé les identifier comme des spécialistes étrangers employés par Wazt-ahl, lui-même s'étant procuré un uniforme de la sécurité de l'astroport. On soupçonnait un grave problème sur leur vaisseau, leur disait-il d'après le scénario prévu par Turgolt, aussi cette équipe de spécialistes allait-elle vérifier qu'il n'y avait pas de problèmes ; non, il n'y avait pas lieu de prévenir monsieur l'émissaire et de s'inquiéter, cela ne prendrait que quelques minutes, tout serait bientôt fini.

Une fois que l'assassin Darjan eut montré les papiers confirmant ses dires, que Turgolt avait eu un mal fou à se procurer, les membres de l'équipage les laissèrent aimablement accéder à la coque du vaisseau sans discuter davantage. Pourquoi l'auraient-ils fait, d'ailleurs ? Il faudrait être complètement fou pour tenter de les assassiner pendant les négociations ; être complètement fou ou s'appeler Pors Tonith... Sachant que les Darjans ne pouvaient pas interpréter son expression, Turgolt se permit un sourire ; oui, tout serait bientôt fini pour eux...

Les mercenaires passèrent de l'autre côté de la coque pour ne pas que l'équipage voit ce qu'ils étaient en train de faire, même s'ils ne sauraient probablement pas l'interpréter ; ils sortirent les explosifs déguisés en appareils de détection de leurs sacs... Et entendirent une annonce faite par les haut-parleurs de la pyramide, d'abord en Darjan puis en Basic :

« Votre attention, s'il vous vous plait, ceci est une annonce de la sécurité de Wazt-ahl ! Nous soupçonnons l'intrusion à proximité des vaisseaux d'émissaires Séparatistes de plusieurs individus animés d'intentions violentes ; l'un d'eux serait d'origine Rodienne. Des équipes de policiers vont se charger d'assurer votre sécurité, merci de leur faciliter la tâche et d'être vigilants, signalez toute activité suspecte... »

Turgolt lâcha quelques jurons Hutt particulièrement imagés qu'il n'avait plus utilisé depuis au moins deux ans.

« Chef ? l'interpella l'un des mercenaires Jeodu.

-Je sais, attendez une seconde...

A l'évidence, de l'autre côté de la navette, les membres de l'équipage étaient en train de se demander ce qu'ils devaient faire... Les assassins n'avaient pas beaucoup de temps devant eux. Turgolt appela le comlink de Kayshra.

-Kayshra, laissez tomber, et faites sauter cette navette pendant que vous en avez encore l'occasion, on laisse tomber l'approche subtile, il va falloir nous frayer un chemin au blaster si on veut sortir d'ici... Kayshra ? »

Des bruits de tirs de blasters et quelques cris furent la seule réponse qu'il obtint.

Rapidement suivis du son caractéristique de l'activation d'un sabre-laser.

Ils y étaient presque. Cela devait faire au moins une heure qu'ils traversaient péniblement les plaines et les forêts enneigées plongées dans la nuit sans lune d'Eredenn, et Gorlan était manifestement

pressé d'en finir avec cette mission de reconnaissance ; Sev'rance, au contraire, se sentait plus que jamais chez elle dans la neige et la nuit... Il y avait pour elle quelque chose de magnifique dans ce champ de bataille plongé dans le froid et les ténèbres, de poétique, quelque chose qui éveillait en elle une étrange nostalgie... Quelque chose qu'elle aimait, en tous cas, malgré le désagrément de la neige qui s'infiltrait dans sa tenue noire. Si tout se passait bien, cette neige d'un blanc si pur qu'elle ne voyait pas dans la nuit serait bientôt tâchée de sang.

« C'est bon, on peut y aller? demanda le guerrier Mandalorien dans un murmure, allongé dans la neige à côté de Sev'rance.

-Pas encore, rétorqua la Jedi Noire Chiss, elle aussi allongée dans la neige. Il y a quelques clones éveillés près de cette dune, j'en mettrais ma main à couper... Attendez, je m'en occupe... »

Là encore, Sev'rance sentit l'exaspération de Gorlan ; il aurait probablement préféré foncer sur les soldats clones pour les égorger aussi rapidement et silencieusement que possible... Seulement, les Loyalistes ne devaient pas savoir ce qu'ils préparaient avant que le moment ne soit venu...

Sev'rance s'ouvrit à la Force, laissa l'énergie invisible affluer en elle jusqu'à ce qu'elle ressente tous les autres êtres vivants présents dans la désolation glacée d'Eredenn ; elle trouva les trois soldats clones, fatigués, nerveux mais néanmoins concentrés, qui veillaient à proximité, à côté d'une puissante mitrailleuse... Fort heureusement, ils attendaient une attaque massive, pas deux éclaireurs, sans quoi Sev'rance et Gorlan auraient déjà été repérés et attaqués... Délicatement et prudemment, Sev'rance s'infiltra dans l'esprit des soldats ; non, il n'y avait rien, et d'ailleurs, pourquoi restait-ils éveillés? Ce n'était plus leur tour de garde, tout allait bien, ils pouvaient dormir... Quelques minutes passèrent, puis Sev'rance sentit l'attention des trois esprits diminuer nettement ; ils ne s'endormirent pas, mais ils étaient apparemment désorientés et inattentifs. Sev'rance veilla à les maintenir dans cet état et se tourna vers Gorlan :

« Maintenant, on peut y aller, chuchota-t-elle. Mais soyez discret, tout de même, je ne suis pas très douée avec ce genre de choses... »

C'était malheureusement vrai : Sev'rance savait parfaitement se servir de la Force pour accroître ses talents au combat, elle devinait instinctivement ce qu'allaient faire ses adversaires, et elle s'en sortait plutôt bien avec la télékinésie ; mais elle éprouvait plus de difficultés avec la télépathie, l'idée de pénétrer dans l'esprit de quelqu'un lui paraissait très étrange. Elle avait besoin de pouvoir *voir* sa cible, ses longues années dans l'infanterie Chiss ne l'avaient pas vraiment préparé à un exercice aussi coupé de la réalité matérielle...

Gorlan se leva doucement, suivi par Sev'rance ; lentement, en prenant garde à ne pas alerter les clones, ils reprirent leur marche dans la neige. Ils finirent par dépasser les soldats ennemis et purent à nouveau marcher et parler normalement.

« Je crois que c'était les derniers, affirma Sev'rance, je n'en sens plus d'autres... »

-Très bien. Je ne m'étais jamais rendu compte à quel point cela peut être utile, d'avoir une Jedi Noire avec soi... Tous les utilisateurs de la Force peuvent faire ce genre de trucs?

-Beaucoup sont plus doués que moi dans ce domaine, en fait ; je vous l'ai dit, je ne maîtrise pas très bien la télékinésie, et je n'ai étudié la Force que trois ans... En revanche, je pense que je suis l'une des plus douées avec un sabre-laser...

-En tous cas, c'est déjà impressionnant... J'aurais bien aimé vous avoir avec moi quand je travaillais pour les Hutt!

-Et moi, je suis contente de vous avoir avec moi maintenant que je travaille pour la Confédération! »

La neige commençait à s'incliner en pente douce ; après environ un quart d'heure de marche, Sev'rance entendit le bruit d'un cours d'eau. Ils étaient arrivés. Pour en être sûre, Sev'rance alluma sa lampe; un fleuve serpentait entre les plaines enneigées ; plus loin, il rejoignait un petit lac avant de reprendre son cours vers la station Eredenn. Eredenn étant Eredenn, le lac était en bonne partie gelé, d'imposants morceaux de glace entravaient sa circulation.

Jusque là, ni Sev'rance ni les Loyalistes ne s'étaient souciés de ce cours d'eau : certains de ses affluents passaient à proximité des deux sites de test et de la Station Eredenn, c'était tout. Pas assez gelé à cette période de l'année pour pouvoir être traversé, pas assez libre pour y permettre la

navigation ; aucun intérêt stratégique à priori. Mais comme venait de le faire remarquer Gorlan, maîtriser la Force impliquait des possibilités stratégiques nouvelles et intéressantes...

« Celle-ci me semble assez volumineuse, non? dit Sev'rance à Gorlan en désignant l'une des plaques de glace qui entravaient la circulation du fleuve.

-Difficile à dire d'ici, mais cela ne coûte rien d'essayer...

Une nouvelle fois, Sev'rance fit appel à la Force ; elle concentra l'énergie pour mettre en mouvement la plaque de glace, la faire venir à elle... Tiré par la main invisible de la Force, le bloc approcha de la rive jusqu'à se retrouver juste devant Sev'rance ; celle-ci sentit la fatigue réclamer son dû, mais ce n'était pas le moment de lui céder, le plus dur restait à faire...

-Qu'est-ce que vous en pensez, est-ce assez solide? demanda Sev'rance.

Le Mandalorien toucha la plaque, l'évaluant probablement grâce aux fonctions d'analyse de son casque.

-Très épaisse... Oui, avec un coup de pouce de votre Force et à condition d'y aller doucement, ça devrait tenir, sachant que nous n'aurons pas à nous soucier des droïdes-araignées puisqu'ils sont amphibiens.

-C'est aussi mon avis... Alors allons-y. »

Sev'rance posa le pied sur le bloc de glace ; celui-ci resta parfaitement stable et ferme. Rassurée, la Jedi Noire monta entièrement dessus, suivie de Gorlan.

« Et maintenant, le plus dur... » murmura Sev'rance.

C'était maintenant que la Force allait *vraiment* lui servir ; imaginant des milliers de ficelles invisibles tirant le bloc de glace, elle fit appel à la Force pour manœuvrer la plaque. Celle-ci commença aussitôt à se déplacer le long du cours d'eau, Sev'rance écartant les autres blocs à l'aide de la Force pour lui faire de la place...

« Au fait, Général...

-Oui?

-Je confirme, votre plan est complètement dingue!

Sev'rance sourit malgré la fatigue.

-Qui est le plus fou des deux? Le fou, ou celui qui le suit? »

Essayant d'être la plus concentrée possible, Sev'rance saisit d'autres plaques particulièrement imposantes derrière elle et les fit suivre son embarcation improvisée tel un troupeau... L'effort était réellement épuisant, elle devait veiller à maintenir six blocs en même temps dans la direction souhaitée... Brusquement, elle se rendit compte qu'elle se compliquait la vie pour bien peu de choses ; à quoi bon manœuvrer les blocs entiers quand il était plus facile de laisser le courant travailler pour elle...? L'eau formait un tout, elle aurait besoin de beaucoup moins de concentration pour manipuler le courant, et les blocs suivraient...

Elle se sentit mieux dès qu'elle eut mit son idée en application. Le convoi de blocs de glace circulait à présent sans problèmes le long du fleuve, se dirigeant vers un point situé derrière la base Séparatiste par rapport à la Station Eredenn, un point auquel les Loyalistes n'avaient aucune raison de s'intéresser... Ils ne pouvaient pas savoir que toute l'armée Séparatiste attendait à cet endroit d'embarquer sur des navires de glace pour franchir les lignes de défense des clones...

« Bien joué, Général, commenta Gorlan en voyant la plaque de glace sur laquelle ils se tenaient tous deux s'avancer majestueusement sur le fleuve. Mais la prochaine fois, j'apprécierais quand même que Dooku nous fournisse des navires!

Sev'rance, les mains tendues vers les plaques de glace car cela l'aidait à se concentrer, sourit.

-Il ne pouvait pas savoir que je serais assez cinglée pour tenter un truc pareil... »

Au loin, l'aube se levait, enflammant à nouveau la neige. Sev'rance sentit son rythme cardiaque s'accélérer ; une belle bataille approchait, elle allait à nouveau montrer aux Loyalistes comme à Dooku de quoi elle était capable...

« Rien de nouveau? Ils n'ont pas encore attaqué? demanda Kraen Weest en entrant dans la salle de commandement, comme tous les matins.

Cette phrase était devenue pour lui un véritable rituel tant il s'attendait à ce que la Jedi Noire lance

une contre-attaque fulgurante... Mais non, pour l'heure, ils tenaient bon ; le commandant clone avait intelligemment disposé ses forces autour de la base Séparatiste de sorte que l'ennemi ne puisse parvenir à la station Eredenn qu'après un combat long et difficile ; leur principal espoir était qu'une tempête de neige ou l'arrivée de renforts leur permette de passer enfin à l'attaque... Pour l'heure, cependant, les Séparatistes n'avaient pas tenté d'attaque massive... Mais pour combien de temps encore? Que préparaient-ils? Kraen avait pu voir de quoi était capable la commandante ennemie sur les images de l'assaut sur le Site de Test Shard, et il savait pertinemment, après toutes ces années dans les services de renseignements, que ce genre de personnages ne renonçait jamais...

Mais comme tous les matins, le commandant clone répondit d'un ton rassurant:

-Rien, commandant. Ne vous inquiétez pas, nous les tenons en échec... La puissance des Jedi Noirs et la stratégie ont leurs limites ; tout ce qui est entre nous et leur base est défendu par des clones disséminés et bien armés, à part le fleuve, évidemment. S'ils lancent une offensive, on le saura longtemps à l'avance, croyez-moi ; je ne suis même pas sûr qu'ils parviendraient jusqu'ici, faites-moi confiance, mes hommes sont des professionnels...

-Je vous crois, c'est juste que ce manque de réaction commence à devenir suspect...

Le commandant clone haussa les épaules.

-Je vous comprend, mais croyez-moi, il n'y a vraiment pas de quoi s'inquiéter... Ils ne réagissent même plus à nos provocations...

-Plus du tout? demanda Kraen, intrigué. Commandant, êtes-vous sûres que tous les passages par lesquels les Séparatistes pourraient nous attaquer, du moins sans nous contourner sur des kilomètres, sont défendus?

-Certain. Je vous l'ai dit, la seule zone où je n'ai pas d'hommes, c'est le fleuve.

-Mais les droïdes-araignées ne sont-ils pas amphibies, justement?

-J'y ai déjà pensé, mais rassurez-vous, ils n'en possèdent pas en nombre suffisant pour qu'ils représentent une menace.

-Bon... Je voudrais quand même être sûr qu'ils ne sont pas en train de nous préparer une mauvaise surprise ; alors pourriez-vous envoyer quelques-uns de vos hommes s'aventurer aussi près que possible de la base ennemie, pour voir ce qu'ils y détectent?

-Très bien, de toutes façons ils ne réagissent plus beaucoup, donc... »

Le commandant clone partit donner ses ordres tandis que Kraen Weest rejoignait les ingénieurs pour gérer les problèmes d'approvisionnement. Trois quarts d'heures plus tard, le commandant clone l'appela sur son comlink d'un ton préoccupé qui ne lui ressemblait pas :

« Mes excuses, commandant, votre intuition avait vu juste!

-Pourquoi, que se passe-t-il?

-La base Séparatiste est vide, complètement vide! Ils ont tout laissé sur place à part les deux Decimators qu'ils ont volés! Je ne sais pas ce qu'ils comptent faire, mais à l'évidence ils préparent une belle offensive!

-D'accord... Dans ce cas, rappelez immédiatement vos hommes ici, nous allons avoir besoin d'eux.

-J'y ai pensé, mais... Et s'ils comptaient justement là-dessus? Ils ont pu partir se cacher quelque part en attendant...

-Dans ce cas, nous n'aurons qu'à reprendre nos positions après...

-C'est vrai, je rappelle immédiatement mes soldats. »

Kraen espéra qu'il n'était pas trop tard...

Tout en courant, Jor alluma son sabre-laser à la lame couleur d'or à dix mètres du hangar ; son cœur battait la chamade, s'il échouait cette fois, les victimes seraient des civils...

« Ils sont déjà là! » cria un policier Darjan, un peu essoufflé.

En effet, dès qu'il entra dans le hangar, il comprit que les assassins ne les avaient pas attendus : une humaine aux cheveux blonds coupés courts, un Darjan, un Omwati et un Trandoshan semaient le chaos à coups de blasters et de grenades... Le policier juste devant Jor tomba, abattu d'un tir à la tête, et deux autres subirent le même sort plus loin.

Jor sentit son sang bouillir sous le coup de la colère devant l'inutilité de ces morts... Les mercenaires

n'avaient à l'évidence plus aucune chance de parvenir à leurs fins, tout le monde saurait bientôt que c'était Tonith qui avait commandité les meurtres, mais ils s'obstinaient à tuer et à semer la destruction, probablement par pure fierté...

« Arrêtez cela tout de suite! hurla le Jedi. Vous avez perdu d'avance, et nous pouvons vous payer bien plus que l'Amiral Tonith, alors jetez vos armes!

Comme Jor le craignait, les assassins n'en firent rien.

-Gardez vos promesses pour vous, Jedi! Dans notre profession, on ne trouve pas du travail en retournant sa veste à la première occasion, imbécile! rétorqua le Darjan d'un ton méprisant avant de reprendre ses tirs sur les policiers.

Fort heureusement, les policiers savaient eu le temps de se mettre à l'abri et avaient ouvert le feu à leur tour ; hélas, les mercenaires étaient mieux armés et entraînés, Jor ne doutait pas que d'autres policiers tomberaient... Il courut vers l'assassin Darjan, décidé à en découdre ; mais au même moment, il sentit que ce n'était pas ce qu'il devait faire... La Force lui soufflait que le pire danger venait de la femme aux cheveux blonds, au fond du hangar...

Jor, troquant son style habituel pour les mouvements larges et circulaires du Soresu, para un à un les tirs dirigés contre lui ; voyant l'assassin Darjan projeter une grenade dans sa direction, il sut que cette fois, cela ne suffirait pas... Ne prenant que quelques fractions de secondes pour y réfléchir, il s'éleva dans les airs d'un bond puissamment amplifié par la Force, passant très loin de la grenade... Il entendit la terrifiante déflagration derrière lui, mais la Force lui soufflait qu'il n'avait pas le temps de se retourner ; dès qu'il fut retombé à terre, passé derrière le Darjan, il se remit à courir vers l'humaine. Celle-ci commença à l'arroser d'un feu nourri à l'aide de son puissant fusil mitrailleur; l'arme tirait à une cadence phénoménale...

Concentres-toi! s'ordonna Jor en ralentissant son rythme de marche pour se donner le temps de parer les coups.

S'immergeant totalement dans la Force, il entreprit de détourner les rayons un à un ; c'était terriblement difficile, il avait à peine le temps d'en détourner un que trois autres arrivaient sur lui... Néanmoins, il parvenait à anticiper toutes les trajectoires de cette tempête de tirs concentrée; de justesse, mais il y parvenait. Après quelques dizaines de secondes, alors qu'un cri derrière lui signalait que l'assassin Darjan était tombé sous le feu des policiers, il parvint à reprendre sa progression vers l'humaine.

Paniquant, celle-ci tendit la main vers un boîtier de commande à sa ceinture ; horrifié, Jor comprit aussitôt pourquoi la Force tenait tant à ce qu'il s'attaque à l'humaine en premier. Ces assassins ne comptaient pas simplement tuer les représentants Séparatistes d'un tir de blaster, ils voulaient faire sauter le vaisseau entier! Il n'avait vraiment pas de temps à perdre... Sans prendre le temps de réfléchir, Jor bondit à nouveau à l'aide de la Force pour atterrir juste devant l'humaine et, à peine conscient de ce qu'il faisait, il lui planta son sabre-laser en plein cœur.

La femme aux cheveux blonds s'effondra.

Sans prendre le temps de reprendre son souffle, Jor se retourna vers le terroriste Trandoshaan, qui levait un redoutable lance-missile vers lui ; son cœur battant toujours plus vite mais son cerveau réfléchissant lui aussi toujours plus vite, Jor lança son sabre-laser avec l'aide de la Force vers le ventre du Trandoshaan, qui tomba à son tour, toujours vivant mais hors d'état de nuire. A côté, l'Omwati succombait également, criblé d'impacts.

Il fallut un moment à Jor pour retrouver une respiration normale. Les policiers survivants se redressèrent et rejoignirent le Jedi.

« C'est bon, on les a tous eu, commenta l'un d'eux. Général, que tenait l'humaine? Une commande d'explosifs?

Jor ramassa le boîtier de commandes, et une pensée terrifiante lui vint en voyant cette femme qu'il venait de tuer ; et si la Force l'avait trompé, et si l'humaine n'avait eu aucune intention de faire sauter le vaisseau...? Sur le moment, Jor l'avait tué sans même y réfléchir tant il était absorbé par le combat et par la peur... Et si... Mais non. Il soupira de soulagement ; l'instrument commandait bien des bombes installées sur le vaisseau... Ceci dit, Jor espérait qu'il n'aurait plus jamais à faire une chose pareille pour sauver des vies, il avait beau savoir que c'était nécessaire, cette vision

l'horrifiait...

-C'est bien cela, oui... Quelqu'un peut s'occuper du Trandoshan?

-Une équipe médicale est en route, s'il tient jusque là.

-Quelles sont vos pertes?

-Six hommes, mais je crois que nous en aurions perdu bien plus si vous n'aviez pas été là...

-Peut-être... Des nouvelles des autres hangars? Ces quatre-là n'étaient sûrement pas seuls...

Un autre policier prit la parole.

-Il y a eu des attaques sur deux autres hangars, les équipes envoyées sur place sont parvenues à les mettre en fuite, mais pas avant qu'ils n'aient atteint leurs objectifs ; ils sont actuellement poursuivis...

-Très bien, indiquez-moi l'endroit où ils ont été vus pour la dernière fois, je vais tout de suite aider les équipes sur place...

-Comme vous voudrez, mais... Vous n'êtes pas trop fatigué pour cela, Général?

Objectivement, Jor l'ignorait ; le combat avait été aussi rapide qu'éprouvant, surtout le moment où il avait dû parer cette tempête de tirs blasters... Mais il devait essayer, parce que c'était en partie à cause de lui que les émissaires Séparatistes et les civils Darjans avaient été menacés, parce que le Commodore Barzii risquait sa carrière et sa vie pour qu'il puisse empêcher la mort de civils.

-Ne vous en faites pas pour cela, j'irais.

Le policier hocha la tête.

-C'est admirable d'en faire autant pour des ennemis, Général.

-C'en est d'autant moins honorable de la part de l'Amiral Tonith de s'attaquer à ses propres civils...»

Il ne savait pas pendant combien de temps il avait couru dans tous ces couloirs sinistres qui se ressemblaient tous, il ne savait pas combien de ses camarades étaient tombés, il ne savait pas non plus combien de Darjans il avait tué ; mais ce dont il était sûr, c'était que Jor Drakas allait le lui payer...

Assis dans un appartement de la pyramide-capital dont il venait de tuer l'occupant, Turgolt le Rodien reprenait son souffle. Il ne savait pas comment Drakas s'était débrouillé pour savoir ce qu'il préparait et lui envoyer la police de Wazt-ahl, mais peu importait... C'était la première fois qu'il subissait une telle débâcle, et même si les policiers n'avaient finalement pas pu l'empêcher de faire exploser les deux navettes, il avait bien l'intention de le faire payer au Jedi... Ensuite, seulement, il s'inquiéterait de savoir comment il allait quitter cette maudite pyramide...

On entra. Turgolt et ses deux compagnons survivants, les deux Jeodus, saisirent aussitôt leurs armes, mais ce n'était que leurs camarades du troisième groupe, un Falleen, un Darjan et deux humains. Il y avait aussi un Barabel avec eux, avant cette mission, mais il était clair qu'ils ne le reverraient pas avant longtemps...

« C'est bon, les gars, vous êtes à l'abri, ici... Vous êtes sûrs que vous avez semé les flics?

-Ne te fais pas de soucis pour ça... répondit le Darjan. Tout le groupe de Kayshra y est passé, ou ils ne sont pas encore arrivés?

-Tous morts, à ce qu'on dit ; ils ont eu affaire au Jedi en personne...

-Ils ont eu le temps de faire sauter la navette, au moins?

-Non, Drakas et les flics ont réussi à sauver celle-là...

Le Falleen jura.

-Mais ce sont eux qui ont installé leurs explosifs en premiers!

-Je sais... Ce Drakas n'est pas n'importe quel Jedi, on dirait...

-Super... Et maintenant, on fait quoi? On se casse? Ce serait sans doute le plus raisonnable, mais moi, je n'ai pas vraiment envie de voir Drakas s'en tirer comme ça...

-Ne t'inquiètes pas pour ça, répliqua Turgolt d'un ton déterminé. On le tue, et après, on s'inquiètera de survivre ; l'idéal, ce serait de prendre des otages pour le forcer à nous affronter sans les flics... Nous sommes sept, il est seul ; nous avons des fusil-mitrailleurs ultra-perfectionnés, des lance-missiles, des grenades en tous genres, il n'a que son sabre-laser et de vagues pouvoirs télékinésiques ; Jedi doué ou pas, il n'a aucune chance, mais l'arrogance des utilisateurs de la Force le poussera à

croire le contraire. Nous le tuons, même si c'est la dernière chose que nous ferons.

-Ça me va, approuva le Falleen, imité par les autres assassins.

-Ah, autre chose : tu as de quoi envoyer une communication cryptée à l'Amiral Tonith?

-Non, mais on peut passer par les contacts qu'il nous a indiqué, tant que cela ne les compromet pas... Pourquoi?

-Pour lui dire que le Commodore Barzii est un lâche et un traître. »

L'eau, la neige, le métal. Éclairés par un soleil encore assez bas dans le ciel bleu clair, les remparts métalliques et les tourelles de la Station Eredenn se dressaient devant le fleuve qui traversait les plaines d'Eredenn, devant les six gigantesques blocs de glace que Sev'rance Tann avait arraché au fleuve pour en faire ses embarcations.

C'était un véritable miracle que la glace n'ait pas encore cédé malgré les nombreux Super Droïdes et Droïdekas entassés dessus... Elle était certes très solide, mais Gorlan sentait bien que Sev'rance faisait tout son possible pour qu'elle ne cède pas, en plus de déplacer les plaques et de leur ouvrir la voie... Le visage de la Chiss exprimait un degré de concentration stupéfiant, à croire qu'elle allait s'évanouir d'une seconde à l'autre... Quoi qu'il en soit, Gorlan était réellement admiratif ; semer la confusion à distance dans les esprits de soldats ennemis, c'était déjà quelque chose, mais cela, c'était réellement incroyable...

« On arrive, tenez-vous prêts, ordonna Gorlan aux droïdes.

Un beau combat approchait... Il se tourna vers Sev'rance :

-Général, ça va?

-Je tiens le coup, assura Tann. Mais... Il vaudrait tout de même mieux que vous preniez le commandement de l'assaut dans un premier temps...

-Très bien... Attention, ils nous ont repérés! »

Alors que les plaques se rapprochaient de plus en plus de la rive, de puissantes rafales rouges passèrent à proximité des embarcations ; plusieurs véhicules quadripodes au long canon, exactement semblables à ceux Sev'rance avait combattu sur Geonosis, et d'autres véhicules bipodes avaient pris place sur la rive. Mais une fois de plus, Sev'rance avait un coup d'avance sur les Loyalistes ; les vaisseaux de glace ne constituaient en fait pas l'avant-garde de la formation Séparatiste...

Bien avant que les Super Droïdes n'aient pu accoster, les droïdes-araignées et les droïdes-araignées nains amphibies, que les Loyalistes n'avaient pu repérer à temps, jaillirent de l'eau et ouvrirent le feu. Les Loyalistes ripostèrent aussitôt, mais les fragiles bipodes, visés en priorité, avaient déjà explosé sous les tirs des droïdes-araignées. Les échanges de tirs rougeoyant se poursuivirent quelques minutes dans un vacarme assourdissant, et plusieurs droïdes-araignées succombèrent, abattus par les puissants canons des quadripodes, mais les véhicules Loyalistes finirent tous par s'effondrer, criblés d'impacts, tels d'étranges cadavres métalliques sur la neige.

Les droïdes-araignées survivants formant un périmètre de sécurité autour de la zone, les embarcations de glace purent enfin accoster et les fantassins droïdes débarquèrent ; avec un soulagement visible, Sev'rance put enfin relâcher son contrôle sur les plaques de glace, les laissant partir à la dérive sur le fleuve. Cependant, elle semblait encore très faible.

« Vous venez, Général, ou...

-Désolée, mais je crois que vous allez devoir commencer sans moi... articula difficilement Sev'rance. Vous pouvez me laisser deux droïdekas?

-Bien sûr. J'essaierais de ne pas finir tous les clones sans vous... »

Gorlan n'aurait jamais accepté cela en temps normal, mais ce que venait d'accomplir Sev'rance était réellement exceptionnel, il était normal qu'elle ne puisse rien faire de plus pour le moment...

« A l'assaut! » ordonna Gorlan.

Avec leur brutalité caractéristique, les droïdes se mirent immédiatement en marche vers les remparts de la Station Eredenn ; sachant de quelle puissance de feu disposaient encore les Loyalistes, il ordonna aux droïdes-araignées de se mettre en avant-garde en formation serrée, formant ainsi un bloc relativement compact protégeant les Super Droïdes et les Droïdekas.

Dès qu'ils furent parvenus à portée des remparts, une véritable tempête de tirs rougeoyants s'abattit sur eux sous le rugissement des armes clones et des double-canon des tourelles de défense ; bien peu de fantassins en souffrirent, mais les droïdes-araignées prirent l'assaut de plein fouet, plusieurs disparurent dans des nuages de shrapnels avec un vacarme effroyable.

« Tirez vos torpilles sur les remparts, vite ! » hurla Gorlan aux derniers droïdes-araignées pour couvrir les déflagrations.

Les droïdes-araignées étaient les seuls à pouvoir leur ménager rapidement une ouverture dans les remparts ; s'ils étaient tous abattus avant cela...

Les six derniers droïdes-araignées ployaient sous les impacts de blasters, mais ils parvinrent tout de même à activer leurs lances-torpilles en direction des remparts ; en l'espace d'un clignement de paupières, les missiles aux traînées rougeoyantes foncèrent vers les remparts de duracier et les heurtèrent avec une violence fulgurante. Toute la partie des remparts située en face de Gorlan disparut sous une explosion assourdissante d'un blanc éclatant ; lorsque la poussière fut retombée, une énorme brèche coupait en deux les remparts.

« Allez, on entre, maintenant ! Groupe de Super Droïdes un, vous venez avec moi, on nettoie les remparts ! »

L'explosion ne perturba pas les soldats clones outre-mesure, ils reprirent leurs tirs sur les droïdes-araignées dès qu'ils eurent retrouvé toute la visibilité nécessaire ; en l'espace de quelques secondes, les six derniers véhicules Séparatistes s'effondrèrent dans la neige, touchés aux moteurs, leurs carcasses gênant le chemin des fantassins droïdes. Mais qu'importait, ils avaient rempli leur rôle.

Comme toujours, Gorlan sentit la peur et l'envie de combattre l'envahir.

A moi de jouer !

Et cette fois-ci, Sev'rance Tann ne viendrait peut-être pas à temps pour le sauver... Ce qui était encore plus excitant.

Les droïdekas, protégés par leurs boucliers, se déployèrent en demi-cercle à l'intérieur de l'enceinte de la base Séparatiste pour protéger Gorlan et le premier groupe de Super Droïdes le temps qu'ils montent sur les remparts des tirs des clones. Ils accomplissaient leur tâche à merveille, les soldats clones furent bientôt obligés de sortir les détonateurs thermiques pour se débarrasser des droïdekas ; quelques droïdekas disparurent alors dans les puissantes déflagrations grises-bleues typiques des détonateurs thermiques, mais le guerrier Mandalorien et ses droïdes étaient déjà sur les remparts.

Plié en deux pour échapper aux tirs des clones au-dessus, Gorlan ouvrit le feu dès qu'il fut assez haut pour viser précisément, et un premier soldat clone tomba, un impact au milieu de la poitrine ; Gorlan dut aussitôt se jeter à terre afin d'esquiver les tirs des soldats clones suivants, qui touchèrent les Super Droïdes derrière lui. Plus vif qu'un Vaapad, il se redressa à moitié et se jeta sur l'un des clones ; ses compagnons commencèrent aussitôt à lui tirer dessus, mais l'armure Mandalorienne de Gorlan tint bon et il jeta le malheureux clone par-dessus le bord du rempart.

Lorsqu'il revint aux autres soldats ennemis, ils avaient déjà été réduits au silence par les Super Droïdes, leurs corps criblés d'impacts était au sol. Mais une douzaine d'autres arrivaient, et ce n'était pas le plus grave ; la deuxième tourelle n'avait pas été touchée par les missiles des droïdes-araignées, et elle pivotait vers Gorlan et les Super Droïdes...

« Espacez-vous ! » ordonna aussitôt Gorlan aux Super Droïdes pour limiter les dégâts.

Lorsque les imposants canons de la tourelle se furent arrêtés et que jaillit la puissante salve verte, Gorlan actionna son jet-pack pour passer au-dessus ; il avait bien fait, car l'explosion au-dessous dévasta une bonne partie du rempart, réduisant à néant une vingtaine de droïdes. Les Super-Droïdes survivants veillèrent à se tenir hors de portée de la tourelle, mais les clones fonçaient sur eux pour les achever...

Toujours en l'air, Gorlan se dirigea vers la tourelle ; ces maudits artilleurs avaient failli le tuer, il allait leur rendre la monnaie de leur crédit... Le guerrier Mandalorien atterrit sur le toit ; il fallait qu'il calcule bien son coup... Oui, c'était faisable ; du moins, ça en avait suffisamment l'air pour lui donner envie d'essayer... Il fit jaillir son grappin et l'accrocha au bord du toit, puis, toujours accroché, il sauta dans le vide de façon à ne plus être retenu à la tourelle que par le grappin ; il était légèrement au-dessus de la verrière de la tourelle. Allez, c'était effrayant d'être comme cela,

suspendu dans le vide, surtout pour tenter un truc pareil, mais il pouvait le faire... Prenant appui sur le mur de la tourelle à l'aide de ses pieds, il laissa son grappin le faire descendre un peu plus et se relança de façon à ce qu'il vienne heurter la verrière ; il n'eut pas le temps de réfléchir alors que la verrière approchait à grande vitesse et qu'il se balançait sur son grappin tel un Wookiee sur une liane, mais il saisit automatiquement ses blasters à temps et mitrailla la verrière, qui explosa... Comme prévu, Gorlan ne heurta pas la verrière et pénétra dans la salle de commande de la tourelle, couvert de verre mais vivant...

L'artilleur clone et les deux soldats à l'intérieur, surpris par l'explosion de leur verrière et par l'irruption du guerrier Mandalorien, réagirent trop tard ; il y eut trois tirs, trois morts.

Gorlan sourit et coupa son grappin, sentant son rythme cardiaque redescendre un peu ; il avait pris des risques, mais cela en avait valu la peine... Sans perdre une fraction de secondes, il écarta le cadavre de l'artilleur et s'installa aux commandes de la tourelle ; elles étaient très basiques et il les maîtrisa très vite.

Sur le rempart, les droïdes affrontaient toujours les soldats clones et subissaient de lourdes pertes malgré leur supériorité numérique ; dans le reste de la base, les droïdekas et les Super Droïdes restants avaient bien progressé, mais étaient maintenant mis en difficulté par un nouveau bataillon de véhicules Loyalistes, quelques quadripodes mais surtout des bipodes, qui se révélaient aussi meurtrier contre l'infanterie qu'ils avaient été inefficaces face aux droïdes-araignées, précédemment... Gorlan appela par comlink un officier Super Droïde.

« Écartez-vous des véhicules ennemis tout de suite, ça va barder! »

Les droïdes obéirent sans discuter. Sans leur laisser le temps de se retirer entièrement pour ne pas alerter les clones, Gorlan aligna le gros des véhicules ennemis dans son viseur et ouvrit le feu ; il ne put s'empêcher d'éprouver un sentiment de toute-puissance lorsqu'il n'eut qu'à presser un bouton pour que jaillisse une puissante rafale d'un vert éclatant qui frappa les véhicules ennemis avec une formidable explosion, ne laissant derrière elle que les carcasses noircies des véhicules et des corps brûlés dans la neige...

Gorlan réorienta aussitôt ses canons vers les remparts, où des soldats clones étaient toujours en train d'affronter les derniers Super Droïdes du groupe un... L'occasion était trop belle ; un nouveau tir et une nouvelle explosion anéantit tout à la fois une nouvelle portion des remparts, les clones et les droïdes.

Soudain, il sentit la structure de la tourelle défensive trembler violemment.

Sors de là! lui hurla son intuition.

Gorlan se jeta par l'ouverture qui avait remplacé la verrière et alluma son jet-pack juste à temps : en dessous, deux quadripodes Loyalistes tiraient à nouveau leurs missiles sur la tourelle, et cette fois, elle n'y survécut pas ; sa base anéantie par les puissantes explosions des missiles, elle s'effondra à terre dans un fracas épouvantable.

Gorlan redescendit à terre et, tout en sentant que ses muscles commençaient à se lasser du combat, lança l'un de ses détonateurs thermique sur le premier véhicule ; le quadripode vacilla sous l'impact, mais il resta debout et commença à se tourner vers Gorlan, qui poussa un juron...

Le premier quadripode réorienta son canon vers le mercenaire Mandalorien, et celui-ci dut se jeter sur le côté pour esquiver le tir ; avant que le véhicule ne l'ait à nouveau aligné dans son viseur, Gorlan fonça sur son adversaire, conscient que le quadripode n'était pas armé pour combattre à une portée aussi faible, sans bien savoir ce qu'il allait faire après cela...

Mais au même moment, le second quadripode avait été heurté par une petite silhouette noire qui, à une vitesse fulgurante, fit apparaître une lame d'or dans sa main et enfonça cette arme dans le cockpit du quadripode à deux reprises, tuant probablement le pilote et l'artilleur ; elle n'eut même pas à pénétrer dans le cockpit pour que le canon pivote vers le premier véhicule et qu'en jaillisse une puissante rafale. Gorlan s'éloigna en courant du quadripode, qui tomba à terre, frappé de plein fouet.

Sev'rance Tann laissa le deuxième véhicule et sauta à terre.

Gorlan sourit ; elle devenait lourde à lui sauver la mise à chaque bataille... Ceci dit, il avait tout de même réussi à en faire autant pour elle à l'astroport de Tatooine... C'était cela, des compagnons

d'armes : ils savaient qu'ils pouvaient réciproquement compter l'un sur l'autre quoi qu'il arrive, ce qui était assez surprenant étant donné que Gorlan avait d'abord jugé Sev'rance capable de tout sacrifier à la Confédération...

« Je vois que vous allez mieux, Général...

Sev'rance sourit à son tour.

-Oui, mais j'espère que je n'aurais pas à recommencer cela à chaque bataille! Bon boulot en tous cas, je vois que vous avez bien avancé...

-Hein? Ah oui, mais si nous ne sommes pas encore allés plus loin, c'est seulement parce que je vous avais promis de ne pas finir tous les clones avant vous... Au fait, je m'attendais à ce que les Loyalistes soient moins nombreux, sachant le nombre qui étaient occupés à assiéger notre base...

-Oui, le commandant Loyaliste a dû comprendre qu'on lui préparait une mauvaise surprise et les rappeler... Mais tant mieux, ça nous évitera de devoir nettoyer la forêt après cela... »

Gorlan ne put s'empêcher de penser que la victoire ne leur était pas encore acquise, mais il n'en dit rien ; la façade arrogante qu'il affichait en permanence le protégeait, d'une certaine façon...

Sev'rance et Gorlan traversèrent la base Loyaliste dévastée par les Super Droïdes de Combat et les Droïdekas pour aller les rejoindre ; la plupart des bâtiments avaient été gravement endommagés par les tirs des véhicules et les détonateurs thermiques dont les clones avaient usé à outrance pour contenir les droïdes... Il ne restait plus qu'une trentaine de Super Droïdes et cinq Droïdekas face à une vingtaine de clones abrités derrière des barricades, mais ils avaient efficacement fait reculer les Loyalistes.

Sev'rance fonça sur les barricades, détournant sans problèmes tous les tirs blasters passant à sa proximité, et se mit à frapper tous les clones passant à sa proximité ; la lame d'or décapita ou éventra un, deux, trois, quatre soldats clones en l'espace de quelques dizaines de secondes, tandis que Gorlan joignait son feu à celui des droïdes, mitraillant les clones. Les Super Droïdes continuaient à tomber comme des mouches, mais il était probable que les clones céderaient les premiers...

Du moins était-ce ce que croyait Gorlan jusqu'à ce qu'un pas mécanique qu'il commençait à connaître trop bien ne se fasse entendre... Trois nouveaux bipodes Loyalistes firent irruption et commencèrent à mitrailler les droïdes, rééquilibrant la bataille.

« Dispersion! » ordonna Sev'rance.

Elle fit un rapide geste de la main en direction de l'un des bipodes et celui-ci s'effondra à terre, comme s'il avait été renversé par un coup de bélier invisible ; Gorlan songea qu'il aurait bien aimé maîtriser cette fameuse Force tout en lançant son dernier détonateur thermique sur un autre bipode, qui explosa en endommageant les bâtiments proches. La minute suivante, Sev'rance avait tué le pilote du troisième véhicule Loyaliste d'un coup de sabre.

« Où sont passés les clones? demanda Sev'rance.

Gorlan s'aperçut que les fantassins ennemis avaient effectivement profité de la confusion semée par les bipodes pour s'éclipser ; il ne put s'empêcher d'éprouver du respect pour les pilotes des bipodes qui s'étaient sacrifiés pour leurs camarades...

-Il semble qu'ils se dirigent vers le bâtiment le plus à l'est, Général, répondit un officier droïde. Un vaisseau de transport se trouve à proximité, il est donc probable que l'ennemi envisage de fuir la planète...

Sev'rance sourit.

-Qu'ils essaient... Ils sont fait comme des rats. »

Suivie par Gorlan et la dizaine de droïdes survivants, elle prit la direction de l'est, son sabre-laser à la main.

Il courait sans savoir pourquoi dans la neige à travers les bâtiments endommagés ou en flammes. A quoi bon? Il avait échoué, c'était un désastre, tous ces clones étaient morts à cause de lui... Comment tout avait-il pu tourner à la débâcle aussi vite? Du moment où les droïdes avaient été repérés sur le fleuve à celui-ci, rien ne s'était passé comme prévu... Ce n'était pas parce que les droïdes avaient été les plus nombreux, et ils n'étaient pas mieux armés ; non, la mystérieuse Jedi

Noire et ce guerrier Mandalorien qui avait pris la tour défensive sans aide avaient renversé le cours de la bataille à eux seuls, alors que tout indiquait que les Loyalistes allaient l'emporter... Le commandant clone était bravement tombé à la tête de ses hommes, essayant désespérément de défendre les barricades qu'il avait érigé, poignardé en plein cœur par la Jedi Noire...

Comment allait-il expliquer cela à Armand Isard? Et comment allait-il survivre, pour commencer? Il était avec seize survivants clones et cinq ingénieurs, il leur restait une navette spatiale et la Jedi Noire n'avait pas de flotte en orbite pour les intercepter, seulement une frégate ; à priori, leur fuite était tout ce qu'il y avait de plus faisable. Mais depuis que les Séparatistes et cette Jedi Noire étaient arrivés sur Eredenn, Kraen Weest avait subi tant de revers improbables qu'il n'était plus sûr de rien... L'espace d'un terrible instant, il imagina sa femme, sur Duro, recevant la visite d'un agent d'Isard qui lui expliquait que Kraen était mort pour la République...

Bien sûr, selon les règles de la guerre telles que les définissait la République, on ne tuait pas un ennemi qui se repliait, car il ne représentait pas de menace directe ; mais Kraen, en tant qu'agent des renseignements, était bien placé pour savoir que la République elle-même ne respectait pas toujours ces règles, alors une Jedi Noire travaillant pour le Comte Dooku ne reculerait évidemment devant rien pour éliminer des ennemis, surtout si cela pouvait retarder un peu l'alerte au sujet du Decimator...

La navette, de couleur brune, de forme longue et allongée, l'attendait juste devant... Kraen, bien qu'il ne sut toujours pas pourquoi il tenait tant à rester en vie, embarqua dès qu'il le put, suivis des ingénieurs et de la plupart des soldats clones. La plupart, mais pas tous ; cinq soldats restèrent devant la navette, leurs armes pointées devant eux.

« Qu'est-ce que... demanda Kraen, encore sur le seuil, redoutant la réponse.

-Nous restons pour vous donner une chance, Commandant ; il vous faudra du temps avant que les moteurs soient prêts, nous retiendront les Séparatistes s'ils arrivent avant...

C'était exactement la réponse que redoutait Kraen...

-Nous partons tous ou nous ne partons pas, soldats... Venez avec nous, vous n'avez pas besoin de...

-Désolé Commandant, mais c'est non. Cela ne servirait à rien que nous soyons tous à bord si cette navette ne décolle jamais ; partez, vous, et allez alerter vos supérieurs de ce qui se prépare...

Kraen songea que son comportement était en parfaite inadéquation avec tout ce qu'on lui avait appris dans les renseignements, et même avec ce qu'il avait souvent fait ; dans sa profession, on se devait d'être pragmatique jusqu'au bout des ongles, chacun savait cela. Et pourtant... Kraen revit les missiles des droïdes-araignées Séparatistes frapper les remparts de la station, annihilant un nombre de clones qu'il ne voulait pas connaître ; il revit la tourelle défensive survivante se retourner contre ses propres hommes et détruire presque tous les derniers blindés de Kraen ; il revit le commandant clone qui l'avait tant soutenu depuis le début empalé sur un sabre-laser ; il revit les trois derniers bipodes partir combattre les Séparatistes pour laisser une chance à Kraen et au groupe de fuyards... Il avait vu trop de morts aujourd'hui, tous ces soldats avaient souffert encore plus que lui des événements, et il ne supportait plus l'idée d'en laisser même un seul sur place...

Mais finalement, sa formation reprit le dessus, parce qu'il savait que ce serait une erreur stratégique grave de ne pas laisser ces soldats clones mourir pour lui et qu'il avait un devoir envers la République avant tout, parce que l'on oublie pas comme cela vingt ans dans les renseignements...

-Vous en êtes sûrs? demanda-t-il encore, sachant très bien ce qu'on lui répondrait.

-Tout à fait sûrs, Commandant. Après tout... Nous sommes nés pour cela.

Kraen le regarda avec une tristesse infinie, espérant qu'on ne voyait pas qu'il était au bord des larmes... Il aurait l'air ridicule... Brusquement, il se demanda quels monstres étaient ces Kaminoans pour prédestiner ainsi des millions de jeunes hommes à la guerre ; jusque là, il ne s'était jamais posé la question, les clones étaient trop utiles pour qu'il s'interroge à leur sujet...

-Alors adieu. Et merci. »

La porte de l'appareil se referma. Kraen entendait déjà des tirs de blasters et le grésillement d'un sabre-laser, presque couverts par le bruit des moteurs que les pilotes mettaient en marche ; Kraen s'éloigna au premier cri d'agonie pour rejoindre le poste de pilotage.

« On y est presque, Commandant, indiqua un clone d'un qui se voulait rassurant mais qui était

surtout nerveux. Encore quelques minutes...

Kraen était sûr qu'il entendait déjà des impacts sur le vaisseau... Partiraient-ils à temps? Survivraient-ils pour prévenir Isard? Kraen n'était pas sûr de vouloir connaître la réponse... En fait, il n'était même pas sûr qu'elle l'intéresse.

« Venez seul avant une demi-heure, Drakas, sinon je tue le commissaire et ses hommes, termina la voix du Rodien dans les haut-parleurs, résonnant dans les couloirs de pierre noire de Wazt-ahl. Je ne suis pas sûr de savoir comment vous avez su ce que nous préparions, c'est sans doute cet imbécile de Commodore qui nous a trahi, mais vous allez me le payer... Alors si vous ne voulez pas que je tue tout le monde dans le poste de sécurité central sud-est, venez seul ; il n'y aura pas d'autres morts civils, je vous le promet. Seulement vous ou nous, un Général de la République ou des terroristes. » C'était exactement le scénario que Jor avait redouté... Mais puisqu'il y avait une chance, même mince, pour qu'aucun autre civil Darjan ne soit tué, il devait la saisir ; le Rodien et ses hommes tiendraient probablement leur promesse, ils n'avaient aucun intérêt à tuer plus de policiers civils, c'était à lui qu'ils en voulaient. Alors il devait y aller.

« La communication a bien été identifiée comme venant du commissariat central sud-est? s'assura Jor auprès du chef suprême des forces de police de Wazt-ahl, juste à côté de lui.

-Oui, il n'a pas menti là-dessus ; mais Général, vous ne pouvez pas faire ce qu'il dit, c'est de la folie! Ils doivent vous attendre en embuscade quelque part sur le chemin du commissariat ; si vous me laissez faire, je peux vous donner au moins vingt hommes, vous en viendrez à bout sans problèmes...

-Oui, mais ce n'est pas leur travail ; ce sont des civils, ils se sont engagés pour combattre des malfaiteurs ordinaires, pas des agents d'une puissance étrangère... C'est trop dangereux pour eux ; faites-moi confiance, je suis un Jedi, je peux m'en occuper seul.

Jor mentait effrontément ; les terroristes n'étaient pas des droïdes, ils étaient bien plus intelligents et bien mieux armés, et il n'était pas du tout sûr de l'emporter seul contre sept d'entre eux... Oui, mais c'était son devoir de Jedi de protéger les civils tant que c'était possible. S'il y avait eu une autre solution, il l'aurait saisie, mais il n'y en avait pas.

-Ne pourriez-vous pas abuser leurs esprits avec la Force pour leur faire croire que vous venez seuls, Général? suggéra encore le commissaire.

Mais Jor secoua négativement la tête.

-Je ne maîtrise vraiment pas très bien la télépathie, essayer serait très risqué et ne ferait que diminuer mon efficacité au combat... En plus, nous ne savons pas exactement à quel endroit ils m'attendent. Non, je dois vraiment y aller seul.

Le commissaire le regarda gravement.

-C'est votre choix... Je ne vous remercierais jamais assez d'en faire autant pour nous, Général.

-C'est mon devoir, parce que je peux essayer. Et un Jedi ne se dérobe pas à son devoir. »

Turgolt ne sentit pas les battements de son cœur s'accélérer alors qu'il attendait seul, debout dans la lumière crue d'un autre couloir de Wazt-ahl, exactement semblable à tous les autres à ses yeux à part qu'il était maintenant désert ; au contraire, il sentait une froide résolution l'envahir, il était plus calme que jamais, comme s'il était déjà mort, parce que pour la première fois depuis bien des années, il allait faire quelque chose qui lui tenait vraiment à cœur : tuer Jor Drakas, le Jedi qui avait provoqué la mort de tant de ses compagnons et avait fait échouer sa mission pour la première fois. Il s'en rendait compte à présent, rien ne lui avait réellement paru important jusqu'à présent : il accomplissait ses missions pour l'argent, sans y prendre plaisir comme le faisaient nombre de ses congénères, mais il ne savait pas quoi faire ensuite de cet argent, aucune façon de le dépenser ne l'intéressait vraiment ; quant à ses compagnons qui l'avaient suivi toutes ces années, il avait toujours pensé qu'ils étaient sans importance, que c'était des armes, rien de plus.

Jusqu'à présent. Mais maintenant qu'il avait perdu tout cela, il se rendait compte qu'il tenait bien plus à Kayshra et aux autres qu'il ne l'avait jamais soupçonné, il se rendait compte qu'il ne supportait pas d'échouer ; au fond, qu'est-ce qui pouvait donner un sens à sa vie sinon sa fierté d'être

un assassin renommé et la solidarité avec ses camarades? Voilà pourquoi il devait absolument tuer Jor Drakas, parce qu'il venait de s'apercevoir au moment où il l'avait perdu que le Jedi lui avait pris les deux seules choses importantes pour lui.

La seule chose importante maintenant, c'était donc de faire tout son possible pour tuer ce Jedi, que l'on retienne que Turgolt le Rodien avait réussi à tuer un brillant Chevalier Jedi et avait lavé l'affront qu'on lui avait infligé ; après... Après, il ne savait pas ce qu'il ferait, plus rien ne compterait après cela, plus rien ne le maintiendrait en vie.

« Il ne doit plus être très loin, maintenant... Tout est prêt? demanda Turgolt dans son comlink.

-Tout est en place comme vous l'aviez ordonné, oui, répondit le Falleen. Ne vous inquiétez pas, on le tuera. Peut-être que nous y passerons aussi, mais... Franchement, je crois que je m'en fiche un peu.

-Oui, moi aussi. »

Un bruit de pas se fit entendre au loin.

Turgolt saisit son fusil-mitrailleur.

Les couloirs de tout le quartier entourant le commissariat sud-est avaient été désertés, ce fut la première chose que remarqua Jor en approchant ; ralentissant un peu, il alluma son sabre-laser. Les terroristes pouvaient l'attendre n'importe où, et la moindre erreur contre eux lui coûterait la vie... Marchant quelques minutes dans ce quartier en se rapprochant de plus en plus du commissariat, il vit que l'un des innombrables corridors menait vers un véritable dédale de couloirs petits et étroits dans le quartier d'habitations... L'endroit idéal pour combattre un Jedi, il aurait du mal à manier son sabre avec aussi peu d'espace...

Jor chercha dans la Force et sentit dans ces couloirs sept présences irradiant la violence et une sinistre détermination ; il avait vu juste, c'était bien là que les assassins l'attendaient... Deux hommes ne pouvaient pas se tenir de front dans ce couloir, le plus logique était donc que plusieurs d'entre eux soient cachés dans les habitations à côté, ou même dans le plafond ; s'il se contentait de foncer sur eux, Jor courait clairement à sa perte. Il saisit son comlink et appela le commissaire en chef :

« Est-ce que vous pourriez m'indiquer comment couper l'éclairage des couloirs du secteur, commissaire?

-Attendez, je vais trouver cela... Voilà, l'alimentation en électricité se trouve deux pièces après le commissariat de ce quartier, vous devriez trouver assez facilement...

-Très bien, merci. »

Bien sûr, Jor serait plongé dans l'obscurité aussi sûrement que les terroristes ; mais la Force verrait pour lui... Malgré tout, le combat serait serré. Il trouva la pièce gérant l'alimentation assez facilement et força la porte à l'aide de son sabre-laser ; il devait agir vite, le délai imposé par les terroristes serait bientôt écoulé... Voilà, il savait comment il allait faire : son comlink pouvait facilement passer pour un modèle de détonateur thermique cylindrique semblable à ceux qui équipaient les soldats clones, il allait le déposer dans un endroit où il représenterait un danger... Voilà, près de ces câbles partant pour le quartier d'habitation, ce serait très bien ; si le centre de gestion répondait aux normes de sécurité exigeantes des Darjans, il couperait automatiquement le courant dans cette direction pour éviter une catastrophe. Un sabotage silencieux et sans explosions, mais tout aussi efficace. En fait, il y avait même mieux à faire ; il pouvait le poser entre les câbles, le système mettrait plus de temps à le repérer et donc à couper le courant, donc les terroristes auraient moins de temps pour réagir. C'était parfait.

Maintenant, il n'avait plus de temps à perdre ; il sortit en courant du centre de gestion et reprit la direction des quartiers d'habitation, où les terroristes étaient probablement toujours en train de l'attendre, et s'engagea dans les corridors noirs, étroits et mal éclairés... A gauche, il sentait ses ennemis tapis dans le couloir de gauche ; oui, au fond, il apercevait la silhouette d'un unique Rodien... Il devait faire vite, très vite...

« Approches, Jedi, viens te battre! » lui hurla le Rodien dès que Jor s'engagea dans le couloir.

Il commença aussitôt à tirer, Jor vit les rafales rougeoyantes d'un fusil mitrailleur, aussi rapide que

celui de la terroriste humaine qu'il avait tué précédemment, foncer sur lui à une vitesse terrifiante ; mais la Force, que Jor maîtrisait maintenant depuis des décennies, était plus rapide encore... Il parvint à se jeter à terre, en-dessous des tirs de l'ennemi. Le Rodien voulut réorienter son fusil, mais au même moment, avec le hurlement assourdissant d'une alarme de sécurité, la lumière disparut, plongeant le couloir dans l'obscurité. Jor éteignit son sabre-laser pour ajouter à la confusion de son adversaire, le frappa de la garde du sabre à ce qu'il devinait être son ventre grâce à la Force, et ralluma l'arme. La lame d'or ressortit de l'autre côté du Rodien, et l'adversaire de Jor s'effondra.

Mais déjà, Jor entendait des portes s'ouvrir à proximité, et de nouvelles rafales blasters fendirent les ténèbres en direction de son sabre ; les tirs fondaient sur lui à une cadence terriblement soutenue et avec une puissance effroyable, Jor s'employa à les détourner le mieux possible, son sabre-laser bougeant si vite que cela donnait l'impression qu'il était entouré d'un bouclier doré dans l'obscurité... Les salves, non contentes d'être rapides et puissantes, étaient aussi très rapprochées, et Jor sentit que ses poignets ne tiendraient pas plus de quelques secondes... En face, ses adversaires, conscients de l'imminence de leur victoire, se concentraient sur leur cible ; mais Jor n'était pas décidé à se laisser tuer si facilement. Les tireurs en face, trop concentrés sur cette lame dorée qui était tout ce qu'il voyait de Jor, ne s'aperçurent pas que derrière eux, dans l'obscurité, la porte d'une habitation s'était détaché de son encadrement et fonçait droit sur eux...

Elle les heurta avec un choc sourd ; les fusil-mitrailleurs se turent.

Mais Jor n'eut pas le temps de reprendre son souffle pour autant ; ce qu'il supposa être une section du plafond céda aussitôt avec un craquement sourd, et les silhouettes obscures de trois nouveaux assassins firent leur apparition, des lampes au bout de leurs armes mettant fin à l'avantage de Jor... L'un d'eux leva le canon de son arme vers le Jedi ; celui-ci leva son sabre, redoutant de nouvelles rafales... Mais ce fut bien pire. Jor ne bondit en arrière qu'au dernier moment, mu par une intuition venu de la Force ; cela lui sauva la vie, car ce ne furent finalement pas des tirs blasters qui jaillirent de l'arme mais un puissant jet de flammes... Jor se débarrassa immédiatement de sa cape, qui commençait à prendre feu...

Il sentit la peur l'envahir ; que pouvait-il faire contre cela ? L'idéal serait de faire s'effondrer le plafond sur les trois terroristes, mais il n'avait pas le temps de se concentrer assez pour cela, les assassins revenaient déjà à la charge... Il ne pouvait pas non plus bondir au-dessus d'eux, avec ce maudit plafond trop bas...

Il vit le terrifiant jet de flammes se rapprocher de plus en plus, il vit les deux autres mercenaires lui tirer dessus dans le même temps avec leurs fusils-mitrailleurs, et il sut que son sabre ne lui serait d'aucune utilité contre tout cela... Il rassembla intérieurement autant d'énergie que possible, s'immergea dans la Force pour laisser son pouvoir agir à travers lui, et tenta de s'envelopper dans son énergie télékinétique, créant un bouclier qui repousserait tout ce qui l'approcherait... Les rafales blasters aussi bien que le jet de flammes s'arrêtèrent brusquement, comme s'ils avaient heurté un mur invisible. Les trois adversaires de Jor, de peur de voir leurs tirs se retourner contre eux, cessèrent aussitôt le feu, mais Jor avait déjà dû contraindre ses muscles épuisés à le jeter à terre ; un long tir rougeoyant venait de traverser l'obscurité derrière lui, le visant à bout portant. Manifestement, un quatrième assassin se trouvait derrière le Jedi... Son tir manqué transperça finalement l'homme au lance-flammes, et Jor se releva pour éventrer un deuxième mercenaire ; avec un calme effrayant, le troisième, un Darjan recommença à tirer au fusil-mitrailleur sur Jor, tandis que celui derrière le Jedi en faisait autant.

Encore une fois, Jor rassembla son énergie, et le corps de l'homme au lance-flamme s'éleva dans les airs pour s'interposer entre le tir de l'assassin de l'autre côté du couloir et Jor ; de son côté, le Jedi employait toute son habileté à parer les rafales du fusil-mitrailleur. Il se jeta brusquement à terre dans le but de trancher les jambes du Darjan, mais celui-ci parvint à se dérober à temps. Comprenant manifestement qu'il lui faudrait plus que quelques rafales pour se débarrasser du Chevalier Jedi, il lança un objet sphérique en direction de Jor...

Un détonateur thermique... Jor ne connaissait qu'un seul moyen par lequel un Jedi pouvait échapper à l'un de ces objets, mais c'était compliqué...

Priant pour réussir à temps, il tenta de saisir l'explosif au vol grâce à la Force... Où était-il, comment

le saisir? Le détonateur se rapprochait beaucoup trop vite, il n'y arriverait pas, il allait mourir ici, tué par l'explosion... Non, ça y est, il le tenait... Vite, il lui restait trop peu de temps pour que ce soit mesurable... L'objet noir repartit dans l'autre sens ; il n'atteint jamais le Darjan, explosant à mi-distance. Tout le champ de vision de Jor fut bouché par la formidable déflagration, le souffle brûlant de l'explosion le projeta à terre... Complètement sonné, il vit que l'explosion avait dévasté le couloir, les habitations à côté étaient maintenant entièrement visibles à la lueur des flammes... Sonné, mais vivant.

Ne pouvant se permettre de se reposer même une seconde (et pourtant, il en avait bien besoin!) ou de se demander ce qu'était devenu le terroriste Darjan, le Jedi se redressa juste à temps pour parer une nouvelle salve du tireur derrière lui, qui était maintenant visible, probablement un Falleen... Sans lui laisser le temps de réitérer sa tentative, Jor courut vers lui, et sa lame frappa de droite à gauche pour le décapiter... Mais le Falleen parvint miraculeusement à esquiver le coup, et, trop proches pour réutiliser son fusil blaster, se jeta sur le Jedi ; avec une vivacité typiquement reptilienne, il sortit un couteau et s'apprêta à égorger Jor. Fort heureusement, celui-ci parvint une fois de plus à invoquer la Force et repoussa son agresseur au loin. Il se releva et ralluma son sabre ; le Falleen fonçait à nouveau sur lui, mais cette fois Jor était prêt... Il ne devait pas faire d'erreur, ne lui laisser aucune chance, car ce Falleen était manifestement dangereux au corps à corps... Un balayage horizontale de son sabre de gauche à droite, un autre en diagonale de droite à gauche, parfaitement exécutés.

Cette fois, la tête tomba.

Jor put enfin respirer un peu alors que le corps du Falleen tombait à terre... Mais il vit plusieurs tirs de blaster jaillir de l'autre côté du couloir de pierre noire, trop imprécis pour le toucher.

« Jedi! hurla une voix.

Ainsi, le Darjan avait survécu... Jor le voyait mieux à présent qu'il s'approchait, tout en parant les tirs qui passaient un peu trop près ; il était à terre, en grande partie brûlé, il avait notamment perdu un bras, mais il était vivant...

-Arrêtes, c'est fini, lui dit doucement Jor, las de toute cette violence. Les autres sont tous morts, ça ne sert à rien ; ne m'oblige pas à te tuer toi aussi, il y a eu assez de morts pour aujourd'hui...

Le terroriste Darjan éclata d'un rire totalement dépourvu de joie, un rire de désespoir face à l'absurdité de tout ce qui s'était passé...

-A quoi bon? Autant aller jusqu'au bout... Je m'en fiche, je me fiche bien de vivre ou de mourir... Finissons-en. »

Avant que Jor n'ait compris ce que l'autre faisait, le Darjan lâcha son blaster et actionna un boîtier de commande exactement semblable à celui que tenait l'humaine quelques heures plus tôt...

« Deux minutes, dit le Darjan avec un sourire désabusé, comme si tout cela n'avait plus aucun sens pour lui. Turgolt voulait que tu aies le temps de voir la mort arriver... »

Jor comprit brusquement, et son cœur fit une nouvelle embardée ; Turgolt avait pris ses précautions pour le cas où les sept mercenaires ne parviendraient pas à tuer Jor... Ils n'avaient donc pas utilisé tous leurs explosifs contre les navettes Séparatistes, finalement...

Qu'est-ce que je fais, maintenant? se demanda-t-il brusquement, saisi par la panique.

Il n'avait quand même pas survécu à ce combat pour finir tué par des bombes installées quelque part dans le sol ou les appartements voisins par les terroristes, tout de même...

Du calme. Il devait réfléchir, au lieu de penser qu'il n'avait pas le temps; c'était ce qui l'avait toujours sauvé, tandis que paniquer ne lui avait jamais servi à rien...

Le mur est. Le mur est était le plus proche, alors vite!

Préférant ne pas savoir combien de temps exactement il lui restait, Jor se mit à courir comme il n'avait jamais couru, comme s'il était poursuivi par l'explosion... Après le combat dont il sortait, il ne lui fallut que très peu de temps pour être complètement épuisé, ses muscles hurlant qu'il leur fallait absolument du repos ; mais cette fois, il ne *pouvait* pas s'arrêter, quelle que soit la douleur et la fatigue engendrées, il ne devait pas ralentir tant qu'il ne serait pas évanoui. Il fonça à toute vitesse dans le dédale de Wazt-ahl, rejoignant les couloirs qui n'avaient pas été touchés par la panne de courant, laissant la Force et le sens de l'orientation Twi'lek le guider vers le mur est... La douleur

était insoutenable, un incendie semblait s'être allumé dans sa cage thoracique, la tête lui tournait... Non, il y était presque, il devait continuer!

Oui, le mur noir était là, avec sa verrière d'où l'on voyait la jungle environnante plongée sous la pluie, comme toujours... Mais derrière lui, Jor entendit brusquement la déflagration qu'il avait tant redouté. Préférant ne pas se retourner, il envoya une nouvelle impulsion de la Force (il ne se souvenait pas avoir jamais autant sollicité ses capacités télékinétiques!) pour faire voler en éclat la verrière... Et sauta, s'élançant dans l'air frais et la pluie de la nuit de Wazt-ahl pour échapper au souffle brûlant de l'explosion qui le suivait de près...

Tombant à une vitesse étrangement ralentie, il se réceptionna sur le côté de la pyramide, en contrebas ; heureusement qu'il n'avait pas tenté cela sur un gratte-ciel... Naturellement, il commença aussitôt à glisser ; il prit cependant le temps de regarder vers le haut : l'étage de la pyramide où il se trouvait quelques secondes plus tôt était en flammes... Luttant pour ne pas s'évanouir, le Jedi parvint à se rattraper ; il brisa à nouveau une verrière, en-dessous de lui cette fois, et revint dans la pyramide, passant par l'appartement d'une famille de Darjans subjugués, épuisé au-delà des mots mais vivant.

A son retour, Jor entra au commissariat central de la pyramide-capitale de Wazt-ahl sous les applaudissements ; les policiers Darjans étaient là bien sûr, mais Jor reconnut également le Premier Ministre Talrii, Anthr Lynel et l'émissaire humain d'un système Séparatiste que Jor avait sauvé des terroristes plus tôt.

« Général, commença Talrii d'un ton sincèrement impressionnant, vous avez toute la gratitude du peuple Darjan pour ce que vous avez fait aujourd'hui! Personne ne croyait à votre victoire et pourtant vous l'avez emporté, vous avez bravé de grands dangers pour nous, et nous ne l'oublierons pas.

-Les Darjans ne sont pas les seuls, confirma l'émissaire. L'Amiral Tonith a tué deux de mes collègues tandis que je vous dois la vie, Général Drakas ; la République aura le plein soutien de mon système, je vous le promet, et je suis sûr qu'après ces événements, je ne serais pas le seul à prendre cette décision...

-Merci, répondit Jor, se demandant ce qu'il devait répondre exactement. Je ferais tout mon possible pour continuer à vous protéger de l'Amiral Tonith. A propos, on sait ce qu'est devenu le Commodore Barzii?

-Sa navette est repartie peu après les attaques sur les hangars, probablement sur ordre de l'Amiral, pourquoi? répondit le commissaire.

-Parce que le Rodien a dit qu'il soupçonnait Barzii... S'il a eu le temps de faire part de ses soupçons à l'Amiral...

Lynel prit une expression compatissante.

-Oui, il risque des ennuis, Général, mais nous n'y pouvons rien...

-Je sais, oui...

Pourtant, Jor se jurait que si une occasion se présentait de sauver Barzii, même risquée, il la saisirait...

-Vous avez informé le Vice-Amiral Ashen des projets de l'Amiral Tonith, monsieur le Président?

-C'est fait, oui, il a décidé de se rendre sur Karsti en personne.

-Très bien, dans ce cas, il serait temps que nous les rejoignons... »

Jor et Lynel prirent congé des officiels et rejoignirent leur navette ; Jor allait enfin pouvoir se reposer un peu... Alors que la navette décollait dans les cieux toujours aussi sombres de Wazt-ahl, survolant la pyramide géante de pierre noire, Jor repensa à tout ce qui lui était arrivé depuis son arrivée sur cette planète ; il revit sa stupéfaction alors qu'il recevait le message du commodore Barzii, il se revit bondissant entre les terroristes, tuant l'une d'entre eux pour l'empêcher de faire sauter la navette d'un délégué Séparatiste, il revit l'intensité de son combat contre les sept survivants du commando, il se revit courant désespérément pour échapper à l'explosion...

Et dire qu'il avait eu peur de s'ennuyer pendant ces négociations.

Wyrd Ashen l'avait compris depuis bien longtemps, l'équipage d'un vaisseau de guerre comme le *Résolu* avait besoin d'un Capitaine qui semblait savoir ce qu'il faisait, quelqu'un qui puisse leur faire croire que non, ils n'étaient pas tous complètement paumés dans cette guerre ; c'était l'unique raison pour laquelle il se retenait d'arpenter nerveusement le pont de commandement...

Ceci dit, l'équipage ne comprendrait pas forcément ce qui l'inquiétait ; ils étaient persuadés que Drakas les envoyait simplement faire une vérification d'après une information donnée par un officier ennemi qui avait toutes les chances de s'avérer fausse... Mais Ashen savait bien que cela n'avait rien à voir, il connaissait suffisamment bien Drakas pour savoir que s'il croyait le Commodore Barzii, c'était que celui-ci disait la vérité ; Drakas n'avait-il pas affirmé avant leur arrivée dans l'espace de Ciutric qu'il avait un mauvais pressentiment ? Et résultat, dès leur sortie d'hyperespace, ils étaient tombés nez à nez avec la flotte de Barzii... Il était donc malheureusement probable qu'ils aient à faire face à une flotte Séparatiste à leur sortie d'hyperespace.

Dommage que Drakas ne soit pas avec eux, d'ailleurs, il avait fait une forte impression à l'équipage en tenant tête à Barzii au-dessus de Ciutric et en allant combattre avec les clones sur Urtra... Mais quitte à souhaiter quelque chose d'impossible, Ashen ferait mieux d'espérer obtenir rapidement une permission et rentrer sur Coruscant pour retrouver sa femme et son fils Tal, le petit Tal si admiratif de son père officier qu'il envisageait déjà une carrière dans les forces armées de la République... La famille Ashen avait compté nombre de militaires, Wyrd trouvait agréable de savoir que quelqu'un reprendrait le flambeau lorsqu'il serait à la retraite... Ou mort, ce qui pourrait bien se produire aujourd'hui.

Mais cela faisait partie des risques. Drakas lui avait ordonné d'aller défendre Karsti, alors il défendrait Karsti coûte que coûte.

« Sortie d'hyperespace dans cinq minutes, Vice-Amiral, prévint un Lieutenant d'un ton beaucoup trop détendu pour quelqu'un qui n'allait pas tarder à risquer sa vie.

-Très bien. Les chasseurs sont-ils prêts à décoller ?

-Tout à fait, répondit un autre officier, un Quarren.

Ces phrases, Ashen les avait entendu et répété tout au long de sa carrière, aussi bien lors des missions de routine que lors des expéditions les plus dangereuses telles que celles-ci ; un rituel immuable, destiné à rassurer inconsciemment le militaire inquiet, à lui faire croire qu'on avait la situation en main, que tout se passerait aussi bien que d'habitude. Mais lorsqu'on était un Vice-Amiral de quarante-deux ans et plus une recrue de dix-huit ans, cela perdait de son effet...

-La flotte d'Urtra pourra bientôt nous rejoindre, en cas de besoin ? demanda-t-il en espérant que sa nervosité n'était pas trop perceptible.

-Environ une demi-heure, Vice-Amiral. »

C'est alors que le *Résolu* jaillit de l'hyperespace ; dans la verrière, les lignes bleutées semblèrent se replier sur elle-même, et l'espace normal du système Karsti réapparut.

Il était vide, le champ d'étoiles et les planètes du système étaient les seuls à tenir compagnie au *Résolu* et au reste de sa force d'intervention, huit Destroyers Stellaires de classe *Victoire* et dix croiseurs légers *Carrack*.

Ashen entendit quelqu'un soupirer de soulagement, et le Capitaine affirma :

-C'est bon, il ne se passe rien, finalement...

-N'en soyez pas si sûr, rétorqua sèchement Ashen. Nous sommes peut-être simplement arrivés les premiers... Que les chasseurs commencent à patrouiller dans le système, je veux un relevé complet des senseurs.

Il donnait ces ordres non parce qu'il pensait qu'ils allaient donner quelque chose, mais pour occuper l'équipage le temps qu'il soit sûr qu'il ne se passait rien et qu'il puissent tous rentrer en soupirant de soulagement... Ashen mourrait d'envie de repartir, mais il avait un devoir, et il devait l'exécuter le plus consciencieusement possible.

Même si cela devait lui coûter la vie.

Il passa un quart d'heure à écouter les rapports inintéressants des chasseurs et des senseurs, et quelque part en lui grandit l'espoir que finalement, Drakas s'était peut-être trompé...

« Attendez... murmura un sous-officier Calamarien en charge des senseurs. Flotte Séparatiste

détectée! Vice-Amiral, elle est énorme! Sept vaisseaux de classe *Lucrehulk*... Quinze Destroyers Stellaires de classe *Recusant*... Euh, vous voulez le nombre précis d'escadrons de chasseurs-vautours?

-Inutile, répondit Ashen d'un ton sombre.

Peu importait combien ils étaient, les chasseurs-vautours étaient toujours trop nombreux...

-Rappelez tous les chasseurs, ramenez les déflecteurs à l'avant... ordonna-t-il tout en forçant son cerveau à chercher une solution rapidement.

Là encore, ils s'agissait de phrases qu'il prononçait à peu près à chaque bataille ; pourtant, cette bataille-là n'aurait rien d'ordinaire, les vaisseaux de classe *Lucrehulk* étaient bien trop résistants et trop bien armés pour ses fragiles Destroyers Stellaires *Victoire*... Bon. Que pouvait-il faire contre cela? Aucune stratégie miraculeuse ne lui venait à l'esprit ; il pouvait battre en retraite, bien sûr, mais... Les Destroyers *Recusant* ennemis aux silhouettes longilignes ouvrirent le feu sur l'avant-garde Loyaliste ; une pluie d'aiguilles rouges traversa soudain l'espace pour aller s'abattre sur les trois Destroyers Stellaires de classe *Victoire* qui formaient l'avant-garde de la formation Loyaliste, des chasseurs-vautours foncèrent sur eux... Qu'allait faire Ashen? Inutile de passer des heures à y réfléchir, il n'y avait pas trente-six solutions, même si cela ne lui plaisait pas...

-On ne va pas pouvoir tenir, affirma-t-il. On bat en retraite sur Ciutric, ordonnez à la flotte d'Urtra de nous y rejoindre, et nous pourrons lancer notre contre-attaque...

-Euh, Vice-Amiral? intervint le Capitaine. Je crois que ce ne sera pas si simple...

Ashen regarda par la verrière : les Destroyers Stellaires *Recusant* avaient interrompu leur attaque et entamaient ce qui ressemblait beaucoup à une manœuvre d'enfermement Marg Sabl ; ils veillaient à adopter une formation pour protéger les chasseurs-vautours afin qu'ils puissent attaquer les vaisseaux Loyalistes par en-haut, de sorte qu'ils puissent toucher les systèmes vitaux plus facilement et sans être gênés par les turbolasers dans un premier temps... Ashen maudit silencieusement l'Amiral Tonith, ou le Général Tann, ou qui que soit le commandant de cette flotte...

-Bon... Dans ce cas, nous laissons quatre Croiseurs *Carrack*, Deux Destroyers Stellaires *Victoire* et deux escadrons de chasseurs pour les tenir en respect le temps que le reste de nos forces puissent battre en retraite.

-A vos ordres, Vice-Amiral. Mais... Ce sera très risqué pour ceux qui resteront...

Ashen sentit une pointe d'hésitation percer dans son esprit au moment de répondre, mais au fond, il avait déjà pris sa décision depuis longtemps ; le jour où il s'était engagé dans la flotte, en fait.

-Je le sais bien, Capitaine... Nous restons avec eux. Le *Résolu* sera le deuxième Destroyer Stellaire *Victoire*.

Comme prévu, tout le monde se retourna vers lui, surpris.

-Rassurez-vous, dit Ashen, Nous devrions avoir le temps de quitter les lieux, du moins la plupart d'entre nous... Exécution, maintenant, nous n'avons pas de temps à perdre.

-A vos ordres, Capitaine. »

Comme prévu, les quatre Croiseurs Légers *Carrack* couleur d'acier, le *Résolu* et un autre Destroyer Stellaire de classe *Victoire* en forme de triangle blanc, ainsi que deux escadrons de chasseurs Z-95 restèrent face aux Destroyers Stellaires *Recusant* tandis que le reste de la force manœuvrait derrière eux pour prendre l'hyperespace. Ashen entendit le rugissements des turbolasers du *Résolu* lorsque les artilleurs du vaisseau ouvrirent le feu sur les Destroyers *Recusant*, sentit le vaisseau trembler sous l'impact des tirs des *Recusant* ; il connaissait bien ce moment où son propre vaisseau se trouvait pris dans la bataille, où lui et son équipage avaient l'impression de ne plus faire qu'un avec leur vaisseau, et paradoxalement, il l'aimait...

Les Destroyers Stellaires *Victoire* et les croiseurs *Carrack* étaient heureusement équipés de puissantes batteries turbolasers ; les rafales vertes frappèrent violemment les boucliers des *Recusant*, et les transpercèrent même en certains endroits, Ashen vit des explosions perler sur leurs coques squelettiques... Le *Résolu*, de son côté, n'avait pas trop souffert des salves ennemies pour le moment, ses boucliers tenaient le coup, et ceux de l'autre Destroyer Stellaire *Victoire* aussi ; en revanche, l'un des Croiseurs Légers *Carrack* annonça que ses boucliers étaient en train de céder, et les trois autres étaient également en difficulté.

« La moitié de la flotte a réussi à passer en hyperspace, annonça un Lieutenant alors que la passerelle vibrait toujours sous les assauts des *Recusant*. Encore cinq minutes avant qu'ils soient tous partis.

Au loin, l'un des *Recusant* fut coupé en deux par l'impact des turbolasers du *Résolu*, laissant son équipage à une mort horrible, sans air, dans le froid de l'espace... Mais cela, un officier de la flotte ne devait pas y penser, sinon il ne pouvait plus faire son métier, à moins d'être un psychopathe comme l'Amiral Ssran...

-Ils vont nous envoyer les chasseurs-vautours, Vice-Amiral, prévint le Capitaine.

-Je sais, répondit Ashen d'un ton un peu plus fort que d'ordinaire pour couvrir le grondement des turbolasers. Que les artilleurs continuent à se concentrer sur les *Recusant* ; par contre, que le premier escadron de Z-95 fasse un balayage au-dessus de nous de gauche à droite et le deuxième de droite à gauche. Qu'ils abattent autant de chasseurs-vautours que possible sans se soucier des vaisseaux lourds. A propos, n'utilisez que les turbolasers, pas les torpilles à protons, elles pourraient nous servir plus tard.

-A vos ordres. »

Les deux flottes continuaient à se mitrailler ; Ashen vit au moins trois *Recusant* supplémentaires éclater sous les tirs Loyalistes, mais deux Croiseurs légers *Carrack* furent également transformés en épaves enflammées. Ashen eut un pincement au cœur devant ce spectacle, mais il fallait continuer. Pourvu que la flotte passe vite en hyperspace, sinon ils auraient les énormes *Lucrehulk* sur le dos en plus des *Recusant*...

C'est alors que les chasseurs-vautours passèrent à l'attaque ; leurs silhouettes acérées bondirent par-dessus les *Recusant* qui les couvraient jusque là et plongèrent droit sur les vaisseaux Loyalistes... Une pluie d'aiguilles rougeoyantes s'abattit sur le *Résolu* et le reste de la force Loyaliste, frappant durement les boucliers ; Ashen entendit des explosions de mauvais augure...

« Trois senseurs et le turbo-laser trois neutralisés, Vice-Amiral! annonça un sous-officier. L'un des destroyers *Victoire* sensé battre en retraite a subi des dommages trop importants, son équipage évacué ; l'un des *Carrack* a été détruit. »

Mais les pilotes clones des chasseurs Z-95 veillaient : ils passèrent à l'attaque dès que les chasseurs-vautour furent assez défendus, en situation défavorable en raison de leur manque de maniabilité. Il fallait aux chasseurs Séparatistes un moment pour se remettre à l'horizontale et pouvoir combattre, et les clones en profitèrent pour en détruire le plus possible. Presque à chaque seconde, des dizaines d'explosions témoignèrent du nettoyage qu'ils effectuaient. Mais les chasseurs-vautours finirent par se ressaisir et se retrouver face aux Z-95 ; le combat devint alors plus équitable, et trois pilotes clones furent tués avant que les deux escadrons n'aient pu se replier.

« Nos boucliers sont sur le point de céder, Vice-Amiral! prévint le Capitaine.

Ashen se sentit couler dans le bain glacé de la peur, mais il lutta pour garder la tête hors de l'eau...

Un autre officier prit la parole :

-Toute la flotte est passée en hyperspace à part l'autre Destroyer Stellaire *Victoire*, Vice-Amiral.

-Parfait, dans ce cas nous pouvons y aller...

-Amiral, nous sommes encerclés, le temps de nous retourner et de passer, nous serions peut-être mort...

Cela, Ashen n'avait pas besoin qu'on le lui rappelle, pas dans le vacarme des turbolasers et des déflagrations, pas dans la panique qui se lisait dans les gestes de l'équipage...

-Qui a parlé de se retourner? On fonce dans la flotte ennemie, nous passerons au travers... En tous cas, nous allons essayer. C'est la seule solution. Allez-y à la torpille à protons, ça ira plus vite.

Le Capitaine le regarda d'un air à la fois surpris et admiratif.

-A vos ordres, Vice-Amiral.

-Et, Capitaine...

-Oui?

-Nous passerons en hyperspace en dernier.

-Comme vous voudrez, Vice-Amiral. C'est... Très courageux de votre part, vous êtes admirablement dévoué à la République...

-Pas seulement à la République, Capitaine ; si je fais tout cela, c'est aussi parce que j'ai également un devoir envers mes hommes et envers le Général Drakas... On est tous dans le même vaisseau, au sens propre ou au sens figuré. Et maintenant, allons-y, pendant que nous avons encore une coque... »

Le Vice-Amiral, cette fois, ne put s'empêcher de trembler un peu ; ça allait être très, très juste... D'ailleurs, où qu'il regarde, les autres membres de l'équipage ne parvenaient pas non plus à contrôler leur tension en cet instant décisif.

Les Deux Destroyers Stellaires *Victoire*, plutôt que de pivoter pour passer en hyperspace, ce qui aurait dangereusement exposé leurs poupes, accélérèrent et foncèrent à la rencontre des Destroyers Stellaires *Recusant*... Surpris, ceux-ci ne réagirent qu'au dernier moment ; mais il était trop tard pour eux, des traînées d'un blanc étincelant quittaient déjà les tubes lance-missiles des *Victoires* pour aller les frapper... Des explosions titanesques firent voler en éclat deux Destroyers *Recusant*, et les Loyalistes en fuite passèrent.

Ashen aperçut par la verrière un *Lucrehulk*, facilement reconnaissable à ses deux énormes brashangars abritant des essaims de chasseurs-vautours ; de puissantes salves vertes jaillirent du vaisseau pour aller frapper les Loyalistes...

Ashen vit quelques sections de l'autre Destroyer Stellaire *Victoire* voler en éclat, tuant quelques hommes de plus, mais le vaisseau parvint finalement à passer en hyperspace ; bien qu'il ne fut toujours pas tiré d'affaire, il soupira de soulagement. Il aurait au moins sauvé la plupart de ses hommes, aujourd'hui... Mais il en restait plusieurs milliers qui étaient morts aujourd'hui dans l'explosion de leurs vaisseaux...

C'était au tour du *Résolu* de braver le feu du *Lucrehulk* ; Ashen pressentit tout de suite que non, cette fois, cela n'irait pas. Les salves vertes frappèrent le destroyer avec de terribles chocs qui firent vaciller le vaisseau.

« Turbolasers neutralisés ! hurla un sous-officier dans le vacarme. Un seul senseur encore en état de marche !

Les batteries ennemies continuaient à marteler le vaisseau. Le vaisseau continuait à avancer, mais Ashen en était maintenant convaincu, ils n'allaient pas y arriver... Ils allaient peut-être tous mourir ici...

« Hangars des chasseurs détruits ! Les tubes lance-missiles aussi...

Une explosion plus forte que les autres suivit.

-Vice-Amiral, nous n'avons presque plus de réacteurs !

C'était le moment de donner l'ordre que Ashen redoutait...

-Abandonnez le navire ! Tous aux navettes de sauvetage ! Je passerais en dernier. »

Les membres de l'équipage, à bout de force psychologique, n'attendaient que cela ; tout en conservant un semblant de discipline militaire, ils commencèrent à quitter le pont en courant... Avant de partir, le Capitaine regarda Ashen.

« Merci, Vice-Amiral.

-C'est mon devoir, affirma Ashen en se faisant l'effet d'un personnage de mauvais holofilm. Je vous l'ai dit, nous sommes tous sur le même vaisseau, chacun doit faire ce qu'il a à faire... Si jamais je ne peux pas embarquer, vous direz au Capitaine Yla de prendre le commandement le temps que Drakas revienne. Allez-y maintenant, je vous suis. »

Le Capitaine sortit, et de nouvelles déflagrations au-dessus témoignèrent de la destruction semée par les batteries turbo-lasers du *Lucrehulk*. Ashen respirait de plus en plus difficilement sous l'effet de la peur ; combien de temps encore le vaisseau tiendrait-il... ?

Ashen suivit le Capitaine et les autres officiers jusqu'au hangar où attendaient les navettes de sauvetage ; les membres de l'équipage s'y ruaient nerveusement. L'une d'entre elle parvint à décoller, ses réacteurs bleutés furent la dernière chose que Ashen en vit avant qu'elle ne disparaisse dans le champ d'étoiles. Une deuxième, remplie, décolla et partit...

Pourvu qu'ils aient tous le temps d'embarquer à temps...

Il y eut une nouvelle explosion, qui projeta plusieurs officiers à terre tant elle fit trembler le vaisseau ; cette fois, Ashen était sûr que le pont de commandement y était passé...

Tout le monde se pressait de plus en plus dans les navettes de sauvetage. La troisième s'éleva dans le hangar des navettes, et partit à son tour. Ashen se sentit un peu mieux, il était presque entré dans la navette qui l'emmènerait loin des Séparatistes.

Mais soudainement, il y eut une nouvelle explosion assourdissante, juste à côté cette fois ; le Vice-Amiral sentit son cœur sur le point d'exploser à force de battre lorsqu'il se retourna pour voir ce qui s'était passé : le vaisseau avait *disparu*, la noirceur étoilée de l'espace avait remplacé le couloir qui se trouvait normalement derrière Ashen, le hangar était en flammes...

Dans ses derniers instants, Ashen comprit ce qui s'était passé : la dernière salve turbolaser avait fait éclater le *Résolu*, le brave *Résolu* qui avait tant souffert de la bataille, et le hangar des navettes partait à la dérive partait à la dérive dans l'espace... Ashen eut encore le temps de regarder ses compagnons, aussi pétrifiés de terreur que lui en ces ultimes minutes... Ils étaient en train de mourir!

Ils étaient en train de mourir!

Non, c'était impossible, ça ne pouvait pas être en train d'arriver! Il ne *pouvait* pas être en train de mourir! Ashen réalisa brusquement qu'inconsciemment, il n'avait jamais vraiment assimilé l'idée qu'il était mortel...

Il fut soudain envahi par un froid si grand qu'il n'aurait jamais cru qu'il était possible de le ressentir, sa bouche s'ouvrit pour respirer comme Ashen l'avait fait durant quarante-deux ans... Et ne trouva pas d'air. Pas d'air! Il allait mourir, mourir comme tant d'autres aujourd'hui!

C'est impossible! Je vais me réveiller! hurlait une voix en lui...

Et pourtant si, c'était ce qui était en train d'arriver. Il cessa de chercher vainement de l'air, il se calma, car il n'y avait plus rien à faire...

Adieu, Général Drakas, adieu Capitaine, adieu mon amour, adieu Tal... Fais mieux que ton papa, moi, j'ai fait ce que je pouvais... Ce fut sa dernière pensée, alors que son corps, comme celui de ceux de ses hommes qui n'étaient pas partis à temps, s'éloignait de l'épave pour dériver dans l'espace, pour rejoindre les étoiles...

Il avait froid.

Si froid.

Rien n'y faisait. Gorlan et les Super Droïdes avaient beau mitrailler la coque de la navette où s'étaient réfugiés les derniers survivants, sa coque tenait bon et ses moteurs étaient manifestement sur le point de la faire décoller... Si seulement ces clones ne les avaient pas retenus... Néanmoins, Sev'rance ne pouvait s'empêcher d'admirer leur attitude, même s'ils étaient ses adversaires, même si leur attitude la desservait.

L'espace d'un instant, Sev'rance songea qu'un Jedi comme Jor Drakas aurait sûrement laissé s'échapper la navette... C'était une attitude admirable de renoncer ainsi à une partie de ses propres forces pour ne pas enfreindre les règles qu'on s'était fixé, et c'était ce que faisait parfois Sev'rance ; quoi qu'en disent le Comte Dooku et les préceptes Sith, obéir aux règles qu'on s'était soi-même fixé était la seule véritable forme de liberté, car sans cela, les actions d'un être conscient ne faisaient qu'obéir à des circonstances et à des désirs sur lesquelles il n'avait aucun contrôle conscient... Mais cette fois, Sev'rance, contrairement aux Jedi, irait jusqu'au bout, parce que elle, elle admettait que même si ce vaisseau et ses passagers ne représentaient pas de menace directe et immédiate pour elle, ils pouvaient en devenir une à long terme, pour elle ou pour n'importe quel autre Séparatiste, par exemple en rapportant les événements d'Eredenn à Isard...

Les réacteurs de la navette se mirent en marche, et elle s'éleva dans les airs sous les tirs des droïdes, emportant les derniers survivants Loyalistes.

La Jedi Noir sortit son comlink et contacta le Capitaine Shray'lya, sur la *Suprémie* ; les Loyalistes devaient s'imaginer qu'ils étaient tirés d'affaire, à présent qu'ils avaient décollé... Elle allait les détromper, leur montrer qu'on échappait pas à Sev'rance Tann...

« On va s'en sortir, murmura le clone assis aux commandes.

Kraen Weest respirait déjà mieux alors qu'il regardait défiler le paysage enneigé au-dessous de lui ;

ils allaient survivre, les chasseurs-vautours ne seraient pas assez rapides pour les rattraper avant qu'ils n'aient quitté l'atmosphère... Pourtant, il continuait à se demander comment il allait annoncer son échec à Isard... Mais peu importait, finalement ; quoi qu'en dise Isard, la première chose qu'il ferait en rentrant sur Coruscant serait de démissionner des services de renseignements... La vie ne valait plus la peine d'être vécue dans l'enfer des grandes batailles comme Eredenn, et il en verrait d'autres s'il ne changeait pas de métier...

Ainsi pensait-il en regardant la navette s'élever dans le ciel bleu clair pour rejoindre l'espace...

« Ont-ils lancé des chasseurs pour nous intercepter? demanda-t-il aux clones à présent que la pression de la peur se relâchait un peu.

-Non, pas encore, Commandant ; peut-être qu'ils ont laissé tomber l'idée de nous intercepter... De toutes façons, dans deux minutes, nous sommes en orbite... Attendez une seconde, qu'est-ce que c'est que ça?

-Qu'y-t-il? demanda Kraen, ses inquiétudes refaisant brusquement surface, peut-être pour rien.

-Je détecte une énorme masse juste au-dessus de nous, on ne peut pas quitter l'atmosphère! Attendez une seconde... C'est leur Frégate *Munificent*, elle est juste au-dessus de nous! Et elle perd de l'altitude, vite, il faut redescendre! »

Kraen, son cœur se remettant à battre la chamade, vit la navette redescendre brusquement dans le ciel pour se rapprocher du sol enneigé... Par la verrière, il apercevait l'ombre immense et oppressante de la Frégate qui tombait sur eux...

« Vite, il faut s'éloigner de cette maudite Frégate! affirma nerveusement le pilote clone.

Lorsqu'il se fut assez rapproché du sol pour être sûr de ne pas être écrasé par la Frégate, il réorienta le vaisseau pour sortir de son ombre et remonter ; mais Kraen savait que c'était peine perdue, la Jedi Noire les aurait dominé du début à la fin, ils étaient condamnés...

-Ils lancent leurs chasseurs-vautours! prévint un deuxième clone, qui s'occupait des détecteurs.

Il fallut du courage à Kraen pour oser regarder l'écran tactique ; les chasseurs vautours sortaient des différents hangars de la Frégate *Munificent*, et eux, ils étaient juste en-dessous... Ils s'abattaient sur la navette comme un rideau qui tomberait de la Frégate, les encerclant sans espoir...

La navette trembla sous un impact et Kraen sut qu'il était déjà mort... D'autres impacts vinrent, et il vit la silhouette acérée de l'un des chasseurs ennemis par la verrière ; la navette n'était pas armée, et il le savait très bien... Elle n'avait probablement même plus de boucliers, avec le nombre de tirs qu'elle avait essuyé...

-Attendez, dit le pilote d'un ton plus nerveux que jamais, j'ai encore quelque chose pour eux...

Il fit brutalement pivoter la navette à quatre-vingt-dix degrés, et un craquement affreux confirma que la navette avait heurté le chasseur-vautour, le réduisant probablement en miettes ; la navette aussi devait être gravement endommagée, mais apparemment pas assez pour l'empêcher de voler.

Kraen ne reprit pas espoir pour autant alors que la navette recommençait à voler, s'émancipant du rideau de chasseurs-vautours et de l'ombre de la Frégate, c'était perdu et il le savait... Il se demanda vaguement comment ce serait de mourir et de ne plus exister...

Il y eut un nouvel impact à l'arrière.

-Ils nous poursuivent! hurla un clone en faisant remonter l'appareil en flèche, manœuvre qui aurait probablement effrayé Kraen en d'autres circonstances.

Voyant qu'il parviendrait à portée des turbolasers de la Frégate *Munificent* s'il persévérait, le pilote ramena le vaisseau à l'horizontale.

-Ils sont toujours derrière nous... murmura-t-il. Mais j'ai peur que... Aïe, nos réacteurs ont été salement touchés quand j'ai détruit le chasseur-vautour, tout à l'heure ; priez pour que ça tienne... »

Qu'on en finisse, pensa Kraen, *qu'ils nous tuent ou que nous nous échappions, tout plutôt que de rester comme ça, dans la peur, le doute et le désespoir...*

Le vaisseau passa quelques longues minutes encore à filer dans le ciel bleu, survolant des montagnes enneigées, jusqu'à ce que Kraen sente qu'il perdait à nouveau de l'altitude...

-On redescend, remarqua-t-il avec un effort pour dissimuler sa panique, même si cela ne servait plus à grand chose au point où ils en étaient.

-Je sais... Le réacteur droit est en train de nous lâcher... »

Le vaisseau ralentissait en plus de perdre de plus en plus d'altitude, Kraen voyait défiler de plus en plus nettement les forêts enneigées en-dessous du vaisseau, et il les voyait de plus en plus proches... Bientôt il pourrait presque toucher la cime des plus hauts conifères...

« Ils nous rattrapent! cria le pilote clone, sa terreur à présent clairement perceptible. Ils vont... Non! »

Le bruit d'une dernière explosion emplit les oreilles de Kraen, il ressentit la chaleur des flammes juste derrière lui, et il sut que la poupe du vaisseau avait été détruite ; l'espace d'un instant, il vit, terrifié, le cockpit plonger vers les arbres enneigés, les heurter avec une violence stupéfiante, il vit les troncs des conifères transpercer la verrière, il se sentit projeter vers l'avant avec les clones... Il heurta le sol, et sentit dans tout son corps le hurlement d'une douleur si grande qu'il semblait incroyable qu'il n'explose pas ; tous ses membres étaient cassés, il en avait la certitude, allongé dans la neige entre les sapins et conscient qu'il ne se relèverait jamais... A côté, les arbres ployaient sous le poids de la navette en flammes, et ils finirent par céder, elle s'effondra à côté dans un fracas effroyable, et l'incendie envahit tous les arbres alentours, illuminant la neige de lueurs orangées...

Tous les arbres, et tous les corps à terre.

Kraen trouva encore l'énergie de hurler de douleur et de peur en voyant et en sentant les flammes commencer à dévorer ses jambes ; il brûlait vif! Il allait mourir dévoré par les flammes! Jamais il n'aurait imaginé qu'une souffrance aussi grande existait, chaque millimètre carré de son corps hurlait, suppliait pour que tout cela prenne fin, et Kraen entendait d'autres hurlements à proximité, dans la forêt enflammée, ceux des soldats clones qui avaient survécu à la chute du vaisseau et étaient comme lui paralysés au sol, brûlant lentement...

Kraen voyait les flammes remonter le long de son corps, il sentait l'explosion de douleur à mesure qu'elles progressaient ; il allait mourir, cela ne faisait aucun doute, mais si seulement il pouvait mourir plus vite! Il ferait n'importe quoi pour échapper à cela, c'était absolument insupportable mais il n'y avait rien à faire maintenant... Il aurait peut-être dû commencer par ne pas s'engager dans les renseignements...

La mort serait pour lui un soulagement ; il échapperait à la souffrance, à la guerre, il échapperait à cet enfer où tant d'hommes à travers la Galaxie se consumaient lentement pour finir dans le froid de l'espace ou dans le feu d'un brasier...

Mais la mort se fit attendre ; Kraen et plusieurs autres survivants du crash passèrent trois minutes à brûler vifs dans la neige, à hurler de douleur et de terreur, jusqu'à ce qu'enfin les flammes atteignent leur cœur et leurs poumons ; la souffrance fut alors pire que jamais, la dernière qu'ils connurent, le bouquet final.

La dernière pensée consciente de Kraen consista à maudire le responsable de la Guerre des Clones, quel qu'il soit.

Le chasseur-vautour qui avait intercepté la navette survola encore le site du crash pendant quelques minutes, ses détecteurs surveillant la situation, observant de haut l'incendie autour de l'épave noircie et coupée en deux de la navette par laquelle les Loyalistes avaient crû s'échapper, le feu dans la neige. Puis, lorsque ses détecteurs lui eurent appris tout ce qu'il était programmé pour vouloir savoir, il repartit tout en envoyant son rapport à la *Suprématie* :

VAISSEAU ENNEMI INTERCEPTÉ ET DÉTRUIT.

AUCUN SURVIVANT DÉTECTÉ.

MISSION ACCOMPLIE.